L... ...ERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 48 ... ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 25 AOUT 1961 PRIX: 10c

L'archidiocèse de St-Boniface adopte une paroisse à Sao Paulo, au Brésil

(Spécial à
La Liberté et le Patriote)

Le dimanche 30 juillet, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, a pris possession en personne de la paroisse Jeanne d'Arc dans la ville de Sao Paulo au Brésil. Ce geste couronnait trois ans de pourparlers et de préparatifs en conformité aux demandes du Saint-Siège en faveur de l'apostolat en Amérique du Sud. Mgr Baudoux a dit une des trois messes dans la nouvelle église, encore peu meublée, il a prononcé une brève allocution avec M. l'abbé Léo Verrier comme interprète "portugais" et il a présidé lui-même le premier baptême à être enregistré dans les livres de la paroisse.

Un vicaire!

La situation qui dicte cette participation d'un diocèse canadien dans le ministère pastoral d'un diocèse brésilien a été mise en relief par le fait que, dans cette paroisse de 15,000 âmes, on s'étonne qu'il y aura un vicaire en plus du curé. Dans la ville qu'on appelle le "Chicago de l'Amérique du Sud" et "La locomotive qui traine tout le pays", la population de 4,700,000 sait qu'il y a des dizaines de paroisses sans clergé. La "Mission de St-Boniface" sera néanmoins dotée à la longue de cinq prêtres afin que l'on puisse faire un travail en profondeur, seul moyen de susciter les vocations religieuses et sacerdotales, qui donneront au pays la possibilité de pourvoir à ses propres besoins. Le choix de Sao Paulo et du Brésil a été décidé aussi dans ce but, car cette ville exerce une influence prépondérante dans le pays qui à son tour décidera en grande partie de l'avenir du continent.

La paroisse, à sept kilomètres du centre de la ville, est située dans un secteur qui porte le nom de "Jardin de France", car il a été développé principalement au moyen de capitaux français et les entrepreneurs ont fourni le terrain et l'édifice du culte. La population augmentera constamment par suite de la construction de 100 édifices à huit logements familiaux chacun, tout près de l'église. Un presbytère attaché à l'église abrite en ce moment MM. les abbés Léo Verrier et Edouard Banville, les deux premiers "missionnaires" du Manitoba au Brésil. Une camionnette "Volkswagen" leur permet de circuler dans l'immense secteur et aussi de desservir occasionnellement les chapelles des alentours.

"Bonjour" aux paroissiens

Son Excellence, en soutane, sans croix pectorale, a eu le plaisir de faire une de ces tournées dans les rues et ruelles de ce secteur et de causer avec les groupes que l'on rencontrait ici et là. Quoique victimes d'ignorance religieuse à cause du manque de prêtres et de catéchismes, les gens viennent joyeusement s'entretenir avec le prêtre et manifestent simplement leur surprise en voyant l'anneau épiscopal d'un visiteur. A l'occasion de ces excursions le mot d'ordre est: "Venez à la messe". Après mûres études et consultations on a fixé les messes dominicales aux heures suivantes, 7 et 9 h. dans la matinée et 5 h. dans l'après-midi, ce qui aux débuts donne une assistance de 300 personnes et 3 communiants. Il y a du progrès à faire avant d'établir une école-presbytérale, pour vocations en herbe.

Mgr Baudoux a tenu aussi à participer à une course de charité qui consiste à partir en groupe, vers 11 heures, avec couvertures, sandwiches et café, afin de rendre la vie un peu plus endurable aux gens qui trainent ici et là, le long des trottoirs. Ce genre de pauvreté est moins commun à Sao Paulo qu'ailleurs, mais la misère de la multitude demeure la caractéristique sociale la plus frappante partout sur le continent. L'usage de couvertures au mois de juillet s'explique par le fait qu'en Amérique du Sud les saisons sont "renversées" par rapport à l'Amérique du Nord.

En plus des consultations et expériences dans la nouvelle paroisse et la signature d'un contrat avec Son Eminence le cardinal de Vasconselos-Mota, archevêque de Sao Paulo, Mgr Baudoux s'est rendu en voiture à 500 kilomètres au nord-ouest de la ville, visiter les prêtres d'Ottawa, dans la paroisse de Tupi, du diocèse de Marilia et plus loin jusqu'aux rives du grand fleuve Parana. Ce grand cours d'eau qui coule vers le Paraguay, fait frontière entre l'état de Sao Paulo et celui de Mato Grosso, la jungle brésilienne. Le chemin, creusé dans un sol rouge, excessivement poussiéreux, transforme les voyageurs en "peaux-rouges".

L'arrêt à Sao Paulo était l'étape principale d'un voyage éclair selon l'itinéraire suivant; ville de Mexico (où Son Excellence a célébré la messe au sanctuaire de Guadeloupe); Bogota, en Colombie (avec visites aux séminaires de Bogota, de Manizales et de Cali, cette dernière ville étant de plus en plus importante); Lima, au Pérou (avec visite au collège des Marianistes, confrères des Marianistes de St-Boniface); La Paz et Oruro, en Bolivie; Buenos Aires, en Argentine, et, après Sao Paulo, Caracas, au Vénézuéla, Miami, Minneapolis et St-Boniface.

Missionnaires manitobains

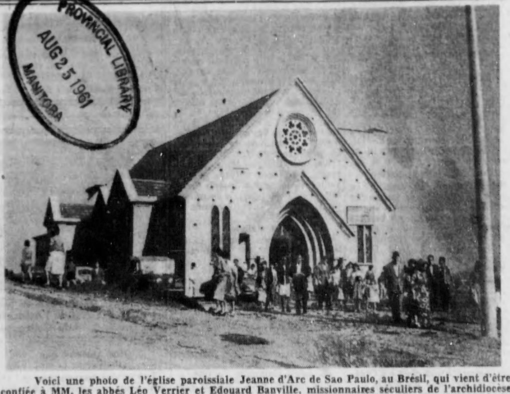
Son Excellence, en plus d'explorer la situation à Lima, en vue d'une mission au Pérou (destination de M. l'abbé L. Bédard) s'est arrêté plus longuement en Bolivie pour voir les Oblats missionnaires originaires du diocèse de St-Boniface. Descendu de l'avion à La Paz, une des villes les plus élevées du monde, l'archevêque a été accueilli par les Pères de la ville d'Oruro et a fait le voyage avec eux en camion par le chemin montagneux. A Oruro il a visité l'église, la maison provinciale, l'école et le dispensaire et il a pu causer avec les PP. Aimé Aubin, de St-Adolphe, E. Mulaire, de St-Pierre, et J. Monast, de Cowansville, ancien propagandiste de **La Liberté et le Patriote**. Mgr l'archevêque ne cache pas son admiration pour ces prêtres qui travaillent dans des conditions matérielles si épuisantes et font face à des problèmes humains et spirituels déprimants. Ici comme ailleurs cependant c'est un travail d'urgence, dont le but primordial est de susciter et former des vocations afin que ce peuple ait de nouveau ses propres apôtres.

Le visiteur du Canada, où le peuple est vraiment "choyé" par une abondance de moyens qui favorisent la pratique religieuse et la ferveur, ne sait pas par quel bout commencer en Amérique du Sud, en constatant l'ignorance religieuse, l'énorme problème du logement, la négligence du sacrement de mariage, l'abime entre les classes aisées et les classes pauvres. Il faut se résoudre à un travail limité en profondeur dans les endroits les plus influents. C'est la ligne de conduite adoptée par l'archidiocèse de St-Boniface, en prenant la responsabilité du personnel et du financement de la paroisse Jeanne-d'Arc de Sao Paulo.

M. l'abbé A. Hacault, qui accompagna Son Excellence jusqu'à Caracas, reviendra un peu plus tard, car il doit se documenter afin d'aider les séminaristes de St-Boniface à se renseigner sur ce champ de ministère. En attendant, Son Excellence a bien voulu partager ses impressions avec le représentant de **La Liberté et le Patriote** en cette occasion marquante dans l'histoire de l'église-mère de l'Ouest canadien.



Mgr Baudoux a eu la joie de présider en personne le premier baptême dans l'église de la paroisse Jeanne d'Arc, de Sao Paulo, dont l'archidiocèse de St-Boniface vient de prendre la responsabilité dans ce pays qui souffre d'une terrible pénurie de prêtres.



Voici une photo de l'église paroissiale Jeanne d'Arc de Sao Paulo, au Brésil, qui vient d'être confiée à MM. les abbés Léo Verrier et Edouard Banville, missionnaires séculiers de l'archidiocèse de St-Boniface. La prise de possession, le 30 juillet, a été faite par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, personnellement.



En plus des églises paroissiales, l'on trouvve un peu partout à Sao Paulo et dans les environs, des chapelles où la messe est dite occasionnellement. L'on voit sur la photo un de ces "temples" construits comme les cabanes des habitants, moyennant des planches qui ont servi pour couler le ciment dans des constructions majeures. Paraissent au fond MM. les abbés E. Banville, L. Verrier et E. Gagnon, P.S.S., ancien supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface.

Paquebot "France" dernier cri de la technologie maritime

M. Gildas Molgat, agent général de la Compagnie Générale Transatlantique, revenait lundi dernier d'un voyage à St-Nazaire, France, où il prit part à une inspection préliminaire du paquebot "France", le plus long paquebot du monde (1,044 pieds de longueur), merveille de la technologie maritime et dernier cri en matière de confort, de commodités et de luxe.

Au cours d'une réception à l'hôtel Fort Garry, il expliqua à ses 25 invités avec moults détails son émerveillement devant ce paquebot de $80,000,000 que les 2,000 meilleurs ouvriers spécialisés, artisans et artistes de France, sont en train de compléter aux chantiers maritimes de St-Nazaire. Il compléta ses paroles enthousiastes par la présentation de deux films en couleur qui, en plus d'illustrer adéquatement les explications techniques de M. Molgat, ajoutèrent une note de poésie à la réception. En effet, l'un de ces films permit de découvrir un joli coin de la Bretagne, de participer à sa vie de tranquillité, de prière, de travail, de musique, et même d'assister à un mariage charmant.

Les Franco-Manitobains qui eurent la chance de participer à cette réception représentaient l'Association d'Education, **La Liberté et le Patriote**, CKSB, l'Union Nationale Française, les Réservistes Français, la Fédération des APM. M. et Mme Giordani semblaient particulièrement fiers que leur pays mette en service le "France" et bien désireux d'y séjourner lors d'un voyage outre-mer.

Le "France" offre aux voyageurs ses 961 cabines de passagers, avec 2,044 lits de quatre types différents: lits normaux, lits sofa, lits pliants et lits ascenseur. Chaque cabine (de 1ère classe ou de classe touriste) est à air climatisé, c'est-à-dire rafraichie ou réchauffée suivant les époques de l'année. Le système total d'air climatisé est d'une capacité combinée de 2,200 tonnes de réfrigération, ce qui équivaut à la fonte quotidienne d'un bloc de glace atteignant une hauteur de 15 milles. Il a exigé une installation comprenant plus de 28 milles de lignes de ventilation et 102 postes de contrôle d'air climatisé.

Comme tous les autres paquebots de la Transat, le "France" offre aux passagers le confort de ses cabines, les délectations de la cuisine française, les meilleurs vins, un service impeccable, etc. Mais certaines innovations méritent une mention spéciale.

La salle de spectacle, par exemple, possède 664 sièges: la mezzanine est réservée aux passagers de 1ère classe, l'orchestre, (470 sièges) aux touristes. Cette salle servira d'ailleurs à plusieurs usages, car des dispositifs spéciaux la transformeront rapidement en salle de cinéma (avec écran de 31' sur 13'), salle de concert, salle pour les services religieux, etc. Le paquebot possède par ailleurs une petite chapelle de 26 places.

Les installations d'hôpital sont nombreuses et modernes, et elles occupent 4,280 pieds carrés, soit la surface d'un terrain de football. On y trouve de tout: bureaux de chirurgiens, salles d'attente, salles de rayons-X, de fluoroscope, de consultation, d'opération, de convalescence, d'accouchement, cinq chambres d'hôpital, morgue avec chambre froide et table d'embaumement.

En plus d'un service radiophonique moderne, les passagers pourront lire chaque jour leur journal illustré en couleurs: "L'Atlantique", qui fournira les dernières nouvelles mondiales des Agences France-Presse (de France) et United Press (Etats-Unis). Le réseau de télévision pourra être capté par une multitude de récepteurs: dans les appartements de luxe, les cabines de 1ère classe, les huit locaux communs. L'équipement moderne du studio de télévision, sur le pont principal, permettra des transmissions en direct ou sur ruban de programmes des Etats-Unis, de France et de Grande-Bretagne (dans un rayon de 100 milles des côtes). Cette télévision terre-bateau sera complété par un circuit fermé qui diffusera des télé-journaux, des comptes rendus des activités de bord, des programmes spéciaux pour les jeunes, des leçons de français, des films de long métrage, etc. La télévision en couleur pourra être captée sur 5 récepteurs spéciaux.

A remarquer que les jeunes auront à leur disposition deux grandes salles avec piste de danse, allées de quilles, stands de tir, jeux d'adresse, etc. Les enfants seront non moins gâtés.

Le paquebot compte 1,300 téléphones, dont 1,000 à l'usage des passagers. Ils pourront appeler n'importe quel point du globe.

Les cuisines sont équipées pour servir jusqu'à 9,000 repas par jour, sans compter les goûters et les collations diverses.

M. Molgat a mentionné bien d'autres renseignements, mais le mieux serait de répondre à son invitation, c'est-à-dire d'emprunter le "France" lors de votre prochain voyage vers l'Europe.

L'on voit ci-dessus, à droite, M. Gildas Molgat qui vient de visiter le magnifique paquebot "France" à St-Nazaire, France. Il est accompagné de M. Roger Joubert, commissaire principal du "France" et responsable du service des passagers à bord. Le "France" fera son premier voyage au début de 1962. Les 2,000 meilleurs ouvriers, artisans et artistes de la France travaillent présentement à la décoration intérieure, opération plus complexe, dit-on, que la décoration de 1,000 foyers moyens au Canada.

M. J.-A. Duhamel, inspecteur de la Division Rivière-Rouge

L'hon. Stewart E. McLean, ministre de l'Education, a annoncé mardi matin que trois principaux d'écoles secondaires ont été nommés inspecteurs, et qu'un ancien inspecteur fera de nouveau partie de l'inspectorat après avoir été pendant un an directeur du Département de recherches et d'examens. Le nombre des inspecteurs passe donc de 44 à 48.

Les nouveaux inspecteurs sont: MM. Norman G. Harvey, principal de l'école de Lynn Lake, inspecteur de la Division de Souris Valley; J. R. McCurdy, principal de l'école Deloraine, inspecteur à Le Pas de la Division Kelsey; A. J. Wilson, principal de l'école de Carman, inspecteur de la Division de la Montagne; H. J. MacDonald, ancien inspecteur, remplacera M. J.-Antonio Duhamel comme inspecteur de la Division Lakeshore. M. J.-A. Duhamel s'occupera désormais de la Division de la Rivière-Rouge qui, l'an dernier, était confiée aux inspecteurs des Divisions environnantes.

L'hon. McLean dit que la province devrait avoir 49 inspecteurs, dont 5 dans la Division de Winnipeg. Chacune des Divisions de la province possédera donc désormais son propre inspecteur, à l'exception de Flin Flon qui sera confiée temporairement à l'inspecteur de la Division Kelsey, et de celles du Cheval-Blanc et d'Assiniboine-Sud qui continueront à se partager le même inspecteur.

M. J.-A. Duhamel

Le nouvel inspecteur de la Division de la Rivière-Rouge, né à La Broquerie le 7 avril 1919, fit ses études primaires à Montmartre, Sask., et son cours classique au Collège de Gravelbourg. Il obtint son baccalauréat ès Arts de l'Université d'Ottawa. Après une année de cours en Education à l'Université de Manitoba (1948-49), il fut nommé principal de l'école de Somerset (1949-52) et de Kirkfield Park (1952-56). Il reçut son baccalauréat en Education de l'Université de Manitoba en 1956. C'est en septembre de cette année 1956 qu'il devint le premier principal de la nouvelle école Béliveau, à Windsor Park, St-Boniface. Il était promu inspecteur d'écoles le 6 mai 1957.

M. Duhamel a occupé de multiples postes de confiance au cours de sa carrière d'éducation. Il fut successivement président de l'Association des Instituteurs de Langue française du Manitoba, membre de l'exécutif de l'Association d'Education et président de son comité du Fonctionnement scolaire, président de la South Eastern Manitoba Teachers' Association, etc.

Félicitations à M. Duhamel, inspecteur de la Rivière-Rouge.



M. J.-A. Duhamel

Les exportations de blé, excellentes

OTTAWA — Le ministre de l'agriculture, M. Alvin Hamilton, a annoncé au cours d'une conférence de presse que les exportations de blé, pour l'année 1960-61, s'étaient élevées à plus de 354,000,000 boisseaux, soit le troisième plus gros chiffre d'exportation de blé dans l'histoire du pays.

M. Marcel Lancelot à Charlottetown

M. Marcel Lancelot, président du comité de Fonctionnement scolaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba et vice-principal de l'Institut Collégial Provencher, est le délégué du Manitoba français au 14e congrès annuel de l'ACELF à Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard. Il a quitté Winnipeg par avion dimanche soir dernier. Au banquet de clôture de ce grand congrès, jeudi soir, il a transmis aux congressistes le message des provinces de l'Ouest. Le thème général de ce congrès portait sur l'"Avenir du Canada et Culture française".

L'Université Laval fonde un Collège d'Education à Edmonton

EDMONTON (La survivance) L'Université Laval de Québec ouvrira, au mois de septembre, une section de son école de Pédagogie, sur le campus du Collège St-Jean. C'est ce qu'annonçait, lors d'un récent séjour à Edmonton, M. le docteur Bonneau, deuxième vice-recteur de l'université. M. l'abbé R. Miville, doyen de la nouvelle école normale supérieure de Laval qui l'accompagnait, affirmait qu'il s'agit d'un Collège "Intra muros".

A la différence d'une maison affiliée, le collège projeté est immédiatement administré par l'université en ce sens que la direction — le directeur et son conseil — ainsi que les professeurs, sont nommés par le recteur de l'Université Laval. De plus, l'élaboration des programmes et la supervision pédagogique relèvent immédiatement de l'université.

L'Université Laval verra à ce que le programme de ce collège soit le plus conforme possible aux programmes d'études pédagogiques qui prévalent dans les provinces de l'Ouest. Cela, évidemment dans les cadres de la culture française.

C'est à la demande formelle des Associations canadiennes-françaises de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan que l'université entreprend cette réalisation. Elle entend donc réaliser une institution de culture française, non pas seulement de langue française. Car Laval, l'université la plus ancienne en Amérique et l'une des plus représentatives de cette grande culture, ne peut se désintéresser de sa diffusion dans notre Canada. Ceci est bien dans la ligne des idées des honorables Lesage et Gérin-Lajoie, du gouvernement du Québec.

En établissant une institution de ce genre, Laval entend travailler, pour sa part à édifier un Canada, non seulement bilingue, mais surtout biculturel par la formation de professeurs compétents. C'est pourquoi elle demande la coopération et la bienveillance de toutes nos associations, de nos commissaires, de nos instituteurs et institutrices et des parents.

Pour réaliser ces buts, Laval admettra à son Collège d'Education les religieuses et les jeunes, garçons et filles qui ont complété leur douzième année et exigera d'eux au moins deux ans de formation professionnelle avant de leur décerner un brevet d'enseignement. Le cours complet comprendra quatre ans.

M. Joseph-M. Dufour, auparavant de Prince-Albert, Sask., vient d'établir sa résidence à Camperville, Man., avec son épouse et leur bébé d'un an. Il s'occupera désormais, comme responsable, du développement communautaire, des villages indiens et métis de Camperville et Duck Bay. Bachelier ès arts de l'Université Western Ontario et maitre ès sciences sociales de l'Université d'Ottawa, M. Dufour a à son crédit une expérience de 6 ans au Département du Bien-être et de la Réhabilitation de Saskatchewan, spécialement comme responsable des services du bien-être au nord de la province, avec résidence à Prince-Albert. Au cours des quatre dernières semaines, il fut initié à ses nouvelles fonctions par M. Jean-H. Lagassé, directeur du "développement communautaire" au Manitoba. M. Dufour travaillera avec les résidants de Camperville et Duck Bay, les aidant à promouvoir le développement économique et communautaire de leur région. Il agira aussi comme agent de liaison entre eux et les organisations locales du gouvernement.

L'épiscopat catholique d'Angleterre et le rapprochement des chrétiens

LIVERPOOL — Les évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles ont constitué un Comité de cinq membres, présidé par Son Exc. Mgr Heenan, archevêque de Liverpool, dont le but est de promouvoir le rapprochement des chrétiens.

Mgr Heenan a souligné que, depuis quelques mois, on a réalisé "des progrès spectaculaires" dans le sens d'une meilleure compréhension entre chrétiens de confessions différentes.

"L'opinion publique en général et les fidèles de toute dénomination, a-t-il dit, ont déjà compris que, pour le succès de ce mouvement, l'essentiel est un désir sincère de connaitre ce que pensent les autres chrétiens. Autrefois, on ne parlait en général que d'opposition entre protestants et catholiques. Maintenant, on se soucie plutôt de découvrir ce que nous avons en commun."

"Ce n'est pas que les chrétiens puissent estimer qu'une Eglise en vaut une autre, a poursuivi l'évêque, la charité, l'amitié, l'amour des chrétiens les uns pour les autres n'annulent pas les différences doctrinales. C'est pourquoi il est excellent que le nouveau comité puisse guider nos efforts."

Mgr Heenan a également écrit: "Les catholiques en Angleterre se gardent d'avoir des paroles et d'accomplir des gestes qui pourraient avoir l'air de favoriser des prétentions qu'ils savent mal fondées. L'amitié qui lie le Dr Ramsay, archevêque de Cantorbery, et moi-même est bien connue et elle fournit la preuve que la charité est compatible avec une reconnaissance franche des deux côtés de nos différences doctrinales. On croit souvent, mais à tort, que la hiérarchie anglaise manque de sympathie pour le mouvement oecuménique . . . Mais permettez-moi d'abord de dire encore une fois que cette idée erronée de notre attitude est principalement la conséquence d'une ignorance de la situation historique de l'Eglise catholique en Angleterre."

Au Sacré-Coeur
(WINNIPEG)

Pensée de la semaine

"Le plus grand mal n'est pas de commettre des crimes, mais de manquer de faire tout le bien que l'on peut faire". — Léon Bloy.

Au presbytère

Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., prédicateur de retraites fermées en Alberta, a visité ses cousins, les RR. PP. Cléophas et Albert Lafrenière, O.M.I., curé et vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur.

Les RR. PP. Charles et Adéodat Ruest ont visité aussi leur frère, le R. P. Denis Ruest, O.M.I., missionnaire attaché aux Indiens de Winnipeg.

Le R. P. Louis Aubin, O.M.I., curé de Fort Frances, Ont., était de passage au presbytère, la semaine dernière.

Cérémonie de probation

Le dimanche 13 août a eu lieu la cérémonie de probation chez les Missionnaires Oblates de Marie Immaculée, un Institut de missionnaires laïques affilié aux Oblats de Marie Immaculée. A cette occasion, Mlle Diane Guénette, de St-Boniface, fit sa probation. La cérémonie a été présidée par le R. P. L. Laplante, O.M.I., directeur de l'Institut. M. l'abbé Charles Empson, ainsi que les parents de la nouvelle religieuse, étaient présents à la cérémonie. Les compagnes de Mlle Guénette ont fait les frais du chant, alors que la Rév. Sr Josaphat, S.N.J.M., touchait l'orgue. La probation chez les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée équivaut au noviciat dans les congrégations, et elle a lieu après six mois de postulat.

Amélioration

Le nouveau perron à l'entrée de l'église est terminé et, grâce à l'excellent travail de M. J. Carignan et de ses aides, il présente une entrée beaucoup plus attrayante que l'ancienne. Le ciment à chaque bout du perron a été offert à la paroisse par M. et Mme Jules Massart. La paroisse leur en est reconnaissante. Le coût de cette amélioration à l'apparence de l'église a été de $398.05.

Pèlerinage

Le dimanche 17 septembre aura lieu, à Ste-Rose-du-Lac, la bénédiction solennelle de l'église et de la grotte.

Pour la circonstance, les Dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur y organisent un pèlerinage avec départ à 9 h. du matin.

Ceux qui seraient intéressés à se joindre à cette excursion sont priés de s'adresser à Mme G. Pelland, SP 4-2393, ou à Mme J. Carignan, SP 4-8549.

Va-et-vient

M. et Mme Aimé Girard et leur fils de trois ans, accompagnés de Mme Laura Picard, de Rouyn, Qué., étaient en visite chez M. et Mme Emmanuel Girard, de 942, rue Alexander.

Mme O. Roy, de 115, rue Adelaide, est de retour chez elle après un voyage d'un mois dans l'Est. Au cours de son voyage, Mme Roy a visité tous les grands sanctuaires de l'Est, et elle s'est même rendue au Saguenay. Elle faisait partie du voyage organisé par le R. P. T. M. MacDonald, O.F.M. Mme Roy nous dit qu'elle est enchantée de son voyage. Elle a eu l'occasion de revoir plusieurs anciens paroissiens du Sacré-Coeur. A Toronto, elle a pu saluer Son Exc. Mgr F. P. Pocock, qui s'était porté à la rencontre des voyageurs de Winnipeg à l'issue de la messe en la cathédrale de Toronto. A Ottawa, et ailleurs, Mme Roy a rendu visite aux anciens paroissiens, M. et Mme Joseph Sala, Mme Edgar Marquis, le commandant Amyot, Mlles Gertrude et Dorothy Thomas.

Nos malades

Nous sommes heureux d'annoncer que tous nos malades se remettent lentement.

Mme Dina Rondeau, de 342, rue Maryland, a quitté l'hôpital de la Miséricorde, le samedi 19 août. Elle est en bonne voie de guérison.

M. Lucien Latourelle, de 795, avenue McDermot, est toujours à l'hôpital général de St-Boniface, où il devra séjourner encore quelque temps.

M. Léon Compain, de 684, avenue Pacific, dont l'état de santé inspirait des craintes la semaine dernière, prend maintenant du mieux.

Décès

Mme Anna Parent, de St-Boniface, est décédée le 13 août, à l'âge de 73 ans. Mme Parent était la soeur de M. Alphonse Lacharité, de la paroisse. L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Joseph, Man., le mercredi 16 août.

Baptêmes

Michael Allen Ernest, fils d'Allen Gross et de Denise Rubigny, de 427, avenue McKenzie. Parrain et marraine, Roland et Monique Belot.

Joanne-Carmelle-Marie, fille de Laurent Carrière et de Gladys Kerruish, de 685, avenue Ross. Parrain et marraine, Edmond Carrière et Mme Carmelle Carrière.

Darlene-Agnès-Marie, fille d'Armand Leclerc et de Florence Watson, de 638, rue Langside. Parrain et marraine, Ephrem Lavoie et Mme Agnès Lavoie.

Sports

La saison de base-ball pour l'équipe du Sacré-Coeur s'est terminée le dimanche 13 août alors qu'elle subissait deux défaites aux mains de l'équipe des Fils Natifs de St-Boniface, en semi-finale.

EPHEMERIDES

Le dimanche 29 janvier 1905: Inauguration de la messe quotidienne pour le groupe français en l'église Ste-Marie. Cette messe était dite à 7 heures dans la sacristie.

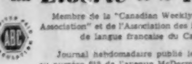
Assemblée de la Société St-Jean-Baptiste dans la salle des Maccabées à l'angle des rues King et Pacific.

Il y a 50 ans (1911): Le mariage de M. J.-L.-P. Guertin et de Mlle Corinne Fleury. M. et Mme Guertin ont célébré leurs noces d'or cette année (1961).

Il y a 40 ans (1921): Un concert, présidé par Son Exc. Mgr A. A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, au profit de la Société St-Vincent de Paul de la paroisse, a eu lieu dans l'école. Les billets étaient en vente au Magasin Bleu et chez M. J.-A. Hébert, de 516, avenue Block, et de 265, avenue Portage. Un rapport présenté au cours de la soirée soulignait que la Société St-Vincent de Paul payait les livres et la contribution de 22 élèves du Sacré-Coeur, et de plus elle avait fourni les vêtements pour onze de ces enfants. Le rapport indiquait de plus qu'au cours des cinq années précédentes, la société avait distribué des vivres pour la somme de $204; du charbon pour $177; du secours aux malades pour $156; frais d'ambulance $34; funérailles et enterrements $101; loyers $67; livres et contributions scolaires $380.

Il y a 30 ans (1931): On célébrait le 35e anniversaire de la fondation du "Northwest Review". Les membres de l'A.C.J.C. ont fait la vente d'un numéro spécial de ce journal catholique aux portes de l'église.

O. ZECOUTES.



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Roymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

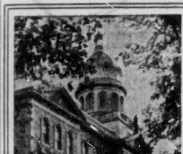
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa



MON COLLÈGE

Chronique de l'Oeuvre des Bourses et de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface.

Nos Anciens, que font-ils dans la vie?

Les quatre conventums qui se sont réunis cet été, et avec qui nous avons pu prendre un contact personnel, nous permettent de nous faire une idée de ce que nos Anciens font dans la vie, chacun dans son petit royaume. Les quatre groupes ensemble comptent environ 100 personnes. Voici ce qu'ils font: 28 sont prêtres, 17 sont dans les affaires ou font du travail de bureau, 12 sont dans le service civil, 8 sont médecins, 8 ont fait des études en commerce ou en comptabilité, 6 sont instituteurs et 2 professeurs d'université, 3 sont cultivateurs, 2 sont psychologues, 2 agronomes, 2 pharmaciens, 2 scientistes, 2 ingénieurs, 2 techniciens supérieurs, 1 avocat, 1 architecte, 1 journaliste, 1 annonceur, 1 militaire.

Cela se compare avec les choix des finissants de cette année: 1 séminariste, 5 instituteurs, 3 médecins, 2 avocats, 2 en commerce, 1 psychologue et 1 dans les affaires.

Nous formons les cadres

Une observation seulement: nous avons formé beaucoup d'hommes qui forment les cadres de la société, et c'est très important, mais nous avons produit fort peu d'ingénieurs, de scientistes, de techniciens supérieurs; . . . depuis quelques années, nous donnons aussi trop peu de séminaristes.

Le Petit Séminaire devrait régler ce dernier problème, mais l'autre ne pourra être réglé tant que nous n'aurons pas les moyens de mettre sur pied des cours de sciences à un niveau supérieur aux trois cours que nous avons actuellement. En chiffres, cela signifie une dépense additionnelle de dix mille piastres par année. Si l'Oeuvre des Bourses se développait suffisamment, en augmentant les taux, et avec un peu d'aide, nous pourrions y arriver . . .

Ce que coûte la qualité

Les taux d'un Collège privé qui ne reçoit pas ou peu d'aide extérieure doivent correspondre à ce que ça coûte pour que cette institution soit prospère. Plusieurs Collèges de jésuites aux Etats-Unis demandent jusqu'à $1,600 ou $1,800 par année pour les pensionnaires, alors que le Collège de St-Boniface n'exige pas $600.

Mais cette méthode d'administration ne peut se dissocier d'un excellent système de bourses, efficace et ambitieux, qui a les moyens d'assurer qu'aucun élève méritant ne soit refusé pour raisons financières. La seule autre solution est de baisser les exigences au point de garder au Collège tous les élèves dont les parents peuvent payer les taux.

Si la Compagnie de Jésus acceptait cette façon de voir, elle renoncerait à ses traditions pédagogiques, marquées par le souci de la qualité et du rendement. Si nous étions réduits à cet état, nous ferions aussi bien de fermer les portes du Collège, car un Collège sans exigences n'a pas l'atmosphère qu'il faut pour donner une bonne éducation chrétienne et humaine. Une personnalité de jeune ne se forme que dans l'effort et la discipline.

Il nous faut des élèves méritants et les garder au Collège

Il y a assez d'élèves méritants au Manitoba français pour remplir deux fois le Collège et donner dix fois plus d'élèves au Collège universitaire féminin. C'est la responsabilité de tous. Les parents eux-mêmes sont souvent incapables d'y pourvoir. Une mère nous écrit: "Nous serons incapables d'envoyer notre garçon au Collège cette année s'il n'obtient pas une bourse de $400". Et c'est vrai. La solution: un fonds de bourses bien garni, qui réponde aux besoins réels des élèves méritants. L'Oeuvre des Bourses est sur la bonne voie. Si 1,000 personnes nous donnaient $1.00 par mois, il y en aurait pour tous.

Après le High School?

Quelques-uns parlent de n'envoyer leur garçon au Collège qu'après le High School. Ne vous faites pas d'illusions. Jusqu'ici tous nos High Schools n'ont réussi à préparer que quelques élèves pour l'Université, alors que le Collège en prépare entre 20 et 30 chaque année. L'an passé, huit garçons seulement dans tout le Manitoba français avaient un grade XII complet. L'expérience montre que votre garçon a peu de chances de se rendre à l'Université et d'y réussir s'il reste au High School. La preuve en est que le Département est en train d'établir un "General Course", afin de pouvoir renforcir le cours "académique" menant à l'Université. Et ce n'est pas sans besoin, car les chiffres donnés par l'Université montrent que la moitié des élèves manquent leur coup pendant les deux premières années à l'Université.

Et que faites-vous des **avantages évidents d'une éducation collégiale imprégnée de vie catholique et de culture française,** sous la direction d'une Société de prêtres éducateurs qui s'impose des sacrifices énormes pour donner à ses sujets une longue formation qui les prépare le mieux possible à leur rôle.

Tout n'est pas parfait au Collège, mais les résultats acquis montrent que votre Collège est un trésor sans prix, au double point de vue rendement intellectuel et formation de personnalités fortes et chrétiennes.

Si vous donniez à votre garçon des milliers de dollars comptant, vous lui feriez un cadeau bien méprisable en comparaison de ce que lui rapportera une éducation complète au Collège de St-Boniface.

Et n'oubliez pas que le jour où le Collège de St-Boniface fermerait ses portes, c'en serait fini de la culture française au Manitoba. Ce n'est pas le niveau primaire qui maintient la culture, ni même le niveau secondaire, mais c'est le niveau universitaire — car la culture est une question de qualité — appuyé, bien entendu sur de bonnes écoles primaires et secondaires.

Si les Franco-Manitobains abandonnent leur Collège, c'est qu'ils auront renoncé à la qualité. C'est-à-dire qu'ils refuseront à leurs enfants le privilège de faire partie des dix pour cent de gradués universitaires qui dirigeront la société de demain. La province de Québec l'a compris. Il y a quelques mois, son gouvernement obtenait des crédits de 250 millions destinés aux Collèges et Universités pour les cinq prochaines années.

Félicitations

Plusieurs jeunes Anciens se sont mariés au cours de l'été. Nous donnerons la liste la semaine prochaine. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Nos condoléances

Le Collège et l'Association des Anciens se doivent de s'associer d'une façon spéciale à la douleur de Mme Antoine Walleyn et de sa famille, privés tout d'un coup d'Antoine et de ses six enfants dans un terrible accident. Antoine a été élève au Collège jusqu'en Versification de 1944 à 1947. Doux et aimable, bon sportif, il était bien populaire au Collège.

Les feux deviendront dangereux cet automne

"Les fermiers du Manitoba sont priés de ne pas allumer de feux dans leurs champs cet automne", avertissent les officiers du Département d'Agriculture et de Conservation du Manitoba.

Les conditions de sécheresse extrême sont générales dans toute la province et rendent tous genres de feux très dangereux. Des rapports de la région d'entre les lacs révèlent que plusieurs feux ont récemment détruit des récoltes de foins encore debout et menaçent les meulons de foins dans les champs. Les feux dans la tourbe peuvent brûler inaperçus pendant plusieurs semaines.

Le brûlage de chaume, toujours déconseillé, est surtout à éviter cette année. Les étincelles facilement dispersées dans une étendue considérable allumeront le feu dans les champs secs. La paille est très précieuse cet automne et chaque fermier trouvera certainement quelqu'un qui la prendrait de ses champs, si lui-même ne peut s'en servir.

Au poste CBWFT

SAMEDI 26 AOUT

4.00—Mire et musique
5.00—Sports d'été
6.00—Les Boucaniers
6.30—A vous Paris
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Pure invention
7.45—Quinze minutes, quinze métiers
8.00—Théâtre chez soi
8.30—Long métrage: "Un cheval sur les bras"
10.00—Rythmes de danse
10.30—Long métrage: "Les clefs du Royaume"

DIMANCHE 27 AOUT

4.00—Mire et musique
5.00—Film
6.00—Les travaux et les jours
6.30—Robin des bois
7.00—Echos du cinéma
7.30—La bonne nouvelle
8.00—L'Ecole des vedettes
9.00—Petit théâtre
9.30—Sérénade estivale
10.00—Scénario
10.30—Tribune libre
11.00—L'art et les hommes

LUNDI 28 AOUT

5.00—Mire et musique
6.00—Pépé le Cowboy
6.30—Carrefour
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Isma Visco
8.00—Dans tous les Cantons
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Théâtre des vedettes
9.30—L'Afrique en marche
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage: "L'énigmatique M. Horace"

MARDI 29 AOUT

5.00—Mire et musique
6.00—Le roi de la jungle
6.30—Caméra '61
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Tête à l'ombre
8.00—Attachez vos ceintures
8.30—Vedettes en pantoufles
9.00—Dans ma rue
9.30—Expédition
10.00—Théâtre O'Henry
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Gros plan

MERCREDI 30 AOUT

5.00—Mire et musique
6.00—Le moulin aux images
6.30—Carrefour
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Kermesse
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Cinépolicier
9.00—Théâtre d'été
9.30—Passe-d'armes
10.00—Temps présent
10.30—Long métrage: "Le voleur se porte bien"

JEUDI 31 AOUT

5.00—Mire et musique
6.00—Caravane
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Exploits sportifs
7.45—Au delà des apparences
8.00—Clé de sol
8.30—En quête de chansons
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Cinéma canadien
10.30—Ciné-Club: "Le propre de l'homme"

VENDREDI 1er SEPTEMBRE

5.00—Mire et musique
6.00—Guillaume Tell
6.30—Passe-partout
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Pour elle
8.00—A vous Paris
8.30—Une étoile m'a dit
9.00—Cinéma international: "On enterre pas le dimanche"
10.45—Promenoir des poètes
11.00—Cinéma: "Riz amer"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Rythmes de danse

Chaque samedi soir à 10 h., le réseau français de télévision de Radio-Canada invite un chanteur ou une chanteuse, ainsi qu'un ensemble instrumental; et, c'est tout ce qu'il faut pour présenter "Rythmes de danse", demi-heure de musique légère, de musique de jazz ou de musique de danse, suivant le genre du petit orchestre invité.

Le 26 août prochain, les vedettes de l'émission seront la chanteuse Eve Adams et l'ensemble instrumental de cinq musiciens que dirige le guitariste René Thomas.

"Attention à ton coeur" et "Nuages" sont les deux chansons qu'interprétera Eve Adams. Parmi les autres mélodies au programme, jouées par l'ensemble de René Thomas, mentionnons "Like Someone In Love" et "Sonny Moon For Two". Les arrangements musicaux et toutes les pièces au programme ont été faits par René Thomas.

Du nouveau Leclerc

A "Sérénade estivale", populaire émission de variétés du réseau français de télévision, nous pourrons entendre, le dimanche 27 août, à 9 h. 30 du soir, notre troubadour national Félix Leclerc.

La réputation de Félix Leclerc s'étend bien au-delà des frontières du Canada. Elle y égale et surpasse souvent celle de bien des hommes publics du pays. N'a-t-il pas fait connaître le Canada tout autant que des chefs de gouvernement?

Les deux chansons que Félix Leclerc nous chantera en primeur à "Sérénade estivale" sont de la même veine poétique: "Tu te lèveras tôt" et "L'imbécile". A sa bien-aimée, le poète offre un peu de ciel d'été, une main à caresser et la mer pour se reposer. Au mari délaissé, il tente d'expliquer que "la femme est fragile plus que la fleur de mai".

La première chanson sera interprétée en duo par F. Leclerc et la soprano montréalais Yolande Dulude. Yolande Dulude retint l'attention des mélomanes lorsqu'elle participa aux concerts Sarah Fisher donnés au Ritz Carlton. Elle a chanté aux côtés de Pierrette Alarie et de Léopold Simoneau dans "La Traviata" de Verdi. Elle a été engagée au Metropolitan Opera de New York pour doubler Brenda Lewis dans la "Chauve-souris" de Johann Strauss et, par la suite, dans "Jeanne d'Arc au bûcher".

Au cours de cette émission dominicale, nous pourrons également applaudir un quatuor de trombones formé de Ted Elfstrom, William Dadson, Gérard Vaillancourt et Joseph Zuskin, et deux danseurs de l'ensemble Arleigh Peterson.

Expédition

Lors de la prochaine émission "Expéditions", les téléspectateurs seront témoins de la dangereuse aventure vécue par un groupe d'explorateurs et d'archéologues américains, dirigé par le Dr Wendell Phillips.

Un film illustrera l'excavation de l'un des sites archéologiques les plus importants du globe alors que le groupe, s'étant aventuré dans la terre défendue du Yémen, en Arabie Saoudite, fit la découverte de la cité perdue de Marid, capitale fabuleuse de la reine de Saba.

Cette aventure s'est presque terminée en tragédie lorsque des Arabes armés, qui avaient accompagné les explorateurs jusque-là, se tournèrent soudainement contre eux en les accusant d'avoir violé des secrets qu'ils considéraient sacrés.

"Expédition" sera diffusée à CBWFT le mardi 29 août prochain, à 9 h. 30 du soir.

"On n'enterre pas le dimanche"

Radio-Canada s'efforce de contribuer à la culture cinématographique des téléspectateurs en offrant des films de qualité et de production récente. Ainsi, le vendredi 1er septembre, à 9 h. du soir, au réseau français de télévision, "Cinéma international" montrera, en primeur canadienne", "On n'enterre pas le dimanche", premier long métrage du jeune cinéaste français Michel Drach. Les amateurs de cinéma prendront note que la programmation de cette oeuvre coïncide avec la présentation du deuxième film de Michel Drach, "Amélie ou le temps d'aimer", au récent Festival du film de Montréal.

"On n'enterre pas le dimanche" est l'expression personnelle d'un univers de la solitude où deux êtres, à première vue incompatibles, réussissent à s'aimer. Lui, Philippe, est un Noir venant de la Martinique; il gagne sa vie à Paris en étant homme-sandwich et guide au musée Grévin, bien que son métier soit celui d'écrivain. Il rencontre Margaretha, jeune touriste suédoise perdue dans Paris qu'elle doit quitter sous peu; la jeune fille y passe ses dernières heures en compagnie de Philippe qui lui fait visiter une ville-lumière inconnue des touristes. C'est le début d'un tendre amour qui sera contrarié par une histoire criminelle à laquelle Philippe est mêlé.

Le film a remporté le "Prix Louis Delluc", récompense fort convoitée dans les milieux cinématographiques français. Le scénario est tiré du roman de Fred Kassak, grand "Prix de Littérature policière" en 1958.

On sent chez Michel Drach un talent inné pour le langage des images: certaines scènes sont dignes des réalisateurs chevronnés. Il utilise à bon escient les ressources du découpage cinématographique. Ainsi, il a créé un très fort suspense avec les fameux appels téléphoniques lors des scènes de l'interrogatoire. Le visage de Paris qu'il nous propose est neuf et les clichés habituels y sont absents.

Le film a été tourné en décors naturels et conçu comme une entreprise artisanale. Le premier tiers du film a été réalisé dans la salle à manger du réalisateur.





SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CASES POSTALES A SERRURE", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 14 SEPTEMBRE 1961.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, ainsi qu'aux bureaux régionaux suivants du Ministère des Travaux publics: 225, Jarvis, Toronto; 1631, Delorimier, Montréal; 73, blvd des Capucins, Québec; édifice Ralston, case postale 875, Halifax; 201, édifice Fédéral, 269, Main, Winnipeg 1; édifice Oliver, case postale 488, Edmonton; 1110, ouest Georgia, Vancouver.

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DPW-PS-16-18

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher no 2450

Epluchettes 1961

A peine revenu de la plage l'on me charge de faire rapport du grand pique-nique annuel de Provencher. Comme par le passé les épluchettes eurent lieu à Ste-Agathe. Les officiers de ce sous-conseil sont passés maîtres en matière de blé d'Inde. Sécheresse ou non, il y en avait en abondance et de l'excellent, au dire de plus de 600 ardents éplucheurs.

Tous ont passé une belle et amusante journée en ce 20 août dernier.

Outre le blé d'Inde et les rafraîchissements, il y eu courses, tir au câble, joutes de balle molle et grand tournoi de fer à cheval. Les gagnants de ce tournoi furent: 1er, les frères Moïse Cormier et Jacques Laurin; 2e, le frère Roland Cormier et son épouse; 3e, le frère Léon Alarie et son fils, Robert.

De nombreux frères et amis sont venus des campagnes environnantes en cette belle journée ensoleillée.

De la ville, l'on remarquait, pour n'en mentionner que quelques-uns, le frère Rochon, Grand Chevalier du Conseil Goulet de Norwood, l'ex-Grand Chevalier Laurier Régnier, député fédéral pour le comté de St-Boniface, accompagné de son épouse, de vieux frères, tels Bergevin, Renaud et Latourelle. Et naturellement tous les officiers nouvellement élus à Provencher, Grand Chevalier J.-R. Doiron en tête. Il n'est jamais trop tard pour offrir à ces derniers nos remerciements pour avoir consenti d'accepter ces charges onéreuses, et de leur offrir notre entière collaboration pour le terme 1961-1962.

Aux frères hospitaliers de Ste-Agathe et à tous les organisations et remerciements sincères.

Septembre verra sans doute un nouvel essor pour les activités du Conseil. Les assemblées régulières auront lieu les 7 et 21 du mois. Aurevoir, donc.

BISTOURI.

La collecte des Charités papales aura lieu le 10 septembre

OTTAWA — C'est le 10 septembre prochain qu'aura lieu dans toutes les églises catholiques du Canada la collecte des Charités papales. Ce jour-là, nous serons invités à nous montrer plus généreux que d'habitude pour permettre à S. S. le pape Jean XXIII de soulager ceux qui ont besoin d'être aidés et qui s'adressent à lui.

Le Pape, dans une lettre qu'il adressa l'an dernier à Mlle Vendrik, présidente de la Conférence des Organisations internationales catholiques, indiquait que les catholiques doivent se préoccuper directement de l'action à mener en faveur de la promotion humaine et chrétienne des peuples en voie de développement.

Le Pape ajoutait:

"Il y a là, on peut l'affirmer sans crainte, une obligation grave pour les fils de l'Eglise. Fût-ce au prix de lourds sacrifices de leur part et de celle des communautés auxquelles ils appartiennent, les catholiques doivent être, dans ce monde qui cherche son unité, les bons ouvriers de l'union et les artisans infatigables du mieux-être humain et de l'épanouissement chrétien des personnes et des peuples moins favorisés. Ils seront ainsi fidèles au commandement du Seigneur dans l'Evangile: "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés" (Jean XX 15, 12).

"Autrefois, écrit le P. Lebret, notre prochain proche était le mendiant rencontré sur la route, la veuve et l'orphelin de la maison voisine, les malades du quartier ou du village. Maintenant notre proche prochain est l'humanité souffrante universelle."

On pourrait dire avec saint Augustin: "Etends ta charité à toute la terre si tu veux aimer le Christ, car les membres du Christ se trouvent sur toute la terre."

"Plus de la moitié des hommes ont faim. Voilà du moins une cause qui ne saurait connaître d'adversaires ni tolérer d'indifférents."

C'est ce qu'écrivait Son Em. le cardinal Gerlier, dans une lettre pastorale qui a été lue dans toutes les églises de l'archidiocèse de Lyon à l'occasion de la Semaine mondiale contre la faim.

Les catholiques du Canada entendront un appel semblable le dimanche 10 septembre prochain, à l'occasion de la collecte des charités papales et des oeuvres d'assistance de l'Episcopat qui se déroulera dans toutes les églises du Canada.

"Des trois fléaux séculaires qui, depuis des siècles, ont provoqué tant de morts et tant de misère — la guerre, la maladie et la faim — c'est la faim qui reste le plus dangereux, écrit M. Sen, directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. Les progrès récents de la médecine et une vaste action dans le domaine de la santé publique ont permis de remporter de très importantes victoires contre les maladies épidémiques et endémiques, mais des millions et des millions d'hommes restent en proie à la faim de par le monde."

"Les statistiques existant sur la gravité de la sous-nutrition, ajoute le directeur de la F.A.O., ne sont ni complètes, ni entièrement exactes pour toutes les parties du monde, mais il semble à peu près certain que plus de la moitié de l'humanité souffre actuellement de sous-nutrition ou de malnutrition à un degré plus ou moins aigu."

M. Sen souligne ensuite que cette situation tragique et lourde de périls, s'est encore aggravée par suite de la rapidité de l'accroissement démographique depuis quelques dizaines d'années. En effet, la population mondiale augmente d'environ 50 millions de personnes par an et, à ce rythme, les trois milliards d'hommes que compte actuellement la terre seront le double à la fin du siècle.

Il y a dans le monde 1,500 millions d'hommes qui ont faim. Ce n'est pas là un phénomène nouveau, mais ce qui est nouveau, c'est que cette faim fasse aujourd'hui scandale, alors qu'elle a longtemps paru naturelle.

Ce qui est nouveau aussi, c'est que les pauvres découvrent aujourd'hui qu'il existe des privilégiés. Les deux tiers de l'humanité souffrent de la faim depuis longtemps. Mais depuis peu, cette majorité découvre que l'autre tiers est privilégié pour ses repas. L'histoire enseigne que de telles découvertes ne conduisent pas à la paix.

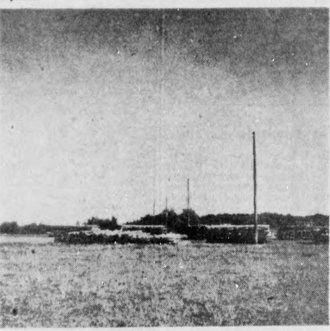
Comme le répète souvent l'abbé Pierre, "les pauvres d'aujourd'hui souffrent, bien sûr, mais il y a plus: ils souffrent de souffrir. Ils connaissent les terribles inégalités qui divisent les hommes. Ils savent que l'humanité est divisée en deux blocs: les pauvres et les riches.

Ceux qui ont faim et soif sont aussi ceux qui ont le plus faim et soif de justice. Des ressources que le Créateur a mises à la disposition de tous les hommes, ils réclament leur juste part. Ce qu'ils attendent de nous, c'est que nous leur fournissions les moyens de retrouver leur dignité d'hommes."

Cette occasion nous sera donnée lors de la prochaine collecte des Charités papales et des oeuvres d'assistance de l'Episcopat, le dimanche 10 septembre. (CCC)



Au sud de St-Lazare, en haut de la côte, se trouve l'ancien emplacement du Fort Ellice, centre historique de rencontre des Indiens et, à partir de 1831, site militaire. Le gouvernement fédéral y a fait ériger un cairn et, tout récemment, les entreprenants citoyens du village y ont ajouté un "canon" que l'on peut voir sur la photo.



On se dirait en plein chantier, mais les billots, que l'on voit sur la photo, ont été préparés dans le but de construire une réplique exacte du vieux Fort Ellice, sur le plateau qui domine le confluent des rivières Qu'Appelle et Assiniboine. Tout ce qu'il faut, c'est un octroi.



Les terrains de l'ancien Fort Ellice renferment plusieurs secrets parmi lesquels se trouvent les vestiges d'un cimetière protestant. La tombe d'un jeune, que l'on voit sur la photo, porte la date 1856. Au début, Fort Ellice a été desservi de Fort Qu'Appelle (Lebret) en Saskatchewan par le R. P. Decorby, O.M.I., qui a fait construire une chapelle dans la vallée. La mission a été supprimée officiellement en 1896, mais grâce à l'intervention de Mgr Taché, elle a été ressuscitée immédiatement, ce qui donna lieu au nom de "Lazare".

— Encyclique — Mater et Magistra —

Le pape Jean XXIII a publié, le 21 juillet, une encyclique sur les questions économiques et sociales des temps modernes. Elle portait la date du 15 mai, soixante-dixième anniversaire de l'encyclique de Léon XIII sur la condition des ouvriers.

Le document actuel fait valoir le rôle de l'Eglise et des chrétiens dans la solution de problèmes temporels; la pauvreté des masses, le droit à la propriété privée, l'intervention de l'Etat paternel avec des plans de sécurité, l'infériorité économique des agriculteurs, les pays sous-développés, etc. Nous publions ce texte par petites tranches pour que nos lecteurs puissent se renseigner exactement sur ces problèmes, sur les solutions chrétiennes en cause et sur leurs devoirs respectifs.

* * *

— IV —

La rémunération du travail

Normes de justice et d'équité

Notre âme est saisie de profonde amertume devant un spectacle infiniment triste: une foule de travailleurs, en de nombreux pays et sur des continents entiers, reçoivent un salaire qui les oblige, eux et leurs familles, à des conditions de vie sous-humaines. Cela est dû sans doute aussi à ce que dans ces pays et continents le processus d'industrialisation en est encore à ses débuts, ou en période insuffisamment avancée.

Pourtant, en certains de ces pays, criant et outrageant est le contraste entre l'extrême misère des multitudes et l'abondance, le luxe effréné de quelques privilégiés. En d'autres pays, la génération actuelle est contrainte à subir des privations inhumaines, en vue d'accroître l'efficacité de l'économie nationale suivant un rythme d'accélération disproportionné avec les exigences de la justice et de l'humanité. En d'autres, une part considérable du revenu est employée à mettre en valeur ou entretenir un prestige national mal compris, des sommes immenses sont dépensées en armements.

De plus, dans les pays économiquement développés, il n'est pas rare que des rétributions élevées, très élevées, soient accordées à des prestations peu absorbantes ou de valeur discutable, tandis que des catégories entières de citoyens honnêtes et travailleurs ne reçoivent pour leur activité assidue et féconde que des rémunérations trop infimes, insuffisantes ou, en tout état de cause, disproportionnées à leur apport au bien commun, au rendement de l'entreprise comme au revenu global de l'économie nationale.

Aussi bien, Nous estimons être de Notre devoir d'affirmer une fois de plus que la rétribution du travail ne peut être ni entièrement abandonnée aux lois du marché ni fixée arbitrairement: elle est déterminée en justice et équité. Cela exige que soit accordée aux travailleurs une rémunération qui leur permette, avec un niveau de vie vraiment humain, de faire face avec dignité à leurs responsabilités familiales. Cela demande en outre que, pour déterminer les rétributions, on considère leur apport effectif à la production, les situations économiques des entreprises, les exigences du bien commun de la nation. On prendra en spéciale considération les répercussions sur l'emploi global du travail dans l'ensemble du pays, et aussi les exigences du bien commun universel, intéressant les communautés internationales, diverses en nature et en étendue.

Il est clair que les principes exprimés ci-dessus valent partout et toujours. On ne saurait toutefois déterminer la mesure dans laquelle ils doivent être appliqués sans tenir compte des richesses disponibles; celles-ci peuvent varier, varient en effet en quantité et qualité de pays à pays, et, dans le même pays, d'une période à l'autre.

Adaptation entre développement économique et progrès social

Tandis que les économies des divers pays se développent rapidement, avec un rythme encore plus rapide depuis la dernière guerre, il Nous paraît opportun d'attirer l'attention sur un principe fondamental. Le progrès social doit accompagner et rejoindre le développement économique, de telle sorte que toutes les catégories sociales aient leur part des produits accrus. Il faut donc veiller avec attention, et s'employer efficacement, à ce que les déséquilibres économiques et sociaux n'augmentent pas, mais s'atténuent dans la mesure du possible.

"L'économie nationale elle aussi, observe à bon droit notre prédécesseur Pie XII, de même qu'elle est le fruit de l'activité d'hommes qui travaillent unis dans la communauté politique, ne tend pas non plus à autre chose qu'à assurer sans interruption les conditions matérielles dans lesquelles pourra se développer pleinement la vie individuelle des citoyens. Là où cela sera obtenu, et de façon durable, un peuple sera, en vérité, économiquement riche, parce que le bien-être général, et par conséquent le droit personnel de tous à l'usage des biens terrestres, se trouve ainsi réalisé conformément au plan voulu par le Créateur."

D'où il suit que la richesse économique d'un peuple ne résulte pas seulement de l'abondance globale des biens, mais aussi et plus encore de leur distribution effective suivant la justice, en vue d'assurer l'épanouissement personnel des membres de la communauté: car elle est la véritable fin de l'économie nationale.

Nous ne saurions ici négliger le fait que de nos jours les grandes et moyennes entreprises obtiennent fréquemment, en de nombreuses économies, une capacité de production rapidement et considérablement accrue, grâce à l'auto-financement. En ce cas, nous estimons pouvoir affirmer que l'entreprise doit reconnaître un titre de crédit aux travailleurs qu'elle emploie, surtout s'ils reçoivent une rémunération qui ne dépasse pas le salaire minimum.

Nous rappelons à ce sujet le principe exprimé par notre prédécesseur Pie XI dans l'encyclique "Quadragesimo anno": 'Il serait donc radicalement faux de voir soit dans le seul capital, soit dans le seul travail, la cause unique de tout ce que produit leur effort combiné; c'est bien injustement que l'une des parties, contestant à l'autre toute efficacité, en revendiquerait pour soi tout le fruit".

Il peut être satisfait à cette exigence de justice en bien des manières que suggère l'expérience. L'une d'elles, et des plus désirables, consiste à faire en sorte que les travailleurs arrivent à participer à la propriété des entreprises, dans les formes et les mesures les plus convenables. Aussi bien, de nos jours plus qu'au temps de notre prédécesseur, "il faut donc tout mettre en oeuvre afin que, dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumule aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers."

Il nous faut en outre rappeler que l'équilibre entre la rémunération du travail et le revenu doit être atteint en harmonie avec les exigences du bien commun, soit de la communauté nationale, soit de la famille humaine dans son ensemble.

Il faut considérer les exigences du bien commun sur le plan national: donner un emploi au plus grand nombre possible de travailleurs; éviter la formation de catégories privilégiées, même parmi ces derniers; maintenir une proportion équitable entre salaires et prix; donner accès aux biens et services au plus grand nombre possible de citoyens; éliminer ou réduire les déséquilibres entre secteur: agriculture, industrie, services; équilibrer expansion économique et développement des services publics essentiels: adapter, dans la mesure du possible, les structures de production aux progrès des sciences et des techniques; tempérer le niveau de vie amélioré des générations présentes par l'intention de préparer un avenir meilleur aux générations futures.

Le bien commun a en outre des exigences sur le plan mondial: éviter toute forme de concurrence déloyale entre les économies des divers pays; favoriser, par des ententes fécondes, la collaboration entre économies nationales; collaborer au développement économique des communautés politiques moins avancées.

Il va de soi que ces exigences du bien commun, national ou mondial, entrent aussi en considération quand il s'agit de fixer la part de revenu à attribuer sous forme de profits aux responsables de la direction des entreprises, et sous forme d'intérêts ou dividendes à ceux qui fournissent les capitaux.

(à suivre)

Le noeud de la crise de Berlin

De part et d'autre du Rideau de Fer, il y a une certaine ligne de pensée qui guide en grande partie les faits qui font la matière de nos émotions et des manchettes de journaux. Essayons de déterminer cette double ligne de pensée pour évaluer des points communs éventuels.

Aux conférences internationales qui ont déterminé le sort de l'Allemagne à la fin de la guerre, deux intentions inconciliables s'affrontaient déjà. Pour l'Occident, il s'agissait d'organiser une période de transition du régime hitlérien au régime démocratique, de laisser ensuite la voix du peuple s'exprimer librement dans le cadre de conditions imposées à la nation, et d'admettre ensuite celle-ci dans son unité nouvelle dans la famille des nations liées par la Charte de l'Atlantique et des Nations unies.

Pour le Kremlin, par ailleurs, il s'agissait d'organiser l'Allemagne de telle sorte qu'elle soit incapable de répéter les horreurs qu'elle avait fait subir à la Russie durant la guerre. Quoi de mieux pour ceci que de maintenir l'Allemagne dans une séparation permanente en refusant pour diverses raisons à son peuple de s'exprimer librement sur ses formes politiques et ses désirs de coopération. En dépit de ses signatures à Yalta et à Potsdam, le Kremlin compte donc maintenir en permanence la séparation de l'Allemagne.

Cette décision se compte davantage à la lumière des événements de ces dernières années. L'Occident a trouvé des raisons pour unifier les zones d'occupation en Allemagne de l'Ouest, pour permettre à celle-ci de se constituer en état, et même de s'associer à l'OTAN. De plus, les mauvaises conditions de vie en Allemagne orientale, l'oppression russe sur sa population, les évasions continuelles de ses habitants vers l'Ouest laissent à penser que si les Allemands de l'Est pouvaient se prononcer librement, ils opteraient pour l'Occident, faisant ainsi une unité nationale s'opposant aux intentions et intérêts russes.

On voit pourquoi le Kremlin n'a aucun intérêt égoïste pour s'accorder avec l'Occident. Dans la logique de ses réflexions et pour maintenir la division de l'Allemagne, il a pensé reconnaître l'Allemagne de l'Est comme un état indépendant, s'allier à lui pour défendre son intégrité, et avoir ainsi un tampon supplémentaire entre ses propres frontières et les lignes de l'OTAN. Si oui ou non, cette politique correspondant à l'esprit des traités est une autre affaire. Et Moscou se fait fort en jouant sur les deux tableaux de trouver des raisons.

S'attendre à ce que les Allemands de l'Est se révoltent? Les Russes diront avec quelque raison que ce serait une affaire d'ordre intérieur pour leur administration militaire et qu'ils sont organisés pour les mettre dans la raison. On en a eu un exemple lors de la première révolte allemande, et encore plus lors de la révolte hongroise. Aucun traité ne permettait une intervention de l'Occident; et l'on sait qu'à part des paroles et des déclarations, les puissances occidentales n'étaient en mesure de porter secours aux révoltés.

Comme préparation à la reconnaissance comme état de l'Allemagne de l'Est, le Kremlin, d'accord avec les signataires du Pacte de Moscou pour faire impression, a décidé de bloquer les voies de sortie de Berlin-Est en dépit des traités. Il a dû surpeser les risques et réactions de cette décision, et décider que malgré l'imposante puissance de l'Occident, celui-ci n'oserait pas répondre par des moyens militaires.

En effet, à part les protestations justifiées de l'Occident, ce qui ne change rien aux actes et intentions russes, à quoi peut-on s'attendre. Il faudrait la force pour détruire les barricades et le cordon militaire qui entoure Berlin-Est. Les Occidentaux n'ont pas assez de force sur place pour achever avec succès une telle poussée. Berlin et les Berlinois de l'Ouest qu'on voudrait protéger souffriraient dans cette bagarre: morts, destructions, blessés, honte d'un insuccès sur place. Car si les Occidentaux ont une douzaine de mille hommes à Berlin, les Russes en ont dix fois plus à portée de la main.

L'Occident a peut-être pensé à un conflit local et conventionnel. D'où les mesures prises par leurs puissances pour augmenter leur personnel militaire conventionnel. Mais en fait, tout cela ne sera pas suffisant pour faire face aux réalités conventionnelles russes, à moins d'une révolte générale des satellites qu'il faudrait encore organiser. Mais alors, pour éviter une défaite, l'un ou l'autre des adversaires tireraient une première arme atomique. Et ce serait l'holocauste, qui engloutirait Berlin même, qu'on voudrait défendre. L'Occident osera-t-il? Les confins de la mort seraient le seul point de rencontre à envisager.

Thomas GREENWOOD.

AU PAYS DE NOS COMPATRIOTES

— IV —

Dans le volume "Economic Atlas of Manitoba" qui a été publié par la province en 1960, la carte des "groupes ethniques" montre bien l'influence de l'histoire sur l'emplacement des groupes de langue française. Il y a des concentrations anciennes à St-Boniface et le long de la rivière Rouge et de la rivière Seine. Les autres Franco-Manitobains sont répandus ailleurs dans des noyaux isolés, avec une concentration dans la Montagne et des secteurs de moindre importance à Powerview, St-Laurent, Ste-Rose, San Clara, St-Lazare et Dunrea. Le texte de l'article dans l'"Atlas" explique que les premiers colons pouvaient choisir des sites à leur gré, tandis que les derniers devaient choisir les endroits moins attrayants. En outre, l'immigration française au début du siècle n'était pas coordonnée comme celle des Ontariens. On trouve en effet au Manitoba des groupes français du Québec, des Etats-Unis, de France, de Suisse et de Belgique.

Site enchanteur

Cela explique en partie l'emplacement de St-Lazare, mais en partie seulement parce que son site est enchanteur et, aux origines de la province, d'une importance militaire et commerciale. Pour l'atteindre, à partir de Dauphin, il y a un choix entre trois chemins, autour du Riding Mountain Park par le nord, autour du parc par l'est et à travers le parc, par la route 10, et ensuite vers l'ouest par les routes 45 et 41. Une montagne au Manitoba vaut la peine d'être vue . . . par en dedans. Suivons donc la route du centre.

Environ une heure de marche, en montant et en descendant, au milieu d'une forêt de hauteur modeste et de quelques beaux lacs — tout cela moyennant un permis transitoire de 25 cents que le garde vend aux touristes, sous une arche rustique.

Le parc a la forme d'un pistolet, faisant face vers l'ouest et l'on traverse la poignée du nord au sud, pour arriver à un centre de villégiature propre et attrayant sur les bords du lac Clear, le village de Wasagaming.

Un peu loin, virage vers l'ouest. C'est un des royaumes de Polonais et d'Ukrainiens, au Manitoba, et dans chaque village, Sandy Lake, Elphinstone, Oakburn et Rossburn, jusqu'à Russell, l'on voit de solides églises de style bysantin, avec leurs lourds clochers séparés, surmontés d'anges avec trompettes qui lancent l'appel au culte aux quatre coins de l'univers. Paysage charmant aussi, légèrement boisé, ondulant, et d'une beauté exceptionnelle dans la réserve des Indiens "Birdtail", qui donnent leur nom à un beau cours d'eau.

Un arrêt à Russell permet de causer un peu avec le curé, M. l'abbé J.-H. Larrabbée, qui vient de compléter une belle église. Et c'est le chemin du sud qui mène à St-Lazare.

Ce beau village est situé dans une magnifique vallée, là où la Qu'Appelle se jette dans la rivière Assiniboine. Le presbytère, le couvent et l'église sont accrochés sur la côte tout près de l'entrée du village.

Centre commercial

St-Lazare peut être considéré comme un "petit" centre, mais on y trouve une activité commerciale qui doit certainement déborder la région de son rayonnement normal. Plusieurs beaux magasins y offrent des machines aratoires et des automobiles à vendre, avec facilités pour réparations. Là un magasin impressionnant révèle un stock formidable d'appareils électriques, laveuses, séchoirs, etc. Les noms de plusieurs entreprises aident à solutionner en partie, le mystère de cette expansion commerciale. Il est évident qu'une famille "Fouillard", entreprenante et habile, y joue un rôle majeur. Avec le temps l'on découvre que d'autres entrepreneurs appartiennent à la même famille, par les liens du mariage. Et, d'une façon encore plus profonde, un véritable esprit de famille semble régner parmi tous les habitants.

Activités des plus diverses: construction de maisons, culture, aviation, transformation d'une vallée en endroit de tourisme et de villégiature, splendide terrain de jeux, chasse au chevreuil, etc. Et tout cela dans un climat fraternel qui laisse le temps pour jaser et vivre.

Et n'essayez pas d'y gager un abonnement à **La Liberté et le Patriote** pour appuyer une opinion: l'on vous répondra, hein, merci, je suis abonné pour cinq ans.

Endroit prospère et paisible. Endroit historique aussi. Car en haut de la côte, au sud, se trouvent les terrains de l'ancien Fort Ellice, établi en 1831, là où le Saskatchewan Trail, de Winnipeg, traversait la rivière Assiniboine. Déjà marqué d'un cairn, le site connaîtra sous peu d'intéressants développements.

Les temps ont changé depuis cette fondation, car le trajet entre St-Lazare et St-Boniface, par les routes numéros 4 et 1, prend maintenant à peine quatre heures en voiture. Mais aujourd'hui comme autrefois, aux deux bouts de ce trajet, le français est à l'honneur. Et, par delà ces milles, les compatriotes se disent: Tenez!

• • •

Epilogue

Cette tournée, St-Boniface—St-Lazare, en passant par Sandy Bay, McCreary, Laurier, Ste-Amélie et Ste-Rose, suggère plusieurs observations.

1) Elle fait toucher du doigt diverses étapes de l'histoire manitobaine. L'école indienne de Sandy Bay et la mission de Crane River rappellent les premiers habitants et le problème toujours actuel de leur conversion chrétienne et de leur adaptation aux temps modernes. Dans ces endroits et tout le long du voyage, l'on sent aussi l'effort français en faveur de l'ouverture du pays. Les missionnaires du Canada français sont encore au service des indigènes et, le long des routes, les noms français se multiplient: Elie, St-Eustache, Bénard, Fortier, Portage, Fort La Reine, Ste-Rose, Dauphin, Toutes-Aides . . .

2) Elle fait voir aussi que le milieu n'a pas le dernier mot à dire dans les questions de survivance minoritaire. L'infiltration de gens d'autres langues fait du tort et surtout l'absence de la télévision française (vide comblé par la télévision anglaise de Yorkton). Mais l'esprit familial et paroissial exerce une influence puissante, soit pour assurer la fidélité, soit pour impressionner les concitoyens d'autres langues. Ainsi dans ces centres, en dehors des divisions scolaires homogènes, la bonne entente règne encore et les écoles à l'esprit français et catholique fleurissent.

3) Elle souligne fortement l'importance et les attraits de la vie semi-rurale. Partout, l'électrification donne aux foyers les conforts de la ville. Partout, les villages gardent leur cachet particulier et forment autant de bastions contre les tendances centralisatrices et assimilatrices des grands centres urbains. Partout, la nature est à portée de la main avec ses leçons de foi, de patience et de solidarité.

4) Elle suggère la possibilité de plus de communications entre les Manitobains de langue française. Les routes sont belles, les endroits d'arrêts sont propres et attrayants, les rencontres sont faciles et les avantages sont aussi précieux que ceux que l'on retire d'une tournée aux Etats-Unis. On souhaiterait surtout que les gens de St-Boniface profitent davantage de leurs temps libres pour explorer ces centres autrefois "éloignés". Aujourd'hui, ce n'est qu'une agréable fin de semaine.

5) Enfin, une tournée de ce genre laisse un trésor de souvenirs et d'expériences qui rend léger le fardeau de la rédaction d'un journal provincial de survivance. Pour un rédacteur en ville, les lecteurs ruraux risquent toujours de devenir autant de points sur une carte. Mais au moins pour quelque temps ce sera plutôt M. Cantin, de McCreary, avec son panier de "saskatoons", M. Routhier, de Crane River, avec ses anecdotes, et ce jeune Fouillard auquel M. le curé a un jour réussi à imposer le prénom de "Lazare".

FIN

Billet du vendredi

Laure Conan, notre première romancière

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Laure Conan, qui écrivit **L'Oublié**, paraît elle-même tomber dans un oubli qui grandit. Si elle appartient à l'histoire littéraire du Canada français, elle est de ceux que la jeunesse d'aujourd'hui, pensant **littérature** de moins en moins, écarte d'une chiquenaude, ne l'ayant pas lue, ignorant son nom, ne lui accordant même l'obole du mépris. Ce qui s'explique à la rigueur, car l'enseignement serait à la baisse en maints collèges, nous raconte-t-on, en ce qui a trait aux lettres du Canada français.

L'attrait des sciences dominant, on a peu de temps à consacrer à la littérature, et la canadienne étant la parente pauvre, on la mettrait à la portion congrue. Passés au monde de l'action, les jeunes ont un mal de chien à écrire, quand ils en éprouvent le besoin ou que la nécessité les y pousse. Ce qui ne doit pas étonner. Il faut connaître la difficulté du recrutement, dans les salles de rédactions, pour se rendre compte des déficiences. Les bacheliers ne sont point rares, qui hésitent devant l'analyse, la syntaxe, la grammaire, la ponctuation.

Toujours est-il que Laure Conan fut notre première romancière et qu'elle eut cette préoccupation de joindre au récit l'étude psychologique des personnages. On dira, pour ne rien savoir de son oeuvre, qu'elle est vieux jeu, depuis longtemps dépassée. Ce qui n'est pas aussi sûr qu'on le croit. Il y a chez elle de la lumière et de la pénétration, dans la conduite du récit comme dans la pensée, la réflexion, les paroles d'hommes et femmes qu'elle met en scène.

• • •

Dans l'ordre de l'écriture, ou du style, Laure Conan reste de son temps. Ce qu'il faut accepter au départ. Il reste que, dans le monde du roman psychologique, elle innova chez nous. Cela tient d'abord à sa nature, car elle était femme d'une intense vie intérieure, et l'on croit discerner à travers son oeuvre que la souffrance ne fut pas pour elle marginale, mais partie intégrante de son existence. On en cherche les raisons. Le champ des hypothèses est infini, et elle ne se livre guère. Ni dans ses livres ni dans sa correspondance, mais celle-ci fut-elle étudiée à fond, si elle n'a été détruite? Elle était timide, repliée sur elle-même, et l'on dit qu'elle manquait de charmes extérieurs. On laisse entendre qu'elle ne se consola jamais d'un chagrin d'amour, mais là aussi nous sommes dans le vague.

Car l'on sait peu de chose de Laure Conan, de son véritable nom Félicité Angers, qui fut presque une contemporaine, puisqu'elle mourut en 1924. Elle passa et on ne la vit point, pour cette excellente raison qu'elle se tint cachée. Elle ne fraya guère avec ses semblables, ce qui l'éloigna de l'observation directe de l'humanité, ce qui justifie aussi son goût pour la fiction s'appuyant sur l'histoire. Les sentiments de ses personnages, on croit pouvoir dire qu'elle les puisa en elle-même, les leur prêtant en fonction des situations créées pour eux, sans s'écarter pour autant du vraisemblable et de la crédibilité. C'est à travers eux que l'on finit par discerner, dans quelque mesure du moins, ses propres traits.

• • •

La romancière vécut longtemps à Saint-Hyacinthe, au monastère des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang. Elle était intime de la fondatrice, Soeur Catherine-Aurélie Caouette, et pendant cinq ans, de 1893 à 1898, elle rédigea auprès d'elle la revue de la congrégation: **La Voix du Précieux-Sang**. Deux ans plus tard, retournée à son village natal de La Malbaie, elle donnait son **Oublié**, biographie romancée de Lambert Closse, premier auxiliaire de Maisonneuve dans la fondation de Ville-Marie, dont les actions d'éclat, le dévouement et l'abnégation furent passés sous silence par nos premiers historiens.

Mlle Micheline Dumont, licenciée ès lettres, professeur d'histoire à deux institutions du grand Montréal, vient de consacrer une étude à **Laure Conan** dans la collection des **Classiques** canadiens de la maison **Fides**. Elle y note l'essentiel, mettant l'accent sur les caractères soulignés, donnant une biographie sommaire de l'écrivain, qu'il lui fut d'ailleurs difficile à établir, puis sa bibliographie et des extraits de son oeuvre.

Née en 1845, la romancière étudia chez les Ursulines de Québec. Elle vit avec les siens de 1863 à 1893, alors qu'elle part pour Saint-Hyacinthe. Son premier essai littéraire est **Un Amour vrai**, nouvelle qui paraît dans la **Revue de Montréal** en 1878. Après **Angeline de Montbrun** (1882), elle publie en 1891 son premier roman historique, **A l'Oeuvre et à l'épreuve**, que suivra l'**Oublié** en 1900. Viennent ensuite deux courtes nouvelles sous forme de journal, **L'Obscure souffrance** et **La Vaine foi** (1919), tandis que **La Sève immortelle**, qu'elle termine sur son lit de mort (1924), ne verra le jour que l'année suivante. Elle avait donné entre temps des biographies de saints et de personnages canadiens, qui forment la partie secondaire de son oeuvre.

L'ILLETTRE.

Les cloches seront moins matinales à Graz

GRAZ — Par décision de Mgr Scholswohl, évêque de Graz, Seckau (Autriche), il est désormais interdit, dans la ville de Graz, de sonner les cloches avant 6 h. 45 du matin.

L'évêque souligne que, dans les villes et dans les centres industriels, le rythme de la vie a subi une évolution considérable; la circulation se maintient jusqu'à très tard dans la nuit, mais l'activité normale ne reprend son cours que vers 7 h. le matin.



Plus de 5,000 Chevaliers de Colomb ont pris part au 79e congrès annuel de l'Ordre, qui eut lieu récemment à Denver, Colorado. Sur la photo prise lors de ce congrès, l'on voit Son Exc. Mgr Urban J. Vehr, archevêque de Denver, et M. Luke E. Hart, Chevalier Suprême qui a proclamé que tous les Chevaliers de Colomb supportent le president Kennedy et le Congrès américain dans leur attitude devant la crise de Berlin.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 21 août avait lieu la réunion régulière des Comités permanents de la ville.

Il fut recommandé par le Comité de finances que le Comité de la législation et l'avocat de la ville préparent un amendement à la charte de la ville, semblable à celui de Winnipeg en ce qui concerne le tarif de l'aqueduc, afin que la ville puisse changer le taux, l'an prochain; ils auront aussi à étudier la charte pour ce qui a trait à la taxe d'affaires.

Après lecture des règlements qui régissent les parcs à roulottes, il fut résolu de remettre la question de l'agrandissement du Windsor Trailer Park à l'officier de santé qui étudiera les plans que les propriétaires de cet établissement lui soumettront.

La municipalité de St-Vital demande l'appui de la ville de St-Boniface dans sa requête au gouvernement métropolitain pour un pont sur la rivière Rouge entre la rue Edinburgh à St-Vital et la rue Osborne à Winnipeg; ceci soulagerait un peu l'encombrement au pont Norwood.

Quatre-vingt-dix pour cent des résidants ont signé en faveur d'un trottoir le long du chemin Speers entre Bibeau Bay et Crestwood Crescent; la ville pourra maintenant aviser Ladco de procéder à la construction.

Plusieurs échevins demandent la pose de lumières ornementales dans leurs quartiers et ces requêtes furent remises à l'ingénieur pour recommandation; les rues Louis Riel et Jeanne d'Arc, ainsi que la rue Langevin dans le Parc Provencher, furent mentionnées comme étant prêtes à recevoir de nouveaux lampadaires.

Comme le gouvernement métropolitain ne veut pas ouvrir le chemin Dawson jusqu'à la rue Mission, dans un avenir rapproché, le Comité des propriétés foncières recommande de rembourser aux propriétaires les frais légaux qu'ils auraient encourus lorsque la ville avait pris des mesures pour l'expropriation des propriétés de la rue Plinquet; il fut recommandé que l'avocat de la ville s'occupe de cette affaire, afin que les propriétaires soient traités de la façon la plus équitable.

Il fut recommandé qu'on demande à la firme d'ingénieurs-conseil Haddin, Davis et Brown de fournir une estimation de ce qu'il nous en coûterait pour faire une étude des besoins futurs de notre système d'aqueduc; ceci en vue du plan McLaren soumis au gouvernement métropolitain.

Lorsque de nouveaux parcs seront établis à St-Boniface, a-t-on recommandé, que des bornes-fontaines y soient installées afin de pouvoir arroser le gazon; ceci fut remis à l'ingénieur pour incorporation dans les places futures.

Après lecture du rapport de l'avocat de la ville à propos de l'embranchement de la voie ferrée du Canadien National qui traverse la rue Taché, il fut recommandé que l'avocat de la ville donne avis légal au Canadien National qu'après le 7 septembre de cette année, cette compagnie ne pourra plus se servir de cet embranchement.

Il fut aussi recommandé qu'on demande à la division de planification du gouvernement métropolitain de soumettre les plans de construction de tout bâtiment plus gros que les duplexes, qui seraient envisagés pour la ville de St-Boniface; que ces plans soient soumis au chef de pompiers de notre ville pour étude et commentaires, avant leur approbation par le métro.

Vu l'offre de la Chambre de Commerce de St-Boniface de prendre part à la réception qui sera donnée aux délégués au congrès des maires et municipalités, à Winnipeg en 1962, M. Fred Lees sera tenu au courant de la réunion du Comité spécial nommé par le Conseil à cette fin.

La soirée se termina assez tôt. Ceci est dû sans doute aux deux nouvelles horloges installées dans la salle du Conseil et des comités, bien qu'elles n'aient pas de tic-tac pour réveiller ceux qui auraient tendance à s'endormir . . .

L'ouverture des trois piscines se fit avec éclat par un temps merveilleux, samedi dernier; une foule considérable se joignait aux dignitaires pour entendre les discours prononcés en cette circonstance. L'échevin St-Hilaire, président de la Commission des parcs, était justement fier de voir ce projet terminé et les citoyens de St-Boniface peuvent maintenant jouir des plaisirs de la natation dans des piscines qui attirent l'admiration des visiteurs de notre ville.

Au parc Provencher, Mgr Robert bénissait la piscine et demandait la protection divine contre les accidents.

Plusieurs personnalités des villes et municipalités environnantes, ainsi que du métro, se joignaient à notre maire et à nos échevins pour la cérémonie d'ouverture. Les fanfares La Vérendrye et de la cité rehaussaient la fête par de la musique appropriée.

L'idée géniale de M. Walker, comptable de la rue Provencher, de faire peinturer sur les piliers du pont Provencher des reproductions de bateaux, surtout de ceux qui ont navigué ici sur les rivières Rouge et Assiniboine, fait boule de neige. Les hommes d'affaires et les marchands de la rue Provencher croient que cette décoration du pont et l'aménagement au bord de la rivière d'une esplanade permettant aux gens d'admirer notre pont qui semblerait flotter sur les bateaux, nous amènerait beaucoup de touristes; c'est un projet qui ne coûterait pas cher et qui susciterait beaucoup d'intérêt.

A lundi soir prochain.

Bienvenue aux délégués à la rencontre d'A.C.

Les organisateurs de la prochaine rencontre interdiocésaine d'Action Catholique à St-Boniface, du 28 au 31 août, sont prêts à recevoir les délégués qui viendront de nombreux diocèses de l'Ouest. Certains points du programme ont été précisés, les noms des conférenciers ou des participants du panel-choc sont officiellement nommés. La plupart des délégués venus de l'extérieur seront logés dans le grand séminaire.

Parmi les conférenciers on remarque les noms de M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier diocésain d'A.C., qui parlera de l'"Apostolat conduit à la maturité chrétienne", de la Rév. Sr Emilia, F.D.L.C., de La Salle, "Psychologie de l'adolescente", et M. Marcel Bonneau, professeur à l'Institut pédagogique, "Psychologie de l'adolescent".

Mlle Odile Lambert, permanente diocésaine de J.E.C. selon un changement récent, remplacera M. Hervé Dansereau sur le panel-choc, le mardi matin 29 août.

On demande à toute la population de prier pour le succès de cette importante rencontre d'A. C., en union avec nos évêques présentement en retraite à Ste-Anne-des-Chênes.

Une famille suisse de 14 membres vient demeurer au Manitoba

Un fermier laitier, M. Johannes Gerker, a fait escale au Canada récemment à bord du paquebot grec "Arkada" pour recommencer à neuf sur une ferme manitobaine, après avoir vendu la ferme ancestrale à Sessach, Suisse. Il est accompagné de son épouse, Hermine, et leurs 12 enfants.

M. Gerber a visité des fermes canadiennes durant six mois l'an dernier et a déclaré dans sa langue maternelle qu'est le Français: "Ce n'est qu'au Canada que je pourrai trouver une ferme assez étendue pour nourrir 14 bouches."

Ce robuste fermier de 47 ans qui a fréquenté le collège et qui parle couramment trois langues, a choisi le Canada après avoir constaté que dans les divers pays d'Europe il serait toujours considéré comme un étranger. "Ici, au Canada," disait-il, "tous ont déjà été des étrangers, et cette impression de bienvenue est vraiment ressentie par les nouveau-venus dans les prairies."

M. Gerber ne s'est pas encore choisi une ferme, mais des amis lui cherchent présentement une étendue de 200 à 300 acres de terre où il pourra entreprendre le travail de fermier-laitier et celui de cultivateur.

Même si les prairies canadiennes contrastent fortement des Alpes Suisses, M. Gerber espère garder ses sept fils avec lui sur la ferme. "Mes filles", prétend-il, "quand elles auront grandies, marieront d'autres fermiers."

Personnel du collège de St-Boniface

R. P. Guy Fortier, S.J., Recteur; R. P. Guillaume Béland, S.J., Ministre, Administrateur du Pavillon Universitaire; R. P. François Gendron, S.J., Préfet de Discipline, Modérateur de la Caisse Populaire; R. P. Ludger Guy, S.J., Secrétaire-Général, Doyen du Cours Universitaire; R. P. Gaston Hacault, S.J., Directeur des Etudes au Cours Secondaire, Professeur de Syntaxe et de cours particuliers.

R. P. Louis Rostaing, S.J., Procureur; R. P. Roland Girard, S.J., Bibliothécaire (aux études); R. P. Emile Lalonde, S.J., Assistant-Bibliothécaire; R. P. Jean-Paul Ledoux, S.J., Père Spirituel des élèves; R. P. Rosaire Tremblay, S.J., Directeur des Sports, Récréation; R. P. Georges Ramaekers, S.J., Visiteur des écoles, Membre du Bureau de Direction de l'Association d'Education.

Au Cours Universitaire

R. P. Gérard Labrosse, S.J., Professeur de Philosophie Morale; R. P. Alfred Ducharme, S.J., Professeur de Physique; R. P. Guy Fortier, S.J., Professeur de Biologie; Dr Paul Fortsner, Professeur de Science Politique; M. Serge Rousseau, Professeur de Sociologie; R. P. Bernard Carrière, S.J., Professeur de Français (Auteurs).

R. P. Gérard Jolicoeur, S.J., Professeur de Bible et de Religion; R. P. Jean-Guy St-Arnaud, S.J., Professeur de Métaphysique en Philo II, Professeur de Logique et de Psychologie en Rhéto; R. P. Pierre Leduc, S.J., Professeur de Français en Rhéto, Professeur de Latin en Rhéto et en Belles-Lettres; M. Lucien Paquin, Professeur d'Anglais; M. Lionel Fréchette, Professeur de Mathématiques en Belles-Lettres; R. P. Hervé Gaulin, S.J., Professeur de Philosophie (2e semestre); R. P. Lucien Hardy, S.J., Professeur d'Histoire du Canada.

Au Cours Secondaire

R. P. Rémi Chartier, S.J., Professeur de Versification; R. P. Jean-Paul Ledoux, S.J., Professeur de Religion; R. P. Jean-Guy Bilodeau, S.J., Professeur de Méthode; M. Lucien Paquin, Professeur d'Anglais; M. Lionel Fréchette, Professeur de Mathématiques; R. P. Claude Bonenfant ,S.J., Professeur de Syntaxe "A"; R. P. Jacques Ducharme, S.J., Professeur de Syntaxe "B".

R. P. Ubald Saint-Martin, S.J., Professeur d'Eléments latins "A"; R. P. Jean-Charles Gagnon, S.J., Professeur d'Eléments latins "B"; M. J.-R. Doiron, Professeur d'Anglais; R. P. L. Lavallée, S.J., Professeur de Mathématiques; R. P. Marc Pépin, S.J., Professeur d'Histoire et de Géographie; R. F. Roger Desfossés, S.J., Assistant-Préfet, Questeur-Infirmier; R. F. Lauréat Jacques, S.J., Chauffeur-Menuisier; R. F. Jean Blais, S.J., Directeur des employés; R. F. Arthur Bolduc, S.J., Linger, Aide à la Bibliothèque.

Etude spéciale des problèmes d'éducation à travers le pays

On demandera aux ministres d'éducation provinciaux d'étudier des moyens d'établir plus d'uniformité par rapport aux standards d'éducation au Canada.

Ce sujet d'étude fut proposé par l'honorable Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, lors d'une conférence des premiers ministres provinciaux tenue à Charlottetown. M. Roblin expliqua au groupe qu'il ne désirait pas un système national d'éducation, mais plutôt un système qui lierait les différents standards et planifierait les difficultés d'élèves démanageant d'une province à l'autre.

"La grande mobilité des travailleurs canadiens d'aujourd'hui rend cette entreprise nécessaire", d'ajouter le premier ministre.

Par suite de cette proposition, les ministres provinciaux de l'éducation seront chargés d'étudier le problème à fond.

Les historiens en visite à St-Norbert dimanche

C'est le dimanche après-midi 27 août que les membres de la Société Historique de St-Boniface se rendront à St-Norbert pour y visiter les endroits historiques et y rencontrer de vieux citoyens qui raconteront leur passé afin que la Société puisse enregistrer ces souvenirs dans ses archives.

M. A.-M. Thorimbert, de 50, rue Saint-Pierre, a bien voulu mettre son magnifique parterre à la disposition des membres de la Société qui s'y rencontreront à 3 h. de l'après-midi; cette propriété, sise au bord de la rivière Rouge, était la propriété de feu M. DeMoissac que la plupart ont connu.

Plusieurs des vieux citoyens et citoyennes de St-Norbert sont à ramasser leurs souvenirs et promettent des récits très intéressants sur les débuts de la paroisse; d'autres ont promis d'apporter des objets pour le musée. Avis donc aux membres de la Société de se rendre à St-Norbert, dimanche après-midi, avec leurs familles et d'apporter un lunch, car on soupera sur le parterre.

Remerciements

La famille Blanchette désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

NEW YORK — Le haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, M. Félix Schnyder, conclut son rapport sur l'année mondiale des réfugiés en relevant l'apport fourni par les postes vaticanes. Il déclare notamment: "Le pape Jean XXIII peut à bon droit être considéré comme l'aide et le sauveur de nombreux réfugiés devenus apatrides. Sa noble intervention a presque doublé le fonds d'aide aux réfugiés."

Progrès marqué des Coopératives en 1960

Les associations coopératives du Manitoba ont accru leur volume commercial et ont augmenté en nombre en 1960, selon le 13e rapport annuel des coopératives publié récemment par les services coopératifs du Département d'Agriculture manitobain.

Il y a dans cette province 678 associations coopératives, dont 400 sont dites commerciales, et 240 caisses populaires. L'actif des coopératives en 1960 a passé de $7,500,000 à $61,386,858. Les actions totales des membres ont été de $24,600,000.

Cette même année, les coopératives manitobaines ont manoeuvré 71 pour cent des grains vendus, 35 pour cent de la crème, ½ des oeufs et des volailles et 85 pour cent du miel. La livraison du bétail vient en deuxième après celle du grain.

Les 102 coopératives de consommation ont augmenté leur chiffre d'affaires de 20 pour cent donnant un total de $30,400,000. Le chiffre moyen pour chaque association a passé de $263,640 à $279,455. 43 pour cent de ce montant consistait en produits domestiques, 30 pour cent en produits pétrolifères, et le reste comprenait les matériaux de construction, le charbon, le grain, etc.

Trente nouvelles chartes furent émises en 1960, et huit retirées.

Divers services communautaires, au nombre de 35, étaient aussi en fonction en 1960: 5 groupes éducationnels, 4 clubs de curling, une organisation laitière, etc.

On pourra se procurer des copies de ce rapport de "Cooperative Services Branch, Manitoba Department of Agriculture, C. 710, Norquay Building, Winnipeg.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface



Camp Volant . . .

A l'heure convenue le dimanche 13 août, douze commandos de St-Boniface et du Précieux-Sang s'embarquaient dans les deux autos qui devaient les conduire à 200 milles de la ville.

Vers les huit heures, on arriva à Beresford Lake, à l'est de Bissett. Là, les commandos prirent un souper nourrissant et s'installèrent pour la nuit. On compta, avant de s'endormir, près de vingt-cinq étoiles filantes. Quel beau spectacle!

Lundi matin, traversée du lac en bateau. Tandis que ce dernier — en cas d'accident — se rendait à Garner Lake par les voies d'un petit ruisseau, les autre suivirent un vieux sentier qui, après plus de trois heures de marche, les conduisit sur les bords de la baie du lac. Après un dîner froid, on s'acharna à la construction de quatre radeaux. Ce n'est qu'avec le coucher du soleil que les commandos purent traverser la baie et accoster sur une petite île. Après une bonne journée, un bon sommeil . . .

Mardi matin, on ne se presse pas. Dans l'après-midi, on se rend au rivage en deux groupes. Et alors, le long du rivage et dans les bois, on se dirige vers une petite plage, située en face d'une grande île sur le lac. Et ce sont des gars fatigués qui s'installent cette nuit-là dans deux vieilles cabines! Un petit incident: la visite d'un souriceau.

On avance toujours. Dans la matinée, un grand jeu dans les bois. On doit suivre une piste qui conduit à Gem Lake. Tâche pas toujours facile. La nature est vivante, car on rencontre deux orignaux. Après le dîner, on retourne sur notre petite île.

Hélas, il faut bien revenir. Jeudi matin, on se charge des havresacs, et l'on reprend le chemin du retour. De retour à Beresford, un bon bain et un bon repas sont les bienvenus avant d'embarquer de nouveau dans les autos.

Après quelques petits incidents le long de la route, ce qui a beaucoup retardé, nous arrivons chez nous vers minuit, fatigués, mais satisfaits de notre "Camp Volant".

TOUJOURS PRET.

Importante assemblée des Caisses Populaires

Les membres de la Caisse Populaire de St-Boniface ont été convoqués à une assemblée spéciale qui aura lieu le lundi 28 août, à 8 h. p.m., à la salle des Canadiens de Naissance, 230, avenue Provencher. Une seule question sera discutée lors de cette réunion, sous la présidence de M. Raymond Bernier: la ratification du règlement adopté par le bureau de direction concernant l'achat d'une propriété pour cette Caisse Populaire. Cette assemblée devrait donc être normalement de courte durée. Les organisateurs espèrent que le quorum sera atteint, c'est-à-dire qu'au moins 10 pour cent des membres de la Caisse seront présents.

Autres réunions

On apprend que les trois comités de la Caisse Centrale ont tenu récemment une réunion à Ile-de-Chênes et qu'à la suite de cette réunion, les responsables de la Caisse d'Ile-de-Chênes ont convoqué deux assemblées à Ste-Anne-des-Chênes et St-Pierre-Jolys.

L'assemblée de Ste-Anne-des-Chênes eut lieu dimanche dernier. Les Caisses Populaires de Ste-Anne-des-Chênes, La Broquerie, Lorette, Richer, etc., étaient représentées.

L'assemblée de St-Pierre-Jolys aura lieu dimanche prochain, le 27 août. On y attend des représentants des Caisses Populaires de St-Pierre, St-Jean-Baptiste, Aubigny, St-Malo, etc.

S. S. Jean XXIII et la liberté de l'école

ROME — Dans une audience récente, S. S. Jean XXIII, s'adressant aux dirigeants de l'Action catholique et aux mouvements des maîtres appartenant à l'A.C., a notamment déclaré:

"Une des grandes questions, toujours d'actualité dans tous les pays, est l'école; la liberté de l'école, la possibilité de communiquer aux autres les trésors de la doctrine qui se trouve dans Notre coeur.

"Les pères de famille, à quelque pays qu'ils appartiennent, doivent exiger que leurs enfants soient éduqués selon la solide tradition du passé, et, avec eux, tout le monde doit coopérer à l'efficacité assurée de l'école.

"C'est un devoir: et chacun l'accomplira de grand coeur. Aujourd'hui, on parle beaucoup, et à juste titre, de l'apostolat des laïcs; si bien qu'une Commission préparatoire spéciale du Concile oecuménique s'occupe de cette activité. Or, la plus noble participation à l'apostolat sacerdotal — outre celle qui est accomplie par tous à l'église dans la prière au Seigneur, — c'est précisément celle des maîtres et de tous ceux qui travaillent pour la liberté de l'école et apportent leur concours à une si haute cause. Le Seigneur a dit: Illuminez, illuminez, illuminez . . ."

WOOLWORTH

Vente du Retour À L'École

SATISFACTION GARANTIE WOOLWORTH ÉCHANGE OU ARGENT REMIS

CAMISOLES et CALECONS
GENRE ATHLETIQUE EN COTON COTELÉ
POUR ADOLESCENTS
GRANDEURS: PETITE, MOYENNE, GRANDE
PRIX WOOLWORTH
37¢ CH.

PANTALON EN FLANELLE pour garcons
TISSU LAVABLE
TAILLES: 8 À 16
$2.99

MAILLOTS À MANCHES LONGUES POUR GARCONS
TRICOT DE COTON PEIGNÉ DE QUALITÉ À RAYURES DIVERSES ET POIGNETS
GRANDEURS: PETITE, MOYENNE, GRANDE.
Spécial de la rentrée des classes
$1.39

EN FLANELLE DE RAYONNE WASH AND WEAR POUR GARCONS
DESSINS ATTRAYANTS
CONFECTION CANADIENNE
ENCOLURES: 8 À 16
VALEUR REG. 1.99
1.69 2/3.00

POUR ADOLESCENTS
Pantalon en coton croisé à jolies rayures "Gambler" lavable
TAILLES: 8 À 16
$1.97

LAMPE D'ÉTUDIANT
À TIGE FLEXIBLE, CUIVRÉE JAUNE, BRUNE OU NOIRE.
PRIX RÉG. 2.99
PRIX WOOLWORTH
$2.47

BOÎTE À GOÛTERS DE RETOUR À L'ÉCOLE
BOÎTE BEIGE ET ROUGE AVEC BOUTEILLE THERMOS ASSORTIE DE 8 OZ.
PRIX RÉG. 2.39
$1.99

GILET CARDIGAN
en gros Tricot d'Orlon POUR FILLETTES
DEVANT BOUTONNÉ JUSQU'AU HAUT
TAILLES 2-4-6
BLANC ET 5 BELLES COULEURS D'AUTOMNE
Spécial du retour à l'école
$1.99

GILET CARDIGAN
en gros Tricot d'Orlon de confection souple
TAILLES: 14 À 20
COULEURS: EN BLANC ET AUTRES NUANCES POPULAIRES D'AUTOMNE
$3.98

BAS-CULOTTE EN NYLON EXTENSIBLE
ENFANTS 3-6 1.29
FILLETTES 7-10 1.49
DEMOISELLES 12-14 1.69
DAMES P.M.G. 1.99
GRANDE VALEUR

CHEMISE PLAID D'ENFANTS
FLANELLE DE COTON
ENCOLURES: 2-4-6
ECOLURES: 8-16 $1.00
81¢



SOULIERS SODA-POP D'ADOLESCENTES
AVEC ENTRÉES ÉLASTIQUES. EN CUIR SOUPLE. SEMELLES EN COMPOSITION. LANGUETTES FRANGÉES.
POINTURES: 4 À 9
1.99

PANTOUFLES D'ORLON PELUCHEUX
ENTRÉES ÉLASTIQUES. POINTURES: PETITE, MOYENNE, GRANDE.
NOUVELLES COULEURS D'AUTOMNE
99¢

CHAUSSURES ATHLÉTIQUES
DE QUALITÉ SUPÉRIEURE POUR GARÇONS et ADOLESCENTS
GARÇONS 6-10 1.59
ADOLESCENTS 11-2 1.79
HOMMES 1.99
GRANDE VALEUR

PANTOUFLES D'ENFANTS EN PLAID, CORDUROY
DURABLES, SEMELLES ET TALONS EN CAOUTCHOUC MOUSSE. POINTURES: 6-10 ET 11-2.
PLAID ROUGE ET NOIR OU BLEU ET NOIR 1.99¢

SOULIERS EN CORDUROY DE COULEUR
LACÉS. SEMELLES EN CAOUTCHOUC À BORDURE BLANCHE. VERT, NOIR, OR, ET AUTRES
99¢



LA JEUNE DEMOISELLE SERA EMERVEILLÉE DE CES BAS DE NYLON
SANS COUTURE
BAS DE TOUTE 1ÈRE QUALITÉ GARANTIE
400 AIGUILLES
15 DENIERS

DE CONFECTION SPECIALE POUR LA PETITE DEMOISELLE
LA CHEVILLE SPÉCIALE, DIMINUÉE ASSURE UN AJUSTEMENT SANS PLIS
DISPONIBLES EN UN CHOIX DE 4 JOLIES NUANCES: BEIGE, SPARK, CAFÉ, ET SPARK O'SPICE.
OFFRE SPÉCIALE DE PRÉSENTATION
2 PAIRES POUR $1.44
ÉPARGNEZ 34¢



CHAUSSETTES EXTENSIBLES DE GARCONS
100% NYLON, À RAYURES POUR
POINTURES 6 À 8 ET 8½ À 10
LA PAIRE 44¢ 2 PAIRES 85¢



CHAUSSETTES D'ADOLESCENTS
EN COTON PEIGNÉ
NOUVEAUX STYLES D'AUTOMNE
POINTURES: 8 À 10
LA PAIRE 36¢ 3 PAIRES 1.00

SOCQUETTES
À ENTRÉES ÉLASTIQUES TRIPLES
BOUTS ET TALONS RENFORCÉS DE NYLON.
EN BLANC SEULEMENT.
POINTURES: 8½ À 11
Spécial du retour à l'école
LA PAIRE 36¢ 3/1.00





BAS LONGS EN BANLON EXTENSIBLE
UNE SEULE GRANDEUR POUR 8-10½ ET 9½ - 11½
4 couleurs différentes-LA PAIRE 78¢ 2/1.49

CHAUSSETTES EN COTON
POUR JEUNES HOMMES — Nouveaux styles d'automne. Pointures: 10 à 12 3 paires pour 1.00



PLUME-RÉSERVOIR À CARTOUCHE DE QUALITÉ
à un nouveau bas prix
VALEUR REG. 1.00
77¢

NOUVELLE PLUME-RESERVOIR
à niveau d'encre visible
AGRAFE TRÈS SOLIDE
CHOIX DE 5 COULEURS
SPECIAL $1.00
du retour à l'école

PLUME D'ETUDIANT À BAS PRIX
ATTRAYANTE - SÛRE - PAS CHÈRE
Spécial du retour à l'école
49¢

STYLO EXÉCUTIF
CLIP PEN AVEC CONTENANCE DURABLE D'ENCRE
49¢



DES RECHANGES AU LIEU DE NOUVELLES PLUMES
BLEU, ROUGE, NOIR OU VERT AU CHOIX
29¢



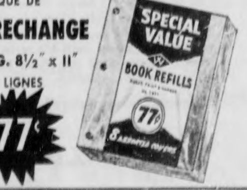
PAQUET DE 250 FEUILLES MOBILES DE RECHANGE
genre courant
à 3 perforations
VALEUR REG. DE 98¢
77¢



SERVIETTES
DOUBLÉES EN CUIR
VALEUR RÉG. $6.98
PRIX WOOLWORTH
$4.88

CLASSEUR EN CUIR VÉRITABLE
GROS ANNEAUX DE 3" ET ACCESSOIRES
VALEUR RÉG. $6.98
PRIX WOOLWORTH
$4.88

APPROVISIONNEMENT PRATIQUE DE
FEUILLES MOBILES DE RECHANGE
8 CAHIERS DE GRANDEUR RÉG. 8½" x 11"
3 PERFORATIONS, MARGE ET LIGNES
VALEUR RÉG. $1.20
PRIX WOOLWORTH
77¢



259, rue Marion, St-Boniface, Man.

Ouvert les jeudis et vendredis soirs jusqu'à 9 h. p.m.

M. l'abbé Louis Bédard préside une cérémonie de vêture et de voeux

La chapelle de la Maison-mère des Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée de St-Boniface a vu se dérouler dans ses murs, le 18 août dernier, une cérémonie toujours significative de vêture et de profession religieuse.

En l'absence de Son Exc. Mgr l'Archevêque, M. l'abbé Louis Bédard, nouveau missionnaire de l'Amérique latine (Indiana, Pérou) et ancien élève du Jardin Langevin, recevait, au nom de l'Eglise, les promesses et les oblations du groupe heureux de la fête.

Le R. P. Marie-Amans-de-la-Trinité, O.C.D., du monastère de Nicolet, prédicateur des deux retraites annuelles successives à la Maison-mère, donna le sermon de circonstance. Il prit pour texte: "Que l'Esprit de Dieu soit la règle de votre vie", paroles tirées de la bénédiction du Pontifical qui termine la cérémonie d'oblation.

Les élues du jour étaient, pour la vêture, Soeur Marie-de-la-Passion (Lucille Chabert, de Notre-Dame-de-Lourdes, Man.); pour la première oblation, Soeur M.-Ste-Adèle (Yvette Bernardin, d'Elie, Man.); pour l'oblation perpétuelle, les Soeurs Marie-Noëila (Jeanne Provost, de Willow-Bunch); Marie-de-Fatima (Marguerite Hamel, de Lorette, Man.); M.-Ste-Madeleine (Madeleine Robidoux, de St-Pierre-Jolys, Man.); M.-Ste-Suzanne (Laurenza Lafrenière, de St-Boniface); M.-Joseph-Sarto (Alice Trudeau, de St-Pierre-Jolys, Man.); M.-Ste-Françoise (Yvonne Fréchette, de St-Boniface); Marie-de-la-Salette (Antonine Moreau, de Montréal, Qué.); Marie-Claude (Andréa Bouchard, de St-Jean-Baptiste, Man.); et Agnès-Marie (Agnès Courcelles, de Ste-Agathe, Man.).

Etaient présents au sanctuaire: Mgr J.-A. Beaudry, C.S., de l'hôpital Taché; les RR. PP. Albert Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat Ste-Famille, Hilaire Gagné, O.M.I., supérieur du Scolasticat de Lebret, O. Robidoux, O.M.I., supérieur de l'Ecole indienne d'Assiniboia de Winnipeg, C. Ruest, O.M.I., principal de l'Ecole indienne de Kenora, Denys Ruest, O.M.I., de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, A. Ruest, O.M.I., de Lebret, Laurent Godbout, O.M.I., du Juniorat Ste-Famille, J.-M. Lacasse, O.M.I., de Lestock, Léo Gauvin, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, et Placide Gaboury, S.J., de Montréal; MM. les abbés J.-M. Gagné, curé de St-Claude, Charles Vachon, curé de Ste-Amélie, Pierre Gagné, curé de Richer, Albert Fréchette, curé d'Edna, et A. Gervais, de Dunrea, et le R. F. Fox, O.C.S.O., de l'abbaye de St-Norbert.

Environ 400 religieuses de diverses communautés, parents et amis remplissaient la nef de la chapelle.

La journée se clôturait par la cérémonie de la déposition des couronnes dont le célébrant, le matin, avait paré les professes perpétuelles.

A l'heure de la prière du soir, les nouvelles Missionnaires Oblates de voeux perpétuels déposaient leurs couronnes de fleurs blanches éphémères aux pieds de leur Mère Immaculée l'implorant de leur préparer, en échange, une couronne immortelle pour le séjour de la gloire.

Au nombre des témoins émus de cette fête se trouvait un groupe de vaillantes jeunes filles qui avait reçu, le jour même, leur admission dans la phalange missionnaire des Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée. Cette prometteuse contribution à la sainte Eglise venait toute des paroisses manitobaines: Mlles Fernande Barnabé, de St-Jean-Baptiste, Ghislaine Ruest, de St-Pierre-Jolys, Dianne Savoie, de Transcona, Odile Morin, de St-Malo, et Micheline Brisebois, de Fort Osborne, Winnipeg.

A toutes, voeux de persévérance et de joie dans le service du Seigneur.



M. NOEL BAZINET

L'Association des Commissaires d'Ecoles Catholiques de langue française du Canada, par l'entremise de son président général, M. Paul Desrochers, est heureuse d'annoncer la nomination de M. Noël Bazinet, comme secrétaire-général de l'Association.

M. Bazinet, de Hawkesbury et Ottawa, Ontario, est très bien connu dans l'Est de l'Ontario. Ex-président régional de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario et membre de plusieurs associations civiques et patriotiques de son milieu, M. Bazinet apportera à l'Association des Commissaires une connaissance des problèmes scolaires des minorités franco-canadiennes de toutes les provinces.

Le secrétariat permanent de l'Association est situé à la Maison franco-ontarienne, 107, rue Wurtemburg, Ottawa.

Réunion à Edmonton de la famille Brodeur

La famille Brodeur, six frères, leur soeur et les belles-soeurs, se rencontraient récemment à Edmonton: M. et Mme Charles W. Brodeur venaient de Hayward, Californie, M. et Mme J.-W. (Bill) Brodeur, de Lloydminster, C.-B., M. et Mme Joseph-O. Brodeur, de St-Boniface, Man., M. et Mme Arthur-A. Brodeur, d'Edmonton, Alta, M. et Mme J.-A.-Louis Brodeur, de Montréal, P.Q., M. et Mme Jos.-Roméo Brodeur, d'Edmonton, Alta, et la Rév. Sr St-Augustin, M.O., de St-Boniface, Man. Ce fut la première réunion complète de la famille Brodeur.

Décès

M. G. LAFERRIERE

M. Gérard Laferrière, autrefois de St-Norbert, Man., est décédé accidentellement le 4 août à Invermere, C.-B., alors qu'il travaillait sur un tracteur à chenilles. Il était âgé de 37 ans. L'inhumation se fit à Invermere, C.-B. Un service funèbre sera chanté dans l'église Lady of Victory de Fort Rouge, à Winnipeg, le 2 septembre, à 5 h. p.m.

Le défunt laisse dans le deuil trois frères, Ursule, de St-Vital, Joseph, de Winnipeg, et Michel, de St-Boniface; six soeurs, Louisia (Mme Jos. Cloutier) et Rita (Mme U. Levasseur), de St-Norbert, Aline (Mme A. Moreau), Jeannette (Mme C.-A. Chartier), Bernadette (Mme Léo Lavallée), de St-Boniface, et Pauline (Mme Elie Gauthier), de Winnipeg.

TRIBUNE LIBRE

Le français chez nous

C'est au lendemain du concours français à travers les écoles du Manitoba que m'est venue la pensée d'analyser les résultats afin d'appuyer, par des faits, les quelques réflexions qui en découlent, et répondre simultanément à certaines objections entendues de diverses sources.

Voyons d'abord les faits, présentés par les chiffres suivants:

Pts obtenus	nom. d'élèv.	pourc.
80 à 100%	865	14.4%
70 à 79%	1,088	18.2%
50 à 69%	2,576	43.2%
moins de 50%	1,427	24.2%

Ce tableau démontre irréfutablement le niveau déconcertant des connaissances du français que possèdent les étudiants. Nous pouvons conclure en toute justice que 67.4 pour cent se sont classés médiocres. Quel résultat décourageant en vue du dévouement inlassable de nos associations.

Avec cette évidence à l'appui de la lacune, nous serions même tentés de dire, la dégénérescence du fait français dans nos milieux (ici le terme français usagé s'applique aux Français natifs du pays et aux immigrants), il devient de première importance d'en faire une étude approfondie.

Afin de saisir la profondeur et l'importance du sujet, rappelons un souvenir du passé, souvenir dont la réalité nous échappait alors et que les conditions actuelles font revivre dans toute sa lugubre importance. C'était en 1912, un 24 juin, en ces jours glorieux où l'intensité et la sincérité de notre patriotisme faisaient de la St-Jean-Baptiste une fête nationale, que l'on célébrait alors avec éclat. A titre de porte-mitre, assis sur les degrés du trône épiscopal, dans la cathédrale de St-Boniface décorée de drapeaux du Sacré-Coeur et de la France, je vis se dresser la noble figure du très regretté Mgr Adélard Langevin, O.M.I., qui, le front haut, les yeux étincelants, les bras en croix, prononça ces paroles: "Conservez jalousement cet inestimable héritage de vos pères, le beau parler français, car quiconque perd sa langue, perd sa foi".

"Quiconque perd sa langue, perd sa foi!" Ce n'est que plus tard que la tragique signification de ces paroles nous fut brusquement rappelée à l'esprit par la vague inquiétante de la baisse du fait français. La langue serait donc inséparablement liée à la foi? Indiscutablement, oui. Quand Dieu causa la diffusion des langues afin de punir la présomption des hommes, il changea non seulement sa langue, mais donna un caractère distinctif à chaque race qu'il avait par ce fait créée. Dans notre cas, si Dieu nous a créés Français et Catholiques, c'est avec le désir formel que nous travaillons à Sa plus grande gloire par ces deux moyens qu'il a mis à notre disposition. Toute déviation de cette ligne de conduite va donc à l'encontre des desseins de Dieu. Aussi, ce n'est pas une matière de goût ou de préférence, et que nous puissions traiter à la légère. C'est, au contraire, un devoir auquel nous ne pouvons pas nous soustraire.

Mais, direz-vous, il faut nécessairement savoir l'anglais si nous voulons assurer notre subsistance et nous frayer un chemin dans la vie. Nous en convenons. Mais, au prix de l'assimilation ou de l'abandon de notre langue? Jamais. La connaissance de l'anglais est nécessaire par convenance et non par obligation comme: l'allemand en Allemagne et le chinois en Chine. Ceci ne change en rien notre race distinctive. Est-ce que la négligence, l'abandon ou le reniement de notre langue facilitent la connaissance de l'anglais. Aucunement. Serait-ce possible pour un Français de devenir Anglais? Encore, indiscutablement non!

L'Anglais a de l'estime et même de l'admiration pour quiconque réclame la revendication de ses droits et n'a que du mépris et du dégoût pour un faible ou un renégat. Il ne nous accepte définitivement pas comme un des siens. L'apathie ou l'antipathie envers notre belle langue ne peuvent que causer des entraves à notre succès. Combien de gens au nom français se sont vu refuser un emploi parce qu'ils ne connaissaient pas leur langue? Ils devaient avouer leur ignorance avec la honte au front.

Certains donnent à l'Anglais un caractère de supériorité, de par son habileté dans le commerce ou sa jouissance de plus de confort dans la vie. Stupide illusion! Devant Dieu, il n'y a pas de race supérieure. L'histoire prouve définitivement ce fait, à savoir: les aigles romaines ont disparu; la fleur-de-lis de Jeanne d'Arc a rencontré son Waterloo; la swastika de Hitler a reçu son coup de grâce et les rugissements du lion d'Albion sont maintenant réduits à un faible miaulement. Il faut se souvenir que nous ne sommes pas inférieurs à qui que ce soit. Nous possédons l'aptitude de parler deux langues, ce qui nous donne un avantage remarquable, et que l'on s'essaye à copier aujourd'hui, au prix de grands efforts. Pourquoi, donc, user d'une condescendance à outrance? A-t-on oublié les persécutions scolaires, l'exploitation systématique dont nous avons souffert, et le témoignage peu éloquent du british fair-play, dont nous avons été les victimes? Malgré tout cela, nous ferions preuve publique d'un dévouement servile à leur égard? Alors, pourquoi ne serions-nous pas, plutôt, fiers d'être Français et jaloux de ce précieux héritage?

Afin de se disculper des lacunes, certains feront appel à l'accusation portée contre nous: que nous parlons un "patois", que nous parlons "joual". Nous voudrions réfuter ces fausses accusations par le cas suivant. Ici je cite l'histoire de ma famille. Le premier de mes ancêtres canadiens naquit à Sorel, province de Québec, en 1649. En 1705, le roi de France, Louis XIV, par l'intermédiaire de l'Intendant Talon, lui conféra le titre de Seigneur, ayant comme concession les îles du Pas et du Chicot, situées dans le fleuve St-Laurent. Ce dernier épousa, le 15 novembre 1672, Marguerite Dandonneau, belle-soeur de La Vérendrye. Nous sommes portés à croire qu'il devait posséder un certain montant de culture pour avoir été ainsi distingué par le roi de France. Or, mes ancêtres parlaient le même français dont je me sers aujourd'hui et qui me semble compréhensible. Ce même français est de nos jours parlé et compris de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique. Quelle nation en Europe peut se glorifier d'une condition identique? Dans certains pays la langue est tellement différente dans chaque département que l'on ne peut pas se comprendre! Et encore on nous accuse de parler un "patois", de parler "joual". Il nous semble que ces fausses accusations sont de même provenance et en esprit de jalousie du fait que nous avons conservé, au Canada, le pur langage de nos ancêtres. Il semblerait que nous sommes les intrus, la basse-classe, les parvenus, quand, par contre, ce sont les natifs à l'étranger qui viennent ici et récoltent les fruits des labeurs de nos pères. Nous n'aurions pas la témérité de dire à ces gens quelle langue ils devraient parler chez eux. Que l'on cesse donc de nous importuner. Ne serait-il pas plus louable, plutôt, de seconder nos efforts? Alors que faire pour parler le bon français, d'après eux? Peut-être suffirait-il de grasseyer, comme l'Allemand, pour faire reconnaitre comme authentique le français que nous parlons?

Nous constatons avec appréhension cette apathie envers notre beau parler français. Où donc repose la responsabilité de cet affaiblissement de l'amour du français? Il ne faut pas s'en prendre à cette vaillante élite sociale et enseignante qui ne compte pas son temps, ses talents et ses efforts pour combattre cette vague montante d'indifférence. Le remède se trouverait au sein de chaque famille. Ce n'est que par un effort vigilant et constant que les conditions viendraient à s'améliorer. Aussi, nous déplorons le fait que dans des familles exclusivement françaises on ne parle aux enfants qu'en anglais; ainsi, ces derniers ne possèdent aucune notion de l'importance de leur langue, ne développent aucun esprit de patriotisme et traitent à la légère, sinon avec dédain, toute manifestation pour la conservation de nos moeurs et toute tentative à l'encouragement de parler notre langue. Malheureusement, la jeunesse d'aujourd'hui croit se distinguer en parlant anglais et se sert stupidement de cette langue pour toute conversation, en dépit des exhortations de ses supérieurs. Quelle coupable négligence! La famille étant la cellule principale et la plus importante d'une société et d'une nation, comment peut-on espérer pour notre avenir, comme groupe ethnique, si nos cellules dégénèrent? C'est se lancer à grand pas vers la fin.

La tragique et énorme responsabilité repose donc sur les parents. L'intégrité et la conservation de notre langue repose entièrement sur eux. Nous en sommes rendus à une telle déchéance que l'on ne se trouble plus, comme en 1916, de nous persécuter ouvertement; nous faisons nous-mêmes le travail de notre propre destruction. A quoi bon la Relève et tous ces nobles mouvements si, dans la famille, l'on détruit son travail? Serons-nous des défenseurs de nos droits, ou passerons-nous au rang des négligents ou des renégats? Souvenons-nous que toute indifférence est suicide et qu'il n'existe pas de juste milieu. Songez bien à ce que seront les chefs de demain ,chefs qui auront été formés au sein de nos familles?

Ces quelques réflexions sont présentées avec toute sincérité et sans préjugé, avec l'unique intention d'attirer l'attention sur un sujet angoissant.

Peut-être serai-je accusé de pessimiste, d'iconoclaste, et quoi encore. Peu importe, j'aurai eu la satisfaction du devoir accompli, car les conditions n'ont pas été exagérées. Voyez par vous-mêmes. A quiconque tenterait de se disculper, nous disons: qui s'excuse, s'accuse.

Comme preuve indiscutable de notre sincérité, nous évitons tout anonymat ou pseudonyme. Entendrons-nous une autre voix venir à la défense de l'héritage que Dieu nous a confié?

C.-N. DUPAS,
St-Boniface, Man.

PETITE NOTE

50e anniversaire de mariage

Le mardi 8 août, à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Pierre-Hector Buote, de 380, avenue Taché, St-Boniface, eut lieu une réunion d'amis à la salle St-Michel des Chevaliers de Colomb, rue Cathédrale. Une cinquantaine de personnes étaient présentes. Une bourse fut présentée aux jubilaires. M. Raymond Bernier, cousin de Mme Buote, adressa quelques paroles appropriées, auxquelles répondit M. Buote. M. et Mme Buote ont quatre enfants, Mme Laurence Hull, de Winnipeg, Mme Frank Dixon, d'Angleterre, Mme Laurence Lavoie, de Trois Rivières, P.Q., présente à la fête, et Gérard, à la maison, ainsi que sept petits-enfants.

LA BIBLE VOUS PARLE

Confie au Seigneur ta destinée, c'est lui qui te soutiendra (Ps 54, 23).

Je suis le Sauveur de mon peuple, dit le Seigneur. Quelle que soit leur maladie, s'ils font appel à moi, je les écouterai. Et je serai leur Seigneur pour toujours (Ps 77, 1).

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Il y a quelques années un groupe de frères du Conseil de St-Boniface reconnaissaient l'urgent besoin de support que réclamaient les écoles paroissiales. Cette belle cause, à laquelle le Pape demandait que l'on apporte le meilleur de soi-même, fut le premier but du nouveau conseil que l'on fonda et nomma le Conseil Goulet no 3681. Depuis lors les frères de ce Conseil se sont dévoués pour supporter nos écoles.

Les besoins de ces écoles, loin de diminuer, s'en vont toujours grandissants. En 1956, au Précieux-Sang, les Chevaliers réussissaient l'impossible et présentaient à M. le Curé la clef de la nouvelle école d'une valeur de $147,000. Quelle belle et grande école! Maintenant on va pouvoir accepter tous les enfants de la paroisse de la 1ère à la 11e année! Fini le temps des classes surpeuplées, des classes à l'étranger! Nous avons maintenant ce qu'il nous faut chez nous!

Hélas, ces beaux jours ne furent pas très longs. On s'aperçut bientôt que notre nouvelle école était remplie. On doit retrancher la 11e année. Il n'y a déjà plus de place. Que faire? Allons-nous devoir envoyer nos élèves des grades supérieurs aux écoles neutres? Est-ce à cela que doit aboutir le grand effort de 1956?

Non, mille fois non! On se reprend à l'impossible et encore une fois ces Chevaliers de 1956 et leurs amis réussissent là où ils auraient, au point de vue humain, failli misérablement. A l'ouverture des classes, le 5 septembre prochain, les enfants trouveront que leur belle école a été doublée! Douze classes de plus! Il y a de la place! Quel miracle!

Bientôt entre ces nouveaux murs, nos enfants recueilleront la science et l'éducation religieuse que nous tenons à leur donner. Puis en octobre, Son Exc. Mgr M. Baudoux viendra bénir cette nouvelle école et on en fera l'ouverture officielle. Nous espérons que tous nos amis viendront se joindre à nous à cette occasion. D'ailleurs on vous en reparlera, car nous sommes fiers de notre oeuvre. Que Dieu soit béni!

* * *

Les frères qui étaient à la dernière assemblée félicitent le Député Grand Chevalier d'avoir "raccourci" cette assemblée! Le vote, c'est ça qui compte, n'est-ce pas frère M. M.?

Vous avez tous entendu parler du Mouvement du 26 juillet au Cuba . . . C'est là une date importante pour Castro. Ici on parle maintenant du Mouvement du 26 août! C'est en ce jour que les frères Y. L. et G. B. établiront leurs nouveaux régimes. A tous deux (i.e. quatre), bonheur et prospérité.

Je souhaite à notre Grand Chevalier un prompt rétablissement!

Çà et là

Meilleurs voeux de succès au frère Lionel Forest, transféré au nouveau poste de télévision d'Edmonton comme directeur des programmes.

Félicitations au frère Paul Mailhot, autrefois de la paroisse du Précieux-Sang et maintenant citoyen de St-Norbert, pour la naissance d'une fille!

RIGOLETTO.

Une seule survivante d'une famille de huit

Sept membres de la jeune et aimable famille de M. et Mme Antoine Walleyn, de Windsor Park, St-Boniface, furent tués dans un accident ferroviaire à Dugald, Man., le vendredi 18 août, vers 9 h. du soir.

M. Antoine Walleyn, avec ses six enfants, revenait d'une visite à sa soeur, Mme P. Willems, lorsque l'automobile qu'il conduisait fut heurtée par le rapide du Canadien National au passage à niveau de Dugald.

Sont morts dans cet accident: Antoine 31 ans, Karen 9, Lynne 8, Maureen 7, Patricia 6, Gérard 5, et Deborah 3 ans.

Mme Germaine Walleyn, seule survivante de cette famille, était demeurée à la maison, 55, chemin Heather, Windsor Park.

Antoine fit ses études primaires à l'école Provencher, à St-Boniface, et par la suite, fit un stage au collège de St-Boniface. Depuis quelques années, il était à l'emploi de Supercrete Ltée.

Les prières furent récitées le lundi 21 août en l'église du Sacré-Coeur des Belges, où les sept cercueils blancs étaient alignés sur toute la longueur de l'église.

Le service funèbre y fut célébré le mardi 22 août à 10 h. a.m., et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Mme Germaine Walleyn, sous soins spéciaux à l'hôpital général de St-Boniface, obtint l'autorisation de son médecin d'assister aux funérailles. Elle y fut transportée dans une ambulance et, placée sur une civière, put suivre le rite sacré de cette terrestre, mais douloureuse séparation.

Quelque 2,000 personnes s'y rendirent pour manifester leur chagrin et témoigner leur sympathie à l'égard des familles éprouvées.

La chapelle funéraire Philippe Coutu avait le soin des arrangements.

Cinq Pères et dix-neuf Frères au Collège St-Joseph d'Otterburne

L'arrivée toute récente du R. P. René Michaud et du R. F. Vincent Morissette a complété les cadres du personnel religieux du Collège St-Joseph d'Otterburne pour l'année académique 1961-62: les RR. PP. François Cousineau, supérieur, Hector Côté, père spirituel, René Michaud, Adéodat Gagnon et Viateur Martineau, les RR. FF. Fernand Marion, assistant-supérieur et principal, Joseph Desrosiers, économe, Théophile Laflamme, Thomas Pineault, Joseph Jean, Paul Lemire, Réal Martineau, Onile Ricard, Lucien Langlois, Paul Côté, Fernand Valiquet, préfet de discipline, Léopold Amesse, Edgar Bigras, Vincent Bissonnette, Viateur Gaboriault, André Trudeau, Emile Paradis, Bernard Riopelle et Noël Delaurier. (Le Frère Bissonnette remplace le R. F. Georges Lalonde qui étudiera à l'Université d'Ottawa cette année.)

M. Gilles Beaudry, d'Elie, professeur laïc l'an passé, est entré au noviciat des Clercs de St-Viateur au cours de l'été et y a pris le saint habit le 14 août. Il sera remplacé par M. Normand Rivard, de St-Eustache. Les autres membres du personnel laïc enseignant sont MM. Raynald Levack, d'Otterburne, Raymond Thuot, de St-Boniface (Sa femme, née Céline Massicotte, enseigne le français à Windsor Park.), Louis Gosselin, de St-Malo (Son mariage à Paulette Ruest, de St-Pierre, eut lieu le 8 juillet dans la chapelle du Collège St-Joseph.), et Fernand Grégoire, de St-Jean-Baptiste, qui sera l'assistant du préfet de discipline, le Frère Valiquet.

Un botaniste professionnel

Pendant les vacances d'été, chaque année depuis 7 ans, le Frère Jean-Paul Bernard, Oblat de St-Viateur, sourd-muet en charge du musée de l'Institution des Sourds-Muets à Montréal, met ses vastes connaissances au service de la Pépinière de la Maison St-Joseph d'Otterburne. Il quittera bientôt pour reprendre à Montréal ses fonctions de botaniste et d'horticulteur, et aussi continuer son travail de classification de l'herbier au Jardin Botanique de la métropole. Le Frère Bernard est un savant qui a écrit de nombreux articles, et même un livre qui a connu une certaine popularité: "La flore au Manitoba". Il y mentionne sa découverte de 33 nouveaux spécimens et il y corrige avec une précision vraiment scientifique les noms de quelque 475 espèces qu'auparavant on désignait de façon imprécise ou injuste.

Cette présence annuelle du Frère Bernard apporte une aide précieuse aux RR. FF. Théophile Laflamme et Paul Lemire et à leurs deux aides laïcs qui ont charge de la Pépinière d'Otterburne. Ceux qui ont pu parcourir les 23 acres de terrain de cette Pépinière soupçonnent le travail qui s'y accomplit: pommes et pommettes, prunes, fraises "libres de virus" et autres fruits ou légumes ou fleurs y sont d'une telle qualité, que seuls des spécialistes de la multiplication par greffage ou mascottage par graines, par boutures et par division, peuvent pousser la nature à produire de telles merveilles.

Rendez-vous un beau dimanche à Otterburne et le Frère Laflamme se fera un plaisir de vous montrer ses richesses. Après avoir tout vu et tout entendu, vous n'oublierez pas les mots d'ordre qui illustrent les ateliers: "Produisez vos fruits — Embellissez vos propriétés", et vous aurez eu la fierté d'avoir connu un directeur-fondateur de l'Association Manitobaine des Pépiniéristes qui a tenu son congrès annuel la semaine dernière. Les Frères Laflamme et Lemire y ont joué un rôle très actif au cours des réunions d'étude à l'Université de Manitoba, à Charleswood, au Parc Assiniboine, à Carman (Pépinière Aubin), à Morden (Ferme expérimentale), etc.

Si vous avez le temps, les Frères Desrosiers et Trudeau vous feront visiter le poulailler ultramoderne en construction, où, vers la fin de septembre, des milliers de poules "Cob" seront élevées et poussées à la production d'oeufs qu'on enverra aux couvoirs pour l'éclosion des futurs poulets que vous dégusterez dans quelque restaurant "Bar-B-Q" (expression d'origine française: barbe-à-queue, cuisson de la barbe à la queue).

Les Frères qui consacrent leur vie quotidienne à des travaux manuels, dans la pépinière ou le poulailler, travaillent véritablement pour l'oeuvre du collège d'Otterburne. En assurant quelques revenus à l'Institution d'éducation, ils permettent aux Pères et Frères Enseignants de se donner plus totalement et plus librement à l'éducation de la jeunesse. Voilà la véritable raison d'être du petit royaume qui entoure le Collège St-Joseph d'Otterburne.

Saint-Labre

Nouvelle école

Les membres de la commission scolaire ont fait l'acquisition de l'école St-Alexandre de La Broquerie. Cette école mettra donc deux classes à la disposition de la gent écolière.

Remerciements

Tous tiennent à exprimer leur reconnaissance aux trois religieuses des Soeurs de St-Joseph qui, après avoir déployé un dévouement inlassable auprès des enfants, ont quitté la paroisse. C'est avec regret que les paroissiens les voient partir.

Grand merci aux Rév. Srs St-Emile, Ste-Odile et Marie-de-l'Incarnation, et bienvenue aux nouvelles arrivées, les Rév. Srs Thérèse-du-Rédempteur, Ste-Flore et St-David. Puisse cette année scolaire être remplie de réconfort pour les religieuses, et de bénédictions pour tous.

Çà et là

M. et Mme Georges Gauthier, de St-Vital, accompagnés de Mme Fridiger, de Norwood, ont rendu visite à MM. et Mmes Antoine et Edmond Gauthier.

Mlle Ida Nepper, de Nanimo, C.-B., a passé une semaine chez ses grands-parents, M. et Mme Emile Poiron.

M. et Mme Alexis Gendron, de St-Boniface, étaient de passage chez M. et Mme E. Poiron.

Mme Alphonse Larteau est revenue enchantée d'un voyage à Sioux Lookout, Ont., où elle a rendu visite à ses enfants.

M. et Mme Antoine Gauthier ont reçu la visite de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Oscar Ross, de Maillardville, C.-B.

Grand merci à M. l'abbé Deschênes qui a célébré la messe du dimanche 6 août, et aux Révérends Pères de Ste-Anne, qui ont remplacé M. l'abbé Choiselat, curé, durant son absence.

Dunrea

Va-et-vient

Au cours des mois de juillet et août, de nombreux promeneurs sont venus visiter parents et amis de cette localité, entre autre Mgr H. Lapointe, P.D., curé de St-Jean-Baptiste, accompagné de M. l'abbé O. Moquin, qui rendit visite à M. et Mme Alfred Paradis.

M. l'abbé Roland Lavoie, de Laurier, a passé quelques jours dans la famille de son frère, Athanase.

M. l'abbé D.-J. Desjardins, de McCreary, venait aussi pour une courte visite, et se rendait ensuite à Regina avec quelques amis de la paroisse.

Les RR. FF. Antonio Bisson, fils de M. et Mme P. Bisson, et Edmond Paradis, O.M.I., fils de M. et Mme Arthur Paradis, s'arrêtaient pour passer quelques jours dans leurs familles respectives, après avoir enseigné le catéchisme dans des missions indiennes. Le Frère Edmond Paradis fut reconduit ensuite à Lebret par ses parents, qui continuèrent jusqu'à Regina pour rendre visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Jules Boulet. Ils s'étaient arrêtés auparavant à St-Lazare, chez M. et Mme Pierre Huberdeau.

Le R. F. Eugène Boulet, O.M.I., de Lebret, frère de Mme Théo. Boulet, est aussi venu pour une courte visite.

M. et Mme N. Boulet recevaient avec plaisir le R. P. Robert Châtelain, O.M.I., de Gravelbourg.

MM. et Mmes Lucien Légaré et A. Lavoie se sont rendus à Otterburne, le dimanche 13 août, pour assister à la cérémonie de voeux perpétuels de leur fils et frère, Camille, entré dans la communauté des Clercs St-Viateur en 1954, où il venait de terminer ses études. Le nouveau profès passa ensuite quelques semaines dans la douceur du foyer familial, où ses frères et soeurs, neveux et nièces le visitèrent à tour de rôle. Ceux qui vinrent de l'extérieur visiter la famille étaient MM. et Mmes Léon Pineau, de Ste-Rose, Charles, Fernand et Roger Légaré, de Brandon, et Gérard Carney, de St-Vital, tous accompagnés de leurs enfants.

MM. Edouard et Roland Garand, de Le Pas, de retour d'un voyage à Montréal, ainsi que M. et Mme Daniel Carney, de St. James, sont venus visiter leurs parents et amis.

M. et Mme Fred Williams, accompagnés de Mme Louise Brisebois, de St-Boniface, et de Mlle Clémence Paradis, de Winnipeg, sont venus visiter M. et Mme Arthur Paradis et Mme Henri Beaupré, dernièrement.

M. et Mme Théo. Boulet recevaient la visite de Mme Clara Fifi et celle de M. et Mme Philippe Guay, de St-Eustache, le dimanche 13 août. M. et Mme Boulet se sont rendus à Atikokan, Ont., pour assister au mariage de leur fils adoptif, Florent, le 15 juillet. M. et Mme Georges Boulet les accompagnaient.

Mme Maria Toutant et Mlle Virginie Boulet, de St-Boniface, M. et Mme Lionel Aquin et leurs enfants, de St-Charles, ainsi que Mlle Gabrielle Boulet, de McCreary, sont venus rendre visite à leur nombreuse parenté, récemment.

M. et Mme Géorges Boulet jouissent présentement de la présence dans leur foyer de M. Jacob Conrad, père de Mme Boulet.

M. et Mme Bill Little et leurs fillettes, de Banff, Alta, sont venus passer une semaine chez M. et Mme J.-O. Boulet. Ces derniers recevaient aussi la visite des familles Wilfrid Côté, de La Salle, et Théobald Martin, de St-Boniface, qui visitèrent aussi M. et Mme Louis Colbe.

La Rév. Sr Félix-de-Valois (Jeanne Boulet), M.O., avant son départ pour une mission du nord manitobain, est venue visiter son père, M. Honoré Boulet, ainsi que les familles de ses frères, Albert, Joseph et Napoléon.

M. Albert Vachon, de Oak Lake, accompagné de ses filles, Mmes Côme Fillon, de Virden, et Arthur Boulet, de cette paroisse, ont fait une promenade de deux semaines dans la province de Québec.

M. et Mme Donald Conrad, de St-Boniface, et Lorenzo Conrad, de Pilot Mound, ont rendu visite à M. et Mme Boulet, le dimanche 20 août.

Mme J. Gagnon passe actuellement quelques jours chez son fils, André Fortier, d'Alamida, Sask.

M. et Mme Adélard Talbot ont quitté la ferme qu'ils occupaient depuis plusieurs années, pour aller demeurer à St-Léon.

M. et Mme E. Delaronde et leurs enfants quittaient aussi la localité pour Elgin, où M. Delaronde a été nommé chef de cheminots pour le Canadien National.

Mlle Emma Courcelles épouse M. Maurice Vermette à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le samedi 19 août, à 10 h. a.m., Mlle Emma Courcelles, fille de M. et Mme Lévis Courcelles, unissait sa destinée à celle de M. Maurice Vermette, fils de M. et Mme Jean Vermette, de St-Jean-Baptiste. Accompagnée de son père, la mariée fit son entrée à l'église, vêtue d'une longue robe de tulle sur taffetas avec corsage de dentelle en petites pointes et manches en pointes de lis. Un voile court était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de roses rouges.

M. l'abbé A. Couture, curé, officiait à la cérémonie du mariage. M. Marcel Tousain, cousin du marié, fit les frais du chant pendant la messe.

Un dîner servi par la pâtisserie Pelland réunit environ 70 invités à la salle paroissiale. On remarquait parmi les invités d'honneur M. le curé et M. W. Jorgenson, député fédéral à la Chambre des communes. Ceux-ci offrirent les souhaits habituels aux nouveaux époux.

Dans l'après-midi, les mariés se rendirent à St-Boniface pour voir les soeurs religieuses de la mariée, Soeur Angèle-Thérèse (Lucille), F.D.L.C., de St-André, et Soeur St-Camille (Louisa), Oblate, de Lévis.

Un groupe de parents se joignaient aux mariés pour le souper à la ville.

Le lendemain matin, les nouveaux époux assistaient à la messe à Ste-Agathe et retournaient ensuite en ville avec leurs parents pour une dernière réunion avant leur départ pour Victoria, C.-B., où M. Vermette, de l'Armée canadienne, est stationné.

Soirées

Le samedi 19 août, une soirée avait lieu dans la salle paroissiale en l'honneur du prochain mariage de M. Eugène Lapalisse et de Mlle Marie Verrier.

Une autre soirée du même genre avait lieu en l'honneur de M. Aurèle Bourbonnière et de sa fiancée dans la salle des Vétérans. M. Bourbonnière est le petit-fils de M. et Mme Joséphat Dorge.

Malade

M. Lorenzo Gagnon a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Morris. Il revenait chez M. Albert Girouard, le samedi 19 août, mais fut conduit le lundi suivant à l'hôpital Deer Lodge pour des soins spéciaux.

Baptême

Le 20 août: Joseph-Antoine-Raymond, fils de M. et Mme Emilien Alarie, né le 13 août. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Alarie, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

Un grand nombre de cousins de M. Yves Boulvert, de Nantes, France, se réunirent le dimanche 20 août chez M. et Mme Albert Péloquin pour faire sa connaissance. M. Boulvert partait de Ste-Agathe, le mercredi matin 23 août, pour rejoindre un groupe de camarades à Toledo, E.-U.

Le R. F. Louis Courcelles, C.S.V., arrivait par avion, le 9 août, pour des vacances chez ses parents, M. et Mme Ernest Courcelles, à l'occasion de sa profession religieuse qui eut lieu le dimanche 13 août à Otterburne. Le Frère Courcelles retournera à Montréal, le 1er septembre, pour être professeur d'anglais à l'école St-Lambert dans une banlieue de la métropole.

Lorette

Le dimanche 20 août, M. l'abbé M. Baril, curé de la cathédrale McLennan, Alta, du diocèse de Grouard, arrivait pour passer quelques jours chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Achille Baril, à l'occasion du mariage de leur fils, Denis, à Mlle Jeannette Leigh. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église du Sacré-Coeur des Belges à St-Boniface, le samedi 19 août. Sont venus aussi pour l'occasion, M. et Mme Roger Baril, Mmes A. Poliquin, L. Gervais, frère et soeurs de M. A. Baril, d'Amos, P.Q., ainsi que M. Gilles Piché, neveu de M. Baril, Mlles Gisèle Dubuc, de Longueuil, une nièce, et Huguette Rouillard, de Montréal, vinrent par avion pour le mariage. De Lorette, elles se sont rendues, en automobile, à Mc Lennan, Alta, avec M. l'abbé Baril, pour un voyage assez prolongé dans l'Ouest.

Les religieuses de St-Joseph de Lorette viennent de terminer une retraite de dix jours. Environ 80 religieuses y prirent part. Le R. P. J. Proulx, rédemptoriste, était le prédicateur.

Mlle Agnès Goulet, de Lorette, accompagnée de ses soeur et beau-frère, M. et Mme Pickard, et leur famille, de Winnipeg, sont revenus enchantés d'un voyage en Angleterre, où ils visitèrent les parents de M. Pickard. Ils se sont aussi rendus en Allemagne visiter la soeur de Mme Pickard et de Mlle Goulet. Ils en profitèrent également pour visiter la Hollande.

Les familles Léon et Alfred Desmarais recevaient avec plaisir, le lundi 14 août dernier, la visite des Rév. Srs Delvina Desmarais, S.G.M., de St-Boniface, et Rosa Desmarais, S.G.M., de Berens River, et de la Rév. Sr Thérèse-du-Carmel (Laititia), des Petites Missionnaires de St-Joseph, de St-Norbert.

Shower

Le mardi soir 15 août dernier eut lieu à la salle paroissiale un shower en l'honneur de Mlle Yvette Préfontaine, dont le mariage à M. Victor Desmarais aura lieu le 26 août. De jolis cadeaux pratiques furent présentés à l'héroïne de cette fête qui remercia chaleureusement les organisatrices et les nombreux invités présents. Un délicieux goûter clôtura cette belle soirée dansante.

Ste-Anne-des-Chênes

Çà et là

En fin de semaine, Mme J. W. Finnigan avait la joie d'avoir la visite de M. et Mme Normand Finnigan, de New Westminster, C.-B., qui étaient accompagnés de leur fille cadette, Michelle. Leur fils, Brian, qui fait partie des Cadets de l'Air, stationnés à Gimli, s'est aussi rendu chez sa grand-mère; ce fut une agréable rencontre familiale.

Félicitations à l'équipe de balle-au-camp qui a remporté le trophée de la Ligue LaVérendrye. La partie finale jouée à Ste-Anne, le mardi 15 août, contre Steinbach fut des plus intéressante.

Les paroissiens de Ste-Anne souhaitent la plus chaleureuse bienvenue à leur nouveau curé, le R. P. Conrad Montpetit, C.Ss.R., qui a été nommé pour remplacer le R. P. Ferland, lequel a reçu une obédience pour Ste-Anne-de-Beaupré, après avoir été curé de cette paroisse durant cinq ans. Meilleurs voeux à tous deux.

Décès

A l'hôpital général de St-Boniface le vendredi 18 août est décédée Mme Rose-Anna Blanchette, née Laberge. Elle était âgée de 74 ans.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Jean-Louis, de St-Boniface, et Wilfred, de Ste-Anne; quatre filles, Mme O. Bérard, d'Edmonton, Alta, Mme L. Gareau, de St-Laurent, Mmes J. Carpenter et E. Langill, de St-Boniface; 19 petits-enfants et sept arrière-petits-enfants; quatre frères, Jos. et Willie, de Yakima, Washington, Adélard, de Red Deer, Alta, et René, de San Diego, Californie; trois soeurs, Mmes Delphine Laberge et M. Craigen, de Regina, Sask., et la Rév. Sr Marie-Elisabeth, N.-D.-de-la-Croix, de Prince-Albert, Sask. M. Elzéar Blanchette est décédé en 1957.

Le service funèbre de Mme Blanchette fut chanté en l'église de Ste-Anne-des-Chênes le mardi 22 août et l'inhumation se fit au cimetière local. Le salon mortuaire Coutu s'occupait des funérailles.

Exposition agricole

Comme par les années passées l'exposition agricole qui eut lieu les 11 et 12 août fut une vraie réussite. Près de 1,000 envois furent exposés.

Malgré la sécheresse, il y avait de très beaux légumes et de beaux animaux. Les travaux d'art et les pâtisseries étaient quelque peu à la baisse. Le prix d'entrée fut gagné par Mme J. W. Finnigan.

Le président et les directeurs de la Société remercient bien sincèrement tous les participants ainsi que tous ceux qui leur ont aidé à réussir cette belle exposition.

Bienvenue au R. P. Monette, nouveau curé d'Otterburne

OTTERBURNE — Le R. P. Maurice Monette, C.S.V., nouveau curé de la paroisse St-Viateur d'Otterburne, arrivait de Cornwall, Ont., le jeudi midi 17 août. La cérémonie officielle d'intronisation doit être présidée par M. l'abbé Edmond Lavoie, vicaire forain et curé de St-Pierre.

Dès son arrivée, le Père Monette s'est mis au courant des diverses organisations paroissiales, spécialement la Caisse Populaire dont le nouveau local avait été bénit par le R. P. Albert Denis avant son départ. MM. Antoine Morin, président, et Roger Gobeil, gérant, ont dit que la cérémonie d'ouverture officielle de ce local aura lieu le dimanche 10 septembre.

Né à Hull en 1911, le Père Monette a fait ses études primaires à l'école Ste-Anne dans sa paroisse de Notre-Dame-de-Grâce et son cours classique au Collège de Rigaud que dirigent les Clercs de St-Viateur. Il fit son noviciat et son scolasticat à Joliette, où il était ordonné prêtre le 22 mai 1937 par Son Exc. Mgr J.-A. Papineau. Depuis 1938 il a enseigné dans divers collèges confiés aux Clercs de St-Viateur: à Gaspé, Rigaud, Outremont et Cornwall. A outrement et à Cornwall il fut aussi économe.

Très au courant des questions franco-ontariennes, grâce à son séjour à Cornwall, le Père Monette s'intéresse déjà à tout ce qui touche la vie franco-manitobaine. Non seulement ses paroissiens, mais aussi tous les Canadiens français de cette province souhaitent donc la plus cordiale bienvenue au nouveau curé.

Grande-Clairière

Mme Hyacinthe Martine est allée rendre visite à ses deux filles, Mmes Maurice Massé et Pierre Thibaud, à St-Brieux.

M. et Mme Arthur Bauche et leur famille, de Brandon, ont passé deux semaines de vacances chez Mme Jos Berthelette.

Les Rév. Srs Hélène-St-Joseph et Paul-Andrée, de St-Adolphe, ont rendu visite à leur mère et grand-mère, Mme Paulhus.

Le club de balle-au-camp de Grande Clairière a remporté le deuxième trophée à une joute de balle qui eut lieu à Reston.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Notre bout de rue (Langevin) est enfin en voie de pavage. C'est pourquoi Jean Beaulieu et Christian Leroy se sont acheté chacun une bagnole.

L'oncle Ubald et la tante Marie ont choisi la période aristocratique pour prendre leurs vacances. Bon voyage!

Quelqu'un demanda un jour à un annonceur si CKSB émettait des commentaires ("editorial policy"). Il a maintenant un commentateur: le consul de France, M. Giordani, chaque jeudi soir à 7 h. 30.

Les Montagnais sont de retour à la Veillée à la chandelle du mercredi soir. Nos meilleurs voeux au Gros Bill qui a épousé récemment une charmante Montagnaise.

Au Coin des Jeunes, quelque chose de spécial pour les mardi et mercredi 29 et 30 août prochains: Schubert raconté aux enfants. La semaine suivante: la vie de Chopin, dans la même série de disques du Petit Ménestrel.

Concours

Burns . . . comme d'habitude.
Lac Riviera . . . aussi.

"Canadian Propane": ce concours s'adresse aux jeunes. Il s'agit de colorier une page de la revue "Family Herald" présentée spécialement à cet effet dans le numéro du mois d'août. Magnifiques prix à l'enjeu: radio, montre, appareil de photographie, etc. Une fois remplie, adressez la page à CKSB, avant le 5 septembre.

Marché aux puces

Le Téléphone magique et "A vendre, à louer" reprennent le lundi 28 août, à 9 h. 10. Le numéro magique est WH 3-5486. Pour "A vendre, à louer", on n'accepte vos petites annonces que par écrit. Pour être annoncés gratuitement, les objets à vendre ne doivent pas excéder la valeur de $200.00. Quant aux chambres et appartements à louer, nous les annoncerons encore gratuitement, mais nous vous demandons de nous envoyer une légère rétribution ($1.00) si vous obtenez satisfaction. Entendu? Et comme auparavant, le téléphone est réservé aux problèmes. Allez-y, mesdames!

La Salle

Décès

Le jeudi 17 août, à l'hôpital général de St-Boniface, est décédée Mme H. Gauthier, de 435, rue Aulneau. Elle était âgée de 80 ans.

La défunte laisse dans le deuil un fils, André, de Fort Garry; cinq filles, Mme J.-B. Lagassé, de St-Adolphe, Mme F. Brunette, de Fargo, D.-N., Mmes O. Trudeau, A. Levesque et O. Peck, toutes trois de St-Boniface; 10 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants; trois frères, Raoul, de La Salle, Emile et Fernand Rochon, de Windsor, Ont., et une soeur, Mme A. Vouriot, de St-Boniface. Son mari, Napoléon, l'avait précédée dans la tombe en 1944.

La dépouille mortelle fut exposée dimanche soir au salon mortuaire P. Coutu et en l'église de La Salle le lundi matin jusqu'à l'heure du service, qui eut lieu à 10 h. a.m. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière paroissial.

St-Pierre

Deux mariages

Le samedi après-midi 19 août, le village de St-Pierre a connu une activité presque extraordinaire, car au moins 15 membres de la Gendarmerie Royale en brillants uniformes d'apparat se baladaient devant l'église paroissiale en attendant que commencent les cérémonies du mariage de l'un de leurs confrères. En effet, M. W. Kereluk, de St. James, convolait en justes noces avec Mlle Yvette Gagné, fille de M. et Mme Léon Gagné.

Ce premier mariage eut lieu à 4 h. p.m. Il fut suivi à 5 h. par le mariage de M. Roger Fréchette, fils de M. et Mme Eugène Fréchette, à Mlle Thérèse Labelle, fille de M. et Mme Hubert Labelle. Le père du marié étant policier du village de St-Pierre et de la municipalité rurale de Salaberry, on peut dire que les forces d'ordre public ont été à l'honneur samedi dernier dans ce village franco-manitobain.

Visite d'une missionnaire

Mlle Jeannine Gélinas, o.m.m.i., qui exerce son apostolat missionnaire en Bolivie depuis cinq ans et y a connu plusieurs Pères Oblats, dont les RR. PP. Emery Mulaire et Aimé Aubin, O.M.I., d'origine manitobaine, a passé la journée du lundi 14 août à visiter les familles Mulaire, de St-Pierre. Le lendemain elle se rendait à St-Adolphe pour rencontrer les parents du Père Aubin. Elle parla longuement à ses hôtes du magnifique apostolat de ces deux Oblats à Corque et dans les Carangas, en Bolivie, où la population indienne vit dans des conditions inouïes de pauvreté matérielle et spirituelle. Ses paroles étaient accompagnées d'un film particulièrement éloquent.

Cette double visite à St-Pierre et St-Adolphe faisait suite à la grande réunion qui avait réuni, le dimanche précédent, parents et amis des missionnaires Oblats à la grotte du noviciat de St-Norbert. Cette journée était sous le patronage de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée.

Sainte-Claire

Pique-niques

Le 2 juillet avait lieu le pique-nique annuel paroissial, sous la présidence de M. l'abbé Dansereau, curé. Comme toujours il fut un vrai succès à tous points de vue.

Le 6 août, les membres de la Légion donnèrent aussi leur pique-nique sur le terrain de la paroisse. Celui-ci fut aussi une belle réussite.

Baptêmes

Denis-Joseph, fils d'Edouard Langan et de Marie Larocque. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Larocque.

Hélène-Muriel, fille de Paul Gauvin et d'Hélène Paul. Parrain et marraine, Salomon Philippe et Roberta Short.

Robert-Joseph, fils de Wilfrid Bouvier et d'Yvette Larocque. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Bouvier.

Marie-Rose, fille de Clifford Larocque et d'Yvonne Quesnel. Parrain et marraine, M. et Mme Joachim Larocque.

Bernadette, fille de Gérald Bouvier et de Gloria Stinson. Parrain et marraine, M. et Mme Gordon Stinson.

Rosanne-Priscille, fille de Laurent Bercier et de Lucie Desjarlais. Parrain et marraine, Lloyd Bercier et Mme Henri Bercier.

Angèle-Marie, fille de Jacques Bercier et de Marie Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Paul.

Louis-Joseph, fils de Frank Langan et de Bernadette Bouvier. Parrain et marraine, Gordon et Martha Langan.

Visiteurs

Les RR. PP. H. Côté, C.S.V., du collège d'Otterburne, et A. Justin, de Swan River, MM. les abbés M. Ronco, de Roblin, et G. Régnier, de St-Lazare, M. le Dr et Mme Large, de Pennsylvania, E.-U., M. Jean Dupré, de Winnipeg, Mlles Dupré, de Vancouver, C.-B., et Mme Dandenault et sa fille, de Kamloops, C.-B., étaient de passage au presbytère.

Elie

Çà et là

La famille Eddy Bernardin désire remercier toutes les personnes qui lui ont aidée à éteindre le feu de son poulailler, le mardi 15 août.

Le vendredi 18 août avait lieu, chez les Soeurs Oblates, la profession religieuse de la Rév. Sr M.-Ste-Adèle (Yvette), fille de M. et Mme Eddy Bernardin.

Prompt rétablissement au grand-père Lévesque et à Mme Henri Despins, tous deux patients à l'hôpital.

M. et Mme A. M. Le Sann et leur fils, Armand, sont de retour de Le Pas. Mlles Anne-Marie et Euphrasie Le Sann, de Detroit et de Montréal, sont en promenade chez leurs parents.

M. et Mme Prud'homme, de Floride, sont de passage chez Mme A. Rheault.

M. Gilles Beaudry est parti dans l'Est où il est entré chez les Clercs de St-Viateur, et M. René Beaudry est parti à Vancouver.

Mlle Céline Houde est maintenant de retour de Montréal.

M. Douglas Dufour, de la Californie, est de passage chez sa mère, Mme Denisa Dufour.




La famille J. Bisson, de Dunrea, entoure joyeusement "son" Frère Oblat qui prononça ses voeux perpétuels le mardi 15 août au noviciat de St-Norbert.

Le R. F. Henri Bisson, O.M.I., prononce ses voeux perpétuels

ST-NORBERT — Le mardi 15 août, dans le pieux cadre de la grotte de St-Norbert avait lieu la cérémonie annuelle de profession religieuse des novices oblats. Un grand nombre de parents des nouveaux profès s'était uni aux nombreux Pères et Frères pour assister à la profession religieuse de sept nouveaux membres. Le R. P. Guy Michaud, O.M.I., provincial de l'Alberta, ainsi que plusieurs religieuses assistaient à la cérémonie. Le R. P. R. Beauregard, O.M.I., maître des novices, célébra la messe et présida à la réception des voeux. Dans un vigoureux sermon, le R. P. Léo Lafrenière, directeur de la maison de retraites fermées, de St-Albert, souligna qu'il ne manque pas plus de vocations qu'il ne manque de grâces. Ce qui manque ce sont des parents, des éducateurs, des prêtres avec assez de foi pour développer ces vocations chez la jeunesse toujours généreuse.

La cérémonie avait une signification spéciale pour un huitième profès, le R. F. Henri Bisson, O.M.I., qui prononça ses voeux perpétuels. Pour le Frère coadjuteur oblat, ce don perpétuel vient après six années de voeux temporaires, trois d'un an et un de trois ans. Après cette longue probation, le sujet est appelé aux voeux perpétuels s'il en est jugé digne par ses supérieurs majeurs.

A la communion de la messe, le Frère Bisson lut sa formule d'oblation. Après la messe, il s'avança de nouveau vers l'autel pour recevoir le crucifix que l'Oblat porte sur lui comme marque distinctive. Il reçoit aussi le scapulaire oblat. Le dernier geste de la cérémonie est la remise du code de règles oblates, règles que l'oblat devra suivre toute sa vie.

Le Frère Henri Bisson, O.M.I., a fait ses études secondaires au Juniorat de la Sainte Famille et au collège de Gravelbourg. Il poursuivit aussi des études en électricité, sujet qu'il enseigne maintenant à l'école technique de Gravelbourg.

Il est le fils de M. et Mme Joseph Bisson, de Dunrea, paroisse qui a l'honneur d'avoir fourni un quatrième Frère coadjuteur Oblat.

St-Lazare

Çà et là

Mlle Maureen Bulger passe actuellement quelques jours de congé chez ses parents, M. et Mme Redmond Bulger.

Guy et Danielle Fouillard sont de retour d'un congé de quelques semaines passé chez leurs grands-parents, M. et Mme Decaire, de Pinewood, Ont.

Mme Wilfrid Lambert et ses deux enfants, de St-Malo, sont présentement en visite chez MM. et Mmes L.-J. Fouillard et E. Tétrault.

En fin de semaine, MM. J. Guay et A. Guénette se rendaient à Saskatoon pour affaires.

Naissance

A M. et Mme Pierre Huberdeau est né un fils, le lundi 14 août. L'enfant sera baptisé sous les noms de Richard-André-Joseph.

Réunions

Trois groupes de St-Lazare tenaient leur réunion mensuelle la semaine dernière; les Chevaliers de Colomb, la commission scolaire et l'Association Athlétique.

Ce dernier mouvement aura à l'avenir une section artistique, soit chorale ou théâtrale. Le but principal de ce nouveau groupe est de fournir un divertissement sain aux jeunes pendant les longs mois d'hiver. Si vous avez des suggestions à ce sujet, veillez vous adressez à MM. P.-E. Fouillard ou A. Guénette.

Concours

L'Association Athlétique est aussi à la recherche d'un nom pour son groupe artistique. Tous les paroissiens sont invités à y prendre part. Un prix de $5.00 en argent sera offert à celui ou celle qui offrira le meilleur nom. Faites parvenir vos suggestions le plus tôt possible à casier postal 218. N'oubliez pas d'y ajouter votre nom.

Les billets pour le grand tirage sont toujours en vente.

Rentrée des classes

L'école consolidée de St-Lazare ouvrira ses classes aux écoliers le jeudi 31 août prochain.

A l'Université Lovanium de Léopoldville

LEOPOLDVILLE — L'Université catholique Lovanium de Léopoldville accueille actuellement des étudiants d'une vingtaine de pays différents: France, Italie, Allemagne, Autriche, Ruanda, Haïti, Etats-Unis, Canada, Pologne, Syrie, Irak, Pays-Bas, Russie (Ukraine), Angleterre, Irlande, Espagne, Luxembourg, Inde et, naturellement, Belgique et Congo. Selon les prévisions qu'il est possible de faire en ce moment, le nombre des étudiants va sensiblement s'accroître au cours de la prochaine année académique.

Le conseil d'administration de l'université compte sept Congolais, dont le vice-président, M. Albert Ndele. Le premier vice-recteur est Mgr Martin Bakole, de Luluabourg. Un nouveau professeur africain a été nommé en la personne de M. Pierre Lebughe, maître de conférences en phytopathologie spéciale. Enfin, à l'échelon supérieur des services administratifs et techniques, il y a treize Congolais.

L'Université Lovanium de Léopoldville se transforme progressivement et sans heurts en une université africaine. Elle devient, comme les sciences qu'elle enseigne, un carrefour des peuples, une communauté des nations, présage du monde de demain.

Aubigny

Baptême

Joseph - Cyprien - Norbert, fils d'Adrien Pelland et d'Anita Fillion, né le 16 août à l'hôpital de Morris. Parrain et marraine, M. et Mme Cyprien Morin.

Çà et là

Les paroissiens d'Aubigny sont heureux d'avoir de nouveau parmi eux leur curé, M. l'abbé R. Nadeau, qui revint d'un long voyage en Californie, le dimanche 20 août.

Un grand merci à M. l'abbé J. Dionne pour son grand dévouement durant son séjour dans la paroisse.

De nombreux parents et amis se rendirent, le samedi soir 19 août, à la salle Normandin pour un souper de noces et une soirée en l'honneur du mariage de Mlle Lorraine Bérard et de M. Ervin Chiziak.

Ste-Amélie

Va-et-vient

M. et Mme Adélard St-Hilaire et leur fille, Léone, de St-Pierre, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Desjardins, en fin de semaine.

Mme Gladys Coss, qui avait passé quelque temps à Winnipeg et St-Boniface, est revenue mardi dernier.

Mme Fred Pinette et Mlle Lorraine Pinette accompagnèrent M. et Mme Maurice Gendron, de St-Boniface, lundi dernier, pour aller visiter M. et Mme René Verhaeghe, à Le Pas.

Mlle Louise Desjardins et M. André Desjardins se rendaient à St-Eustache, récemment, chez leurs oncle et tante, M. et Mme J.-L. Desjardins, qui les amenèrent en promenade à St-Charles.

M. l'abbé C. Vachon, curé, se rendait à St-Boniface jeudi dernier pour assister à la prise d'habit d'une nièce à la Maison Chapelle des Soeurs Oblates.

Quelques dames de la Ligue Féminine Catholique se rendaient à Makinak, vendredi dernier, pour connaître les élèves que les Rév. Srs Oblates ont catéchisés durant les vacances.

Prompt rétablissement à Mme Berthier qui est patiente à l'hôpital de Ste-Rose depuis plus d'une semaine.

Funérailles

Mme Maria Marion, autrefois de Ste-Amélie, et qui habitait Ste-Rose depuis la mort de son mari, Joseph, survenue en 1956, est décédée le jeudi matin 10 août à la suite d'une opération subie la veille à l'hôpital local. Elle était âgée de 70 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure à Ste-Rose le jeudi soir, et transportée, le lendemain, à Dryden, où la défunte a demeuré durant nombre d'années.

Le service funèbre fut chanté le lundi 14 août en l'église de Dryden, Ont., par M. l'abbé M. Dugal, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte, MM. Rosaire, Alphonse et Louis Roussin, Harold Piché et Gérald Marion, de Dryden, et Léopold Roussin, de Ste-Amélie. Quatre Dames de Ste-Anne, Mmes François Marion, de Ste-Rose, Willie Roussin, de Eagle River, Eglantine Callewaert, de Ste-Rose, et John Moriaux, de Ste-Amélie, portaient les rubans.

La défunte laisse dans le deuil six filles, Albertine (Mme W. Roussin), de Eagle River, Ont., Marie (Mme J. Moriaux), de Ste-Amélie, Margaret (Mme J. Piché), Lucie (Mme J. Roussin) et Thérèse (Mme R. Kregor), toutes deux de Dryden, et Alice (Mme P. Zastre), de Ste-Rose; quatre fils, François, de Ste-Rose, Frédéric, Gustave et Jos. de Dryden; un frère, M. Léon Callewaert, de Port Alberni, C.-B.; une soeur, Irma (Mme F. Malbranck), de West Kildonan; 57 petits-enfants, 20 arrière - petits - enfants et plusieurs autres parents.

Les personnes venues de l'extérieur pour les funérailles sont M. et Mme John Moriaux, Mme Bazil Fitzmaurice et ses deux fils, Allan et Edouard, M. et Mme Léopold Roussin et M. Frank Beheyt, de Ste-Amélie; M. et Mme Philippe Zastre et Mme Eglantine Callewaert, de Ste-Rose; M. et Mme F. Marion et leur famille, de Makinak, Man.; M. et Mme Francis Bourgouin, de Keewatin, Ont. Tous les enfants et leurs conjoints étaient présents.

Un nouveau parc régional est établi à Willow-Bunch

REGINA — M. Jean-Louis Légaré, un des personnages des plus intéressants de l'histoire de la Saskatchewan, donna son nom à un nouveau parc régional du district de Willow-Bunch.

Le ministre des ressources naturelles de la Saskatchewan, M. A. G. Kuziak, annonçait que cette étendue de terre a été reconnue, le 24 juillet dernier, comme parc régional et qu'un programme de développement de cinq ans, estimé à $17,500, est déjà commencé. Le gouvernement provincial aura charge de 60 pour cent du coût et l'autorité régional du nouveau parc, représentant les deux municipalités incluses dans ce projet, payeront 40 pour cent. L'autorité prendra aussi toute responsabilité au sujet du développement et de l'usage du parc.

Ces 120 acres de belle terre forestière sont idéales pour le camping et les pique-niques. On y a installé des facilités pour pique-niques et des équipements sur le terrain de jeux déjà réservé aux enfants.

Le programme de cinq ans comprend l'agrandissement du terrain de camping et de pique-niques, nouvelles tables de camp, foyers d'extérieur, installation d'eau potable, électricité, poubelles, bancs et toilettes modernes. Des plans sont prévus pour une piscine d'enfants, cabines pour change de vêtements, terrains de balle et de jeux et peut-être même un terrain de tennis. Ces derniers seront ajoutés comme permis budgétaire. On construira cette année, dans le parc, un chemin en gravier.

Une des caractéristiques du nouveau programme sera l'érection d'un petit musée contenant les archives de Jean-Louis Légaré, de l'arrivée de la police montée Royale Canadienne et de l'église, ainsi que des reliques de la fondation du district de Willow-Bunch.

M. Légaré, marchand de fourrure canadien-français, ouvrait un poste de commerce à Wood Mountain, en 1871.

C'est à ce poste que le chef indien, Sitting Bull, et ses Sioux vinrent porter leurs fourrures en 1876. En leur fournissant des provisions, M. Légaré aida fortement à maintenir la paix avec ces indiens et les persuada enfin de retourner aux Etats-Unis. Il fut récompensé par les gouvernements canadien et américain pour ce merveilleux travail.

M. Légaré transporta son poste de commerce à Willow-Bunch en 1879 lorsque les Métis de Wood Mountain quittèrent ce lieu pour un meilleur site à Willow-Bunch. Le prêtre missionnaire joignit le groupe et construisit une chapelle près du magasin Légaré. C'est autour de ces deux principaux bâtiments que grandit la ville de Willow-Bunch.

On se souvient aussi de M. Légaré pour avoir garder l'affection des Métis pendant les attaques de Riel, et pour sa patrouille de 45 Métis qui surveillait les frontières internationales et maintenait la paix dans cette région.

Le fondateur de Willow-Bunch introduisit dans ce centre le commerce de l'élevage du bétail et une fromagerie. De plus, il aida grandement à l'organisation d'un district pour école catholique, et devint commissaire d'école. Il fut maître de poste de 1898 jusqu'à sa mort en 1918.

Son grand rêve d'un établissement canadien-français en Saskatchewan se réalisa en 1906 lorsque des parents de la province de Québec vinrent s'établir à Willow-Bunch et en firent un des centres canadiens-français les plus florissants de la Saskatchewan.

Domremy

Funérailles

Le 11 août, la paroisse perdait une ancienne et bien-aimée paroissienne en la personne de Mme Rose Préfontaine, décédée chez son frère, M. Ernest Marcotte, de Saskatoon, et munie des sacrements reçus à l'hôpital de Cudworth. La chère défunte fut toujours très dévouée pour les oeuvres paroissiales, et charitable pour tous. Elle est née à Oak Lake, Man., le 5 septembre 1893 et demeurait, depuis 1924, à Domremy, où son défunt époux fut hôtelier pendant 18 ans. Elle acheta ensuite le "Café" qu'elle a dû fermer dernièrement à cause de sa santé.

Les funérailles eurent lieu le 14 août dans l'église de Domremy. M. l'abbé J.-A. Houle, curé, officiait. On remarquait plusieurs parents et amis, de Prud'homme, St-Denis, Vonda, Saskatoon, St-Louis, Domremy etc. M. l'abbé J. Poilièvre, de Prud'homme, était présent au sanctuaire.

M. Roland Marcotte, un neveu, de North Battleford, portait la croix de deuil. Les porteurs étaient MM. Victor, Wilfrid, Roger et Lionel Préfontaine, fils de la défunte, ainsi que son gendre, M. Jacques Mareschal, et son petit-fils, Terry Mareschal. MM. Raymond Marcotte, un autre neveu, de Saskatoon, et Arthur Doucet, de Domremy, s'occupèrent du choeur de chant.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses quatre fils, une fille, Irène (Mme J. Mareschal); des petits-enfants; son père, M. Adélard Marcotte, âgé de 92 ans; deux soeurs, Mme D. Baril, de Vancouver, et la Rév. Sr Marie-Adélard, Fille de la Providence; quatre frères et plusieurs neveux et nièces.

La maison funéraire Park, de Saskatoon, était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Préfontaine désire exprimer ses remerciements pour les marques de condoléances, offrandes de fleurs, messes et prières à l'occasion de son deuil. Elle remercie tous ceux qui ont assisté aux funérailles.

Çà et là

La population de Domremy fut heureuse de saluer l'honorable J. G. Diefenbaker, premier ministre du Canada, et sa dame, lors de leur court passage, le 11 août.

La semaine dernière, M. et Mme Gaston Blérot recevaient la visite de Mme Albert Paradis, accompagnée de ses deux filles, Antoinette et Henriette, ainsi que de Mme Edouard Paradis, toutes de St-Boniface, Man. Sont venues aussi pour cette occasion, Mme Guy Houle et sa fillette, de Spiritwood, et Mme Laurent Dinter, garde-malade diplômée, de l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Bon succès aux élèves suivants qui se dirigent vers les collèges: Ernest Roy, Raymond Baudaiset, Rénald Rabut, au collège Notre-Dame de Prince-Albert, Wallace Héroux, au collège St. Thomas de North Battleford, et Allain Nault, au collège de Gravelbourg.

Les classes du village ouvriront leurs portes le 29 août.

Wawota

Çà et là

M. et Mme Elroy Easton et leurs enfants, de Calgary, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Alex Easton, et autres parents.

M. et Mme Fernand Larrivée et leur bébé, de Regina, sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme André Baudu sont déménagés à Vandura.

Mme Norbert Bessette est décédée le 16 août à l'hôpital de Balcares, à l'âge de 68 ans. Le service funèbre eut lieu à Lebret et les funérailles à Regina. Les porteurs étaient MM. Georges Filteau, Ron McPherson, Jos. Leguessay, Lorne Linder, M. Coe et C.-H. Gariépy, tous de Wawota, et amis de la défunte. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Courval

Mariage Harris-Tremblay

Le samedi 15 juillet, Mlle Marguerite Tremblay, fille de M. et Mme Joseph-Edmond Tremblay, unissait sa destinée à celle de M. Keith Harris, fils de M. et Mme Cecil Harris, de Moose Jaw, en l'église St-Joseph de Courval. M. l'abbé F. Ducharme, curé, officiait, et Mme Jean Pépin touchait l'orgue.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe garnie de petits sequins avec manches longues se terminant en pointes de lis, et jupe ample en tulle recouverte de volants de dentelle de nylon. Son voile court était retenu d'un diadème garni de petites perles et de sequins. Son bouquet, en forme de coeur, se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Dona Harris, soeur du marié, et Evangéline Gross étaient vêtues de robes mauve et jaune identiques et petits voiles blancs. Elles tenaient des bouquets d'oeillets blancs. MM. Bernard Tremblay, frère du marié, et E. Shippe étaient garçons d'honneur. MM. Réo Tremblay, frère de la mariée, et Ross Ferguson, cousin du marié, agissaient comme huissiers.

Mme Tremblay, mère de la mariée, avait choisi une toilette bleue avec accessoires blancs et corsage d'oeillets roses. Mme Harris, mère du marié, portait une toilette mauve avec corsage d'oeillets roses.

La réception eut lieu dans la salle communautaire très bien décorée de rose et blanc. Un joli gâteau à trois étages ornait la table. M. Edouard Tremblay, maître de cérémonies, porta le toast à la mariée.

Pour le voyage de noces à Calgary, la mariée avait choisi une toilette mauve avec accessoires blancs et corsage d'oeillets blancs.

Les nouveaux époux résident à Moose Jaw.

Va-et-vient

M. Robert Paulhus visita ses parents à Storthoaks il y a quelque temps; Mme Marie Tremblay, qui l'accompagnait, se rendit à Cantal, où elle visita quelques parents et amis.

M. et Mme Charles Arguin et leur famille visitaient leurs parents, M. et Mme Martine, à Storthoaks, il y a quelque temps.

M. et Mme Georges Gagné, d'Edmonton, visitaient leurs frères et soeurs, MM. et Mmes Idola Gaudreau et Joseph Arguin, Mme Exélina Blanchette et d'autres parents, dernièrement.

Mme Elisabeth Croteau et sa famille faisaient une courte visite chez des amis, dernièrement.

Le nouvel instituteur, M. O. Leblanc, et sa famille sont arrivés pour l'ouverture des classes, le 28 août.

Mme Mary Baudette, de Québec, visitait Mme Marie Tremblay, dernièrement.

Mlle Jeanne Cormier, de Montréal, et Mme Michael Barry, de Regina, visitaient Mme Marie Tremblay et autres parents, dernièrement.

M. et Mme Lionel Patoine, accompagnés de M. et Mme Laurent Brisebois, de Regina, sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis.

Malades

Les jeunes Ronald et Gilles Landry et Lucille Tremblay sont de retour dans leurs foyers après avoir passé quelque temps à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

Mlle Denise Marcel est hospitalisée à Gravelbourg.

Baptêmes

Au cours du mois de juin: Joseph-Denis-Camille, fils de M. et Mme René Patoine. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Patoine, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 août: Joseph-Donald-Gilles, fils de M. et Mme Joseph-W. Tremblay.

Félicitations

Félicitations à Ronald Landry qui a reçu son diplôme de 12e année.

Redvers

Baptême

Le 13 août: David-Joseph, fils de M. et Mme Jean Kenler, né le 6 août. Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Kenler, grands-parents de l'enfant. Le petit David est le 130e descendant vivant de Mme Arsène Kenler, âgée de 84 ans, de Redvers. Cette octogénaire a le bonheur de jouir encore d'une bonne santé et de voir ses descendants de cinq générations, presque tous établis dans le district. La famille Arsène Kenler est arrivée dans l'Ouest en 1906 et s'établit à Bellegarde en 1908. Félicitations et meilleurs voeux à ces belles familles canadiennes.

Va-et-vient

Mme U. Begin est revenue, la semaine dernière, après avoir passé quatre mois avec ses enfants et parents à Regina, North Battleford et plusieurs autres endroits dans la province, jusqu'au Lac La Ronge et Waskesiu.

M. Henri Colleaux est de retour d'un voyage d'une dizaine de jours dans l'ouest de la province, à Gravelbourg, Saskatoon, Prince-Albert et autres endroits. Il rapporte qu'il a vu partout les mêmes scènes de sécheresse. Après son retour, Mme Colleaux a pris une semaine de vacances avec ses deux filles pour visiter sa soeur, Mme Lloyd Stewart, à Moose Jaw.

M. et Mme Roland Martel et leurs trois filles ont fait un voyage d'affaires et de plaisir à Brandon et Souris, lundi dernier.

Malades

Prompt rétablissement à Mlle A. LeClaire actuellement hospitalisée à Regina depuis deux semaines, ainsi qu'à M. Arsène Vinck en convalescence chez lui après une intervention chirurgicale à l'hôpital local.

L'on voit ci-dessus trois anciens finissants de l'école de Bellegarde, Sask., qui ont fait leur première profession religieuse chez les Frères du Sacré-Coeur à Embrun, Ont., le 13 août dernier: les RR. FF. Bernard (Robert Laval, de Wauchope, Sask.), Guy (Donald George, de Redvers, Sask.) et Gilles (Claude George, de Bellegarde, Sask.). Parmi les onze autres novices qui ont aussi prononcé leurs premiers voeux, il faut mentionner le R. F. Denis (Claude Bilodeau, de Debden, Sask.). Le R. F. Georges-Armand, provincial et ancien professeur à Bellegarde, reçut les voeux au nom du Supérieur Général le R. F. Yvan, directeur-maître de la maison de formation d'Embrun, ancien directeur de Bellegarde et recruteur des quatre jeunes de la Saskatchewan, était le témoin officiel lors de la cérémonie. On remarquait dans le choeur la présence de M. l'abbé Paul Béchard, de Combermere, Ont., ancien curé de Bellegarde, et du R. F. Norbert, de Bellegarde. M. et Mme Jean George (parents du Frère Guy), Mme Lucien George, Mlles Juliette Laville et Claudette George, M. Joseph Goodrich (parents du Frère Gilles), M. et Mme Edmond Laval (parents du Frère Bernard) se rendirent à Embrun par avion pour assister à la cérémonie et passer quelques jours avec "leurs" religieux. Félicitations à ces quatre "Frères" de la Saskatchewan et à leurs parents!

St-Hubert

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Brûlé et leurs enfants, Germaine et Lucien, de Lebret, ont visité Mme H. Brûlé et leur parenté.

Mme Dianne Vinck, de Atikokan, Ont., a passé une semaine en visite chez son père, M. Eugène Poncelet, et chez ses frères et soeurs et leurs familles.

M. et Mme Louis Dureault et leurs deux fillettes, de Wolseley, ont passé une couple de jours chez leur mère et grand-mère, Mme M. Boutin, la semaine passée.

M. et Mme Auguste Guetré et deux de leurs enfants, de St-Georges, Man., ont fait une courte visite chez M. et Mme Emile Gatin. M. Guetré revenait à St-Hubert après 39 ans d'absence. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Hassard et leurs enfants, de Bienfait.

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., MM. Laurent Istace et Roland Gatin et Mme H. Brûlé se rendaient à Regina, la semaine dernière.

M. et Mme Dave McCormick, de Regina, visitent leur parenté de la région, ces jours-ci.

Baptême

Le 8 août: Gwen Anne, fille de M. et Mme B. McCormick. Parrain et marraine, M. et Mme R. Dayman, de Whitewood.

Bellegarde

Baptêmes

Le 13 août: Luc-Arthur-Joseph, fils de Jean Martin et de Marie Bourgeois, né le 4 août. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Martine.

Le 20 août: Marcia-Rose, fille de Gorman Orsted et d'Anita Wilvers, née le 12 août. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Wilvers.

Çà et là

M. Henri Aimé, Mmes Maurice George et Lucien Sylvestre et Mlle Marcelle George ont fait un court séjour à l'hôpital de Redvers.

MM. et Mmes Gilbert Moreau et Armand Paulhus, de St-Boniface, visitent leur parenté pendant quelque temps.

Mlles Aimée Sylvestre et Jeannine George ont passé quelques jours à Winnipeg.

Mlle Simone Roussel est retournée à Inuvik, T.N.-O., où elle enseignera cette année encore.

Mme Arthur Nolin a passé une semaine chez ses enfants à Calgary, Alta.

Mme U. Sylvestre et M. et Mme Eugène Monin se rendirent à Dumas visiter des parents.

M. Georges Moreau, de Regina, a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Arthur Moreau.

M. et Mme Maurice Moreau se sont rendus à Brandon, dernièrement.

M. et Mme André Aimé conduisaient leur soeur et belle-soeur, la Rév. Sr Marie-Xavier-Rita, des Soeurs de Notre-Dame de Sion, à Moose Jaw.

MM. et Mmes Henri Carrière et F. Bourget, de St-Boniface, ont visité M. et Mme Paul George.

M. et Mme Lucien George ont quitté la paroisse pour s'établir à St-Léon. Meilleurs voeux de succès.

M. Richard Moison a passé quelques jours chez M. et Mme Félix Sylvestre.

Mme Lucien George et sa fille, Claudette, ont assisté à la première profession religieuse de leur fils et frère, Claude, le R. F. Gilles, des Frères du Sacré-Coeur, à Embrun, Ont.

Mme H. Persons et son fils, Shane, de Prince George, C.-B., et M. et Mme Paul Cancade, de Brandon, passent quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Joseph Gauthier.

Mlle Rose-Marie Monin, de Weyburn, a visité ses parents, M. et Mme Georges Monin.

Mme Xavier Aimé, de St-Boniface, visitent ses enfants, MM. et Mmes André et Alphonse Aimé.

Le R. P. Albert Gervais, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, et Mlle Alma Gervais, de Ste-Anne, sont en visite chez M. et Mme Georges Gervais.

M. et Mme Guy Lévesque, de Le Pas, ont rendu visite à M. et Mme Léo Lévesque et à Mme U. Sylvestre.

M. et Mme M. Belisle, accompagnés de M. et Mme Wayne Talbot, de Redvers, ont visité leurs parents en Alberta.

Le dimanche 27 août aura lieu à Bellegarde un pique-nique organisé par des Chevaliers de Colomb. Bienvenue à tous.

Shower

Un grand nombre de dames se réunissaient le dimanche soir 20 août, afin de fêter Mlle Yvette Aimé, à l'occasion de son mariage prochain.

Mlle Emilia Aimé lut l'adresse et lui présenta un fauteuil et une bourse. L'élue sut remercier en termes choisis.

Debden

Mariage Lueke-Miles

Le mercredi 16 août, M. l'abbé Ernest Labbé, curé, a béni le mariage de Mlle Lillian Miles, fille de M. Walter Miles, à M. John Lueke, de Fulda.

Les pères des mariés ont servi de témoins. M. Marcel Lajeunesse était garçon d'honneur et Mlle May Miles, soeur de la mariée, était fille d'honneur.

Mme Lawrence Gibney touchait l'orgue, et une chorale, composée de Mme Albert Charpentier, ses deux filles, Anne-Louise et Thérèse, ainsi que de Mme Irwin Lukan, a chanté plusieurs beaux cantiques appropriés.

Un banquet fut servi par le club des dames.

Les nouveaux époux demeureront à Fulda.

Va-et-vient

M. et Mme Arille Larose et leur famille ainsi que M. Pierre Pages sont de retour d'un voyage en Colombie-Britannique.

M. et Mme Ubald Lajeunesse et leur famille et Mme Henri Blais aussi avec sa famille, de la Colombie-Britannique, sont venus visiter leurs parents et amis.

Mme Emile School, de Prince-Albert, a passé quelques semaines chez M. et Mme Alfred Brunet.

M. et Mme Léo Brunet et leurs enfants, de Shaunavon, sont en visite chez leurs parents.

M. Léon Parent, de Norway House, Man., a passé quelques jours de vacances chez ses parents.

M. et Mme Thomas Blais ont eu la visite de leur petite-fille, Mlle Agathe Blais, o.m.m.i. Mme Lucie-Anna Lajeunesse, accompagnée de M. et Mme Thomas Blais, est allée conduire Mlle Agathe Blais à Butte St-Pierre, où cette dernière enseigne.

M. et Mme Zénon Lepage et quelques-uns de leurs enfants, de Vonda, ont visité leur parenté, dimanche dernier.

M. et Mme Lawrence Gibney et leur famille sont allés à Carlton visiter M. et Mme Lucien Piché.

Le R. P. Florido Turgeon, O.M.I., était de passage à Debden, ces jours derniers.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

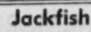
Je vous promets, ô saint Jude de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il!

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

20-224-21P.



Jackfish

Va-et-vient

M. et Mme Loide Blanchette et leur fille, Marilyn, de Fort St. John, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Louis Blanchette.

M. et Mme Robert L'Heureux et leurs quatre enfants sont revenus d'un voyage de six semaines dans l'Est.

M. et Mme Régis Duhaime ont appris la triste nouvelle du décès de leur oncle, à Prince-Albert.

La petite Estelle, fillette de M. et Mme Régis Duhaime, est hospitalisée à la suite de brûlures.

M. et Mme Pete Lavoie et leurs trois enfants se sont rendus chez leurs parents, M. et Mme Jos. L'Heureux, en revenant d'un voyage de trois semaines en Alberta et Colombie-Britannique.

Etaient en visite chez M. et Mme Jos. L'Heureux, récemment, Mme Jack Eano, de Meadow Lake, MM. et Mmes Cokane et H. Boir, de Saskatoon, (qui allèrent aussi à la plage pour quelque temps), M. et Mme L. Gauthier, de Colville, Sask., M. et Mme Phil Moy, de Wainwright, Alta, et M. et Mme Philip McCaffrey, de Vawn.

Mme Jos. L'Heureux a passé quelques jours à visiter ses parents et amis de North Battleford.

Willow-Bunch

Mariage Piché-Martin

Le samedi 12 août, à 4 h. p.m., M. l'abbé Raoul Martin, du séminaire de St-Hyacinthe, bénissait le mariage de Mlle Diane Martin à M. le Dr Louis Piché, et célébra la sainte messe à leurs intentions.

La mariée, vêtue d'une toilette blanche, fit son entrée au bras de son père, M. Albert Martin, au son d'une marche nuptiale. Des cantiques furent exécutés durant la sainte messe.

Les demoiselles d'honneur, Mlle Liliane Martin, soeur de la mariée, et deux de ses petites soeurs, bouquetières, portaient des toilettes bleues.

Après la cérémonie religieuse, un souper, suivi d'une soirée dansante, fut servi au sous-sol du théâtre Palace aux parents et amis.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Sont venus de l'extérieur pour ce mariage, M. et Mme J.-C. Champigny et Mme L. Mondor et ses deux enfants, de New Westminster, C.-B.; M. et Mme Joffre Champigny, de Valcourt, P.Q.; M. et Mme René Fauchon, de Ferland; M. et Mme Emile Rodrigue et leur famille, de Weyburn; M. et Mme Jos. Paquette et Mme Yvonne Martin, de Maillardville, C.-B., et M. l'abbé Raoul Martin, du Séminaire de St-Hyacinthe, qui en profita pour visiter M. et Mme Georges Martin au Foyer d'Youville de Gravelbourg, le mardi 15 août. Il était accompagné de Mme Albert Martin et sa fille, Liliane, et de M. l'abbé A. Bouchard.

Va-et-vient

M. le Dr et Mme A. Lizaire, ainsi que M. et Mme Michel Bonneau et M. l'abbé Alfred Bouchard allèrent à Ferland le dimanche 6 août, à l'occasion du 50e anniversaire de cette paroisse.

MM. et Mmes Antonio Grégoire et Gérard Piché et leurs familles, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, le dimanche 20 août.

M. et Mme Wallace Bracey, d'Assiniboia, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme R. Provost, le dimanche 20 août.

Mlle Noëlla Prévost passa quelques jours chez ses grands-parents.

M. et Mme J. Beattie et leurs deux enfants, de Moose Jaw, vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Albert Lemieux. La mère de M. Beattie, qui était sous les soins du médecin depuis quelque temps, revint avec eux.

Mlle Anne-Marie Laberge, de Moose Jaw, vint passer quelques jours chez des parents et amis.

M. et Mme Léo Fitzpatrick et leur famille allèrent passer la fin de semaine à Moose Jaw, où ils visitèrent leurs parents.

M. et Mme Réal Boucher, d'Edmonton, ont visité les familles P. Desautels et Lespérance, dernièrement.

M. et Mme L. Couture conduisirent leur fille, Mme E. Pederson, et ses deux fils jusqu'à Regina. Ces derniers, de Trenton, Ont., étaient venus passer quelques semaines à Willow-Bunch.

M. et Mme M. Savoie et leur fillette, de Vancouver, sont venus visiter des parents et amis, dernièrement.

M. et Mme Claude Simoneau et leur fillette, Claudette, de Mistatim, vinrent passer deux jours chez des amis.

Mme Hazel Beauregard et ses deux enfants, de Vancouver, ont visité leurs parents et grands-parents, M. et Mme G. Langlois, dernièrement.

Mlle Robin Beaudin, de Winnipeg, est venu visiter sa soeur, Mme Robert Dionne, récemment.

M. et Mme Wilfrid Roy et leurs deux fils, de Rosthern, sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

M. Hector Balthazar, de Winnipeg, est venu visiter des amis.

M. et Mme A. Lespérance et leur famille ont passé quelques jours à Regina, dernièrement.

Félicitations

Félicitations à M. Maurice Giraudier qui a obtenu une moyenne de 88 pour cent aux examens finals de la 12e année.

Décès

Mme Edouard Paquin (née Gertrude Therrien) est décédée à Moose Jaw le vendredi 18 août à la suite d'une maladie qui ne pardonne pas. Mme Paquin est la soeur de Mme Dollard Piché, de Willow-Bunch. Les funérailles eurent lieu le lundi 21 août à Moose Jaw.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Duck Lake

Visiteurs

Le mardi 15 août se réunissaient chez M. Adjutor Gagnon les familles Ovide, Rémi, Ludger, Roland, Alphée, Alphonse, Louis, Emile et Paul-Eugène Pelletier ainsi que Mmes Arsène Gagnon et Ronald Dumont, de Duck Lake. M. et Mme Jean Pellerin et Raphaël Paulhus et leurs enfants, de Prince-Albert, se sont aussi réunis chez M. Gagnon pour rencontrer leurs cousins du Nouveau-Brunswick, M. et Mme Dollard St-Pierre et M. Louis Michaud, qu'ils n'avaient pas vus depuis 43 ans.

Décès

Le vendredi 11 août décédait subitement Mme Lily Viens.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Georges, Harry, Hector et Edouard; trois filles, Marie, Cécile et Mildred.

De nombreux parents et amis rendirent un dernier hommage à la défunte en assistant aux funérailles, le lundi 14 août.

Naissances

A M. et Mme Rupert Gervais sont nées des jumelles à l'hôpital de Rosthern.

A M. et Mme Ovide Gaudette sont nés des jumeaux.

Félicitations aux heureux parents.

Ponteix

Décès

Mme Yvonne Cyrenne est décédée à l'hôpital Gabriel de Ponteix, le vendredi 4 août, à l'âge de 71 ans. Elle était invalide depuis sept ans.

Mme Cyrenne est née à Bécancour, P.Q., en 1890. En 1913, elle épousa M. Joseph Cyrenne, qui était déjà installé sur une ferme à Ponteix. M. Cyrenne l'a précédée dans la tombe en 1955.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Marjoric, de Montréal, Georges et André, de Ponteix, Paul, de Vancouver, et Gilles, d'Edmonton; six filles, Simone (Mme Roméo St-Cyr), de Ponteix, Jeannine (Mme Noël Monette), de Bedford, P.Q., Yvette (Mme Raymond Lacelle), de Cadillac, Gabrielle (Mme Angelo Birnios), de Washington, D.C., Mlle Claire, d'Edmonton, et Pauline (Mme Andy Szaas), de Regina. Tous ont pu se rendre aux funérailles, excepté Paul, de Vancouver.

Mme Cyrenne était Dame de Ste-Anne et en a reçu tous les honneurs et prières accordés par la congrégation.

Les funérailles eurent lieu le mardi 8 août. M. l'abbé Lucien Roy officiait, assisté de MM. les abbés Roger Ducharme et Bruno Adée, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Armand, Omer, Marcel, Robert, Fernand et Raymond Cyrenne, tous neveux de la défunte. La croix était portée par M. Denis Therrien, petit-neveu.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. La maison funéraire Lemieux était en charge des funérailles.

Va-et-vient

MM. et Mmes Arthur et Roger Guay, de St-Boniface, ont visité MM. et Mmes Ernest Sévigny et Alcide Bonneville.

M. et Mme René Lallier et leur famille ont passé quelques jours à Banff et les alentours.

M. et Mme Alphonse Trottier, de Morinville, ont visité M. et Mme J.-E. Verret. Mme Trottier est la soeur de Mme Verret.

Mme Lucien Giroux, de Québec, Mme Robert Cliche, de Chicoutimi, P.Q., ont visité leurs frères, MM. Alex. et Roland Vermette, et leurs familles. Les deux soeurs, qui revenaient d'un séjour à Port Alberni, C.-B., étaient accompagnées de leur père, M. Joseph Vermette, de Lac Pelletier.

MM. et Mmes Arthur et Léon Stringer et Mlle Germaine Stringer ont assisté au mariage de leur cousine, Jeannine, fille de M. et Mme Henri Blérot, à Storthoaks, le samedi 12 août.

Mlle Lorraine George, leur nièce, est retournée chez elle à Bellegarde après avoir passé un mois chez des parents à Ponteix.

Mme Lucille Doxee et sa famille, d'Edmonton, ont passé quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme E. Langevin.

M. et Mme Louis Forget, de Regina, ont passé quelque temps chez leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Perreault.

M. Marcel Martin, d'Edmonton, a rejoint sa famille en visite chez leurs parents, M. et Mme Edouard Carignan.

Mme Alfred Tessier, de Moose Jaw, a visité sa soeur, Mme P. Savaria.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Regina Sask.)

Nominations

Depuis le dernier rapport, notre Grand Chevalier, Gérard de Laforest, a annoncé les nominations suivantes pour compléter la liste des officiers du Conseil ainsi que les présidents des Programmes des Six-Points: aumônier, le R. P. Rufin Turcotte, O.F.M.; intendant, Rolland Lefebvre; Programmes des Six-Points: président général, Patrick Halpin; président des Activités Catholiques, Roger Poissant; président des Activités du Conseil, Aimé Braconnier; président des Activités Fraternelles, Wilfrid Himbeault; président des Relations Publiques, Léo Lirette; président du Recrutement, Gérald Béliveau; président des Activités de la Jeunesse, Olivier Desautels; représentant d'assurance pour le Conseil, Gérard de Laforest.

L'assemblée de l'Exécutif du Conseil, le 14 août, fit ressortir l'état financier satisfaisant du Conseil et approuva un programme ferme et bien ordonné jusqu'à la fin de 1961. Il ne reste plus aux membres en général que de tirer du collier tous ensemble et s'assurer que tous leurs dues et primes d'assurances sont payées, afin d'assurer le succès de cette nouvelle année colombienne, car enfin le succès est à ceux qui luttent et montrent de la bonne volonté.

Annonce

Notre prochaine assemblée et l'installation des officiers auront lieu le dimanche 27 août à 2 h. 05 p.m., à la salle St-Jean-Baptiste. Allons y tous sans exception donner notre encouragement à notre nouveau Grand Chevalier et à ses officiers . . . Ils en mourront certainement de surprise . . .

BATISTE.

Presse catholique aux Etats-Unis

NEW YORK — Au cours de l'année 1960, les diverses publications catholiques des Etats-Unis ont édité un nombre total de 28,867,774 exemplaires, soit 1,677,143 de plus que l'année précédente. Il y a actuellement aux Etats-Unis 130 journaux catholiques, 122 magazines avec annonces et 254 magazines n'acceptant aucune annonce.



"Le Coin des jeunes"

On s'occupe de ses loisirs!

Chers cousins et cousines,

"Au Camp Notre-Dame, qu'il fait bon rester" . . . Depuis deux mois, ce refrain a fait vibrer tout le lac Winnipeg, car le Camp Notre-Dame à la Plage Albert a reçu quelques centaines de jeunes venus passer quelques jours de leurs vacances à ce camp où il fait si bon rester. Plusieurs cousins et cousines eurent cette chance et Cousine Josette eut le plaisir d'en rencontrer quelques-uns.

Vous qui n'êtes pas allés, savez-vous ce qu'on y fait? Ceux qui sont allés vous auront peut-être fait part de leurs expériences. Pour sa part, Cousine Josette ne peut retenir sa langue et vous parle de ses impressions.

Au camp, les jeunes, sous la direction de moniteurs, chefs ou dirigeants, vivent une expérience de loisirs d'une ou deux semaines. On ne fait pas que s'amuser au camp; on ne se borne pas à passer le temps comme ci comme ça. **On s'occupe de ses loisirs:** voilà qui est différent!

Durant vos vacances et vos moments libres durant l'année scolaire, comment employez-vous toutes les heures de récréation à votre disposition? Les jeunes campeurs se rendent compte justement jusqu'à quel point c'est merveilleux de remplir chaque heure, chaque minute utilement, joyeusement, en se servant de ses talents à son profit et à celui de ses copains. Les campeurs jécistes, avec qui Cousine Josette a travaillé, ont découvert que leur loisir principal chez eux, c'est le "flânage". Mais à la fin du camp, les jeunes disait tout le plaisir et l'intérêt de se divertir par des loisirs de leur âge, où les talents de chacun se développent et où on fait quelque chose de beau **ensemble.**

Dans vos paroisses et surtout en ville, Cousin José l'a souvent remarqué, il règne un esprit de "gang". Les jeunes se groupent en "cliques" et on tue le temps à fréquenter les restaurants ou à se ballader n'importe où en auto. Au camp, autour d'un projet de bricolage, de danse en groupe ou d'une table de débat, on cultive l'esprit de communauté, qui est toute de fraternité et de service. On chante **ensemble,** on prie **ensemble,** on joue **ensemble,** on marche **ensemble** . . . Le camp est une petite cité dans laquelle chaque citoyen donne son tribut de gaieté, d'initiative et de service. Pas de place pour la mollesse, la gêne et l'égoïsme!

Vous voyez, chers cousins et cousines, comment le camp fait ouvrir les yeux aux jeunes sur les nombreuses possibilités de régler eux-mêmes leur vie, y inclus leurs divertissements. Cousine Josette souhaite que tous ses amis réfléchissent sur ce problème. Tiens, je vous lance un défi: crayon en main, faites le bilan des heures passées en récréation dans une semaine, par exemple. Voyez bien si vous n'avez pas à brasser un peu de paresse, de respect humain ou d'indifférence, vis-à-vis de vos loisirs et ceux de vos amis. Secouez-vous et allez de l'avant!

"Halli! Halli! Hallo! Hallali! Nous marchons en chantant!"

COUSINE JOSETTE.

Le monde du sport

Le Canada servira-t-il de base d'opérations pour les promoteurs du match Liston-Johanson?

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

S'il faut en croire certaines rumeurs, Ingemar Johanson, qui n'aime pas le fisc américain, aurait accepté de rencontrer Sonny Liston, le mauvais garnement de la boxe, au Canada, dans un avenir prochain. Certains promoteurs des Etats-Unis auraient même fait signer une entente aux deux hommes qui recevraient une garantie de $200,000 chacun pour ce match. On se demande immédiatement d'où viendra cet argent, mais les promoteurs se posent rarement cette question, ils espèrent toujours trouver un riche oncle, ou plus exactement un risque-tout assez riche pour leur apporter cette fortune sur un plateau d'argent. Nous ne croyons pas que ce match aura lieu au Canada dans ces conditions. La seule ville capable de financer un tel combat est la ville de Montréal et le promoteur Eddie Quinn est trop intelligent pour aller risquer un demi-million dans une entreprise aussi peu sérieuse que celle-là. Nous doutons même que Quinn accepte de présenter une bataille pour le championnat du monde dans ces conditions.

Il est certain que Johanson ne songe plus pour l'instant à obtenir un autre match avec Patterson. Il a manqué sa chance lors de leur troisième bataille, et cela après avoir expédié le champion au tapis de façon spectaculaire. Il ne lui reste probablement plus que quelques combats à livrer et il aime autant en tirer le plus grand profit. Il sait que Liston est dans de mauvais draps, qu'il a besoin d'argent et qu'il ne pourra pas battre aux Etats-Unis tant que Patterson sera champion. Les personnes qui prennent les décisions pour Patterson craignent trop Liston et possèdent trop d'influence pour se placer dans la position de devoir faire face à ce dernier. On aurait pu penser que Johanson aurait été intéressé à livrer bataille à Chuvalo et à Cléroux, mais pourquoi prendrait-il un tel risque? Advenant une défaite plus que probable aux mains de Cléroux par exemple, Ingemar ne pourrait plus monnayer ses services. En bon homme d'affaires qu'il est, Ingemar a donc pensé à rencontrer Sonny Liston. En principe ce match est excellent du point de vue financier,, mais en fait on ne trouvera jamais assez de sous à Toronto pour assurer aux deux protagonistes les revenus qu'ils désirent. Pour Liston, c'est moins important puisqu'une bonne douzaine de personnes se partagent sa bourse, mais pour Ingemar cela peut être catastrophique. Attendons-nous donc à ce que ce combat soit remis à plusieurs reprises et qu'il n'ait pas lieu tant qu'on n'aura pas déposés en sûreté, dans une banque suisse, les sommes convoitées par Ingemar qui, soit dit en passant, s'est fait royalement dépouillé par le fisc américain.

Bonne impression!

Les Blue Bombers de Winnipeg ont causé une impression favorable à leurs partisans, et une impression encore plus formidable sur leurs adversaires. Dans l'Est du pays on a été surpris de voir les Blue Bombers triompher des Rough Riders d'Ottawa, non parce qu'on pensait la chose impossible, mais parce qu'on se disait que si Winnipeg remportait la victoire, ce ne serait certainement pas en battant Ottawa à son propre jeu, sur la ligne. Et c'est pourtant en amenant les joueurs des Rough Riders à commettre des erreurs que les joueurs de Winnipeg ont remporté une victoire significative. La prochaine joute entre ces deux clubs sera intéressante au possible et espérons qu'il sera permis aux téléspectateurs du pays d'en suivre les péripities.

Il est indéniable que Winnipeg possède un des meilleurs clubs de football du pays. Il est indéniable aussi que l'opposition sera plus forte dans l'Est que dans l'Ouest pour les Blue Bombers. A l'exception de Montréal qui ne semble pas avoir trouvé la formule magique, Hamilton, Toronto et Ottawa présentent des équipes très puissantes. Leur jeu au sol est aussi bon que celui des meilleurs clubs de l'Ouest et il est trop à bonne heure pour savoir ce que leur attaque aérienne donnera, mais on peut conclure que ce sera du jeu de fort calibre. L'idée d'un calendrier mixte est donc excellente puisqu'elle fournira à tous les clubs des adversaires de taille et donnera aux spectateurs du jeu enlevant au possible.

Toujours dans le domaine du football, notons en passant que la direction des Alouettes semble avoir vendu "Un cheval boiteux" aux Cards de St-Louis. On dit que le bras de Sam Etcheverry est toujours très endolori et on se demande maintenant s'il pourra jouer au début de la saison. Si la direction des Alouettes savait que Sam avait mal au bras, elle a joué un bien vilain tour aux Cards, mais aura rendu un grand service à Sam en lui permettant de retirer un bon salaire pour une autre saison. A Montréal, où on a protesté vivement contre le départ de Sam, on commence à parler un peu moins fort contre la direction de l'équipe, et qui sait si, en fin de compte, on n'aura pas envie de sourire un bon coup d'ici quelques semaines?

IN MEMORIAM

Marie-Anne Granger

Pardonne l'irrévérence, chère amie. Il eût convenu de dire Mademoiselle . . . Mais nous t'avons si bien connue, toi, et tu ne faisais pas de manières. Quand nous parlions de toi, c'était Marie-Anne; et quand nous disions Marie-Anne, c'était toi, aucune autre.

Et tu nous arrivais, comme cela, sans cérémonies, tout bonnement tu disais bonjour à tout le monde parce que tout le monde était ton ami tout simplement. Et tu disais à tout le monde ta pensée tout bonnement, comme ça sans détour, sans respect humain. Et tout le monde était à l'aise avec toi parce que tu étais toujours notre bonne Marie-Anne au coeur ardent et à l'âme généreuse.

Nous t'avons bien taquinée quelques fois, Oh, sans malice, et tu riais de si bon coeur, et tu avais un mot pour amuser tout le monde.

Et puis, quand sonnait l'heure de la messe, le Salut du Saint-Sacrement ou l'Heure Sainte, sans hésiter tu reprenais ton manteau, ton livre de prières, ton sac à main et ton parapluie; car tu étais équipée pour toutes les circonstances. Beau temps, mauvais temps, tu étais à la messe.

Tu entendais la basse messe, tu revenais à la grand-messe et tu recevais la sainte communion, et tu conversais avec le bon Dieu tout simplement comme un enfant, et le bon Dieu te comprenait. Il te comprenait parce qu'Il te connaissait si bien. Partout il t'avait vue zélée, empressée pour toutes les bonnes oeuvres. Tu avais toujours quelqu'un à rencontrer à la porte de l'église pour l'intéresser à quelque chose de bienfaisant.

Eprise de beauté, tu savais construire des chefs-d'oeuvre avec peu de chose. Tu aimais la nature, les plantes et les fleurs. Longtemps, sans que nous nous en doutions, tu as orné le Sanctuaire de tes fleurs les plus belles. Toutes les semaines tu arrivais les bras chargés de fleurs cueillies dans le jardin que tu cultivais avec tes bons vieux parents: tes chers vieux parents que tu as assistés si généreusement jusqu'à la fin.

Et puis tu as travaillé à diverses institutions. Partout où tu es passée tu as secondé de ton mieux les ouvriers de la vigne du Seigneur.

Tu étais une Légionnaire active dans la force du mot. Active tu l'as été toute ta vie. L'état de ta santé ne te préoccupait guère. Avec tes jambes malades tu avançais toujours. Tu essayais toujours de secourir quelqu'un.

Et ta dernière invention a été de te faire l'auxiliaire du prêtre. Comme tu l'as accomplie avec amour cette vocation sublime que tu avais voulu faire tienne définitivement, tout bonnement, comme cela, sans retour.

Fille de pionniers tu avais le culte, de la paroisse dont tu avais à coeur de retracer l'histoire. Tu étais comme un rouage de la paroisse et quand tu étais absente il manquait quelque chose et nous espérions ton retour. Aussi quelle joie nous avons éprouvée quand à notre dernier entretien tu nous avais annoncé pour juillet ton retour dans la paroisse pour y demeurer. Eh bien oui !Pour juillet, tu devais revenir dans la paroisse pour ne plus la quitter.

Un beau dimanche matin tu es partie, comme ça, tout bonnement, avec toutes tes provisions: nous le savons, tu étais toujours prête. Et le bon Dieu qui était content de toi est venu te prendre, tout simple, comme ça, pour te donner la récompense de tes oeuvres.

Tes parents, tes amis, tous ceux qui t'ont connue et aimée ont été consternés. Nous aurions tant voulu te revoir une dernière fois pour te dire combien nous t'avons toujours admirée.

Et pourtant, quel beau jour ce fut pour toi, Marie-Anne, quand le bon Dieu que tu as toujours aimé et servi est venu te dire tout bonnement comme cela: "Viens, ma vaillante Marie-Anne, ta course est terminée. Laisse là tes débris terrestres et entre dans ma Maison. Viens rejoindre ceux qui te furent si chers et qui t'ont précédée dans mon Royaume. Viens avec les élus chanter les louanges de ton Dieu durant la bienheureuse Eternité, ma bonne Marie-Anne!

Une vieille amie.

La Bible vous parle

Les textes bibliques qui paraissent ici et là dans ce journal ont été choisis par la Société Catholique de la Bible.

J'étais jeune, et puis j'ai vieilli, je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni sa lignée cherchant du pain (Ps 37, 25).

Avec persévérance j'ai attendu le Seigneur. Il s'est penché vers moi et a exaucé ma prière (Ps 39, 2-3).

Dieu est pour nous refuge et force, secours dans l'angoisse toujours offert (Ps 46, 2).

À LA CONQUÊTE DU MONDE

6 - À l'aube des temps nouveaux

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande 2



1. — Nous pouvons imaginer saint Paul, après sa libération, venant trouver "les frères" sur le mont Aventin — où habitaient spécialement les chrétiens. Il s'avance vers eux, montrant ses mains libres, alors que les fidèles de Rome l'avaient toujours vu enchaîné au soldat son gardien.

L'APÔTRE PAUL SE REND EN ESPAGNE

2. — Aussitôt sa liberté recouvrée, Paul songe à entreprendre de nouveaux voyages apostoliques. D'après une lettre de l'évêque de Rome, saint Clément, Paul paraît s'être rendu en Espagne. De son évangélisation en ce lointain pays, nous ne savons rien, mais nous pouvons l'imaginer fertile en miracles, et portant des fruits de salut.



3. — Les épitres de saint Paul sont les lettres qu'il a écrites au cours de ses différents voyages, pour instruire, encourager, soutenir, réprimander les fidèles des nombreuses églises fondées par lui — Nous pouvons imaginer l'Apôtre, ayant sur ses genoux une tablette — mince planchette enduite de cire — sur laquelle, avec une pointe métallique, il trace les caractères de l'écriture.



4. — Ses lettres nous le montrent en Crète, en Asie, en Macédoine.

Avec quelle joie les chrétiens d'Ephèse et d'ailleurs durent-ils écouter sa parole ardente! Car si son visage s'était creusé, si son corps s'était amenuisé sous le poids de l'âge, son âme ardente, trempée par la souffrance, n'avait rien perdu de sa force et de sa vitalité spirituelle.

EN SASKATCHEWAN

Lisieux

Va-et-vient

M. et Mme John Storey, de Saskatoon, ainsi que M. et Mme Paul Paradis et leur fille, de Val Marie, ont visité M. et Mme E. Bélisle, la semaine dernière.

M. et Mme Léonard Gingras et leurs enfants et Mme Gordon Ross et sa famille, tous de Calgary, visitaient M. et Mme Omer Préfontaine, ces jours derniers.

Mme Armand Gaucher, de Coderre, visitait la famille Emond, le mardi 15 août.

M. l'abbé L. Poulin, curé, s'est absenté les 15 et 16 août pour un voyage d'affaires à Gravelbourg et Regina.

MM. Guy Préfontaine et Louis Marchand, de Gravelbourg, ont passé la fin de semaine du 13 août chez M. et Mme Philippe Préfontaine.

La famille Emery Bélisle a été honoré par la visite de deux religieuses de la Providence, les Rév. Srs Gilda, âgée de 75 ans, et Eugénie-Thérèse, tante et cousine respectivement de M. Bélisle. Elles étaient en route pour Seattle. A l'occasion de leur visite, Mme Hamonic et son fils, Hilaire, d'Assiniboia, M. Amédée Bélisle, de St-Victor, Mme Gaudry, de Willow-Bunch, ainsi que la famille Paul Paradis, de Val Marie, étaient présents.

M. et Mme Adrien Lamontagne ont conduit leur fille, Charmaine, à l'hôpital Providence de Moose Jaw, le jeudi 17 août.

Coderre

Soirée

Le dimanche 6 août avait lieu à la salle Légion une soirée-surprise à l'occasion du départ de M. et Mme Siméon Ducharme. Au cours de la veillée, M. Oscar Desnoyers montra un film pris lors du cinquantenaire de la fondation de Coderre. M. Léo Cossette présenta ensuite un cadeau souvenir aux héros de la fête. M. Ducharme remercia chaleureusement, disant combien il avait aimé demeurer à Coderre et travailler pour l'Eglise et le Curé. Il recommenda à ses co-paroissiens de continuer à se dévouer pour la paroisse. Il remercia ensuite les organisatrices de cette agréable soirée. M. et Mme Ducharme partirent le lundi suivant pour résider à Regina.

Va-et-vient

Mme Alfred Beaudette, de Québec, est venue visiter ses parents de Coderre, le mois dernier. Elle a fait le voyage avec son petit-fils, André Beaudette, qui venait aider son père aux moissons; André est dans l'Aviation royale et présentement stationné à St-Jean, P.Q.

Le jeudi 10 août, M. et Mme Fernand Beaudette et Mme Alfred Beaudette se rendirent à Beauval, dans le nord de la province, pour voir leur tante religieuse. Ils continuèrent ensuite à St-Isidore de Bellevue pour assister au mariage de leur cousin, M. Roger Patoine. M. et Mme Maurice Beaudette et M. Alix Gaucher se rendaient aussi à ce mariage.

Mme Laurette Gallea, de Detroit, passa quelques jours chez sa mère, Mme Claudia Coderre. Son fils, Dean, arrivé 15 jours avant, retournait avec elle. Egalement en visite chez Mmes Coderre et Oscar Desnoyers, Mme Grenier, de Rolla, M. et Mme Charles René, de Detroit, et M. Emile Charbonneau, des Etats-Unis.

Mlles Pauline Perras, Bernice et Joanne Coderre, Linda Desnoyers et Claudia Coderre ont passé deux semaines au camp Lemieux.

M. et Mme Napoléon Gaucher et leur fille, Thérèse, de Fort Kent, Alta, visitaient leurs nombreux cousins à Coderre, dernièrement.

M. et Mme Armand Desnoyers et leur famille ont passé leurs vacances à Vernon, en Colombie-Britannique.

Le R. P. Jean-Marie Bégin, C.Ss.R., du Sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, était en visite au presbytère. Le dimanche 20 août, il donna une conférence aux Dames de Ste-Anne du diocèse de Gravelbourg. Quatre Dames de Coderre et une de Courval y assistaient, accompagnées de leur directeur, M. l'abbé F. Ducharme.

Je veux rester toute ma vie un enfant pour toujours découvrir et être émerveillé de ce que je découvre. — FRANÇOIS.

Gravelbourg

Correction

Dans le numéro du 18 août de ce journal, il y eut erreur dans la chronique de Gravelbourg. Au lieu de lire Mlle Léonne Juneau était en promenade chez M. et Mme Conrad Piché, on aurait dû lire: en promenade chez M. et Mme Arthur Juneau.

Baptêmes

Lise-Alexina, fille de M. et Mme Louis-Gérard Doran. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Carrobourg.

Jean-Louis-Charles, fils de M. et Mme Henri Michaud. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Deaust.

Michael-Paul-Emile, fils de M. et Mme Paul-Emile Lamarre. Parrain et marraine, M. et Mme Donald Lamarre.

Barbara Ann, fille de M. et Mme Lawrence Miller. Parrain et marraine, Edouard et Germaine Tétrault.

Emile-Arthur-Joseph, fils de M. et Mme Georges Privé. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Privé.

Gérald-Lionel, fils de M. et Mme Gérald LeBlanc. Parrain et marraine, M. et Mme Yvon Piché.

Allan-Albert-Joseph, fils de M. et Mme Donald Auger. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Beauregard.

Vancouver

Baptême

Le 6 août: Roland-David, fils de Maurice St-Cyr et de Marthe Perron, né le 18 juillet. Parain et marraine, Laurent Blanchard et Diane St-Cyr. La porteuse était Mme Harry Beale, amie de la famille. Le sacrement avait été administré par le R. P. Lorenzo Gélinas, S.S.S. L'automobile qui conduisait le cortège à l'église était richement décorée de fleurs et rubans et d'illustrations de "cigognes".

Après la cérémonie du baptême, il y eut réception dans la cour de M. Maurice St-Cyr. Parmi les 110 invités on remarquait M. et Mme Oscar St-Cyr, grands-parents, M. Jacques Perron et Mme Odilon Perron, de Maillardville, M. et Mme Donat Cloutier, de St-Boniface, Man., etc.

On servit un vin à tous les invités. Pour cette occasion, la porteuse, Mme Harry Beale, récemment mariée, avait réservé son gâteau de noces, qu'on avait surmonté de deux petits souliers bleus.

L'amitié du cardinal Cushing et du président Kennedy

LIMA — Lors d'une conférence de presse qu'il a tenue à Lima, capitale du Pérou, le cardinal Cushing, archevêque de Boston, qui rentre du congrès eucharistique national bolivien, où il a agi comme légat pontifical, a déclaré qu'il était un grand ami du président Kennedy. C'est lui qui a béni le mariage du futur président et a procédé aux baptêmes de ses enfants. Le président Kennedy ne lui a jamais demandé aucune faveur, à l'exception de celle qu'il a exprimée lorsqu'il a déclaré au cardinal: "Priez pour moi!"

Notes agricoles

Le pâturage fait un porc plus maigre

Il n'y a aucun avantage à faire consommer de l'herbe par les porcs destinés au marché. Voilà la conclusion tirée d'expériences effectuées au Centre de recherches du ministère de l'Agriculture à Agassiz, C.-B.

Les porcs ainsi nourris ont accéléré le rythme de leurs gains en poids comparativement aux porcs privés d'herbages et aux porcs sur pâturage, bien que les trois groupes aient eu libre accès aux aliments concentrés, déclare M. D. M. Bowden. Le fait de consommer l'herbe servie tous les jours n'a pas modifié pour la peine la consommation de concentrés ni la qualité de la carcasse. Le travail supplémentaire qu'elle exige rend cette méthode inéconomique.

M. Bowden a remarqué cependant que le groupe de porcs sur pâturage ont produit plus de morceaux maigres que les autres. C'est un point à noter puisqu'il permet d'espérer un pourcentage accru des sujets de la catégorie A et des revenus plus intéressants par suite 1) de la prime aux porcs classés A et 2) de l'écart de prix qui les favorise par rapport aux B.

Les porcs au pâturage ont pris du poids au même rythme que les porcs alimentés à couvert, sans herbe, produit plus de morceaux maigres et moins de poitrines parées.

Le poids de ces porcs est passé de 50 à 200 livres en parquet ou en cases individuelles sur pâturage pourvu d'ombrage.

De l'herbe coupée à environ huit pouces de hauteur a été donnée à l'un des trois groupes de porcs dans des trémies individuelles.

Les porcs en parquet, privés d'herbe, ont pris en moyenne 1.40 livre par jour; ceux des parquets qui reçurent de l'herbe coupée, 1.51 livre; et ceux au pâturage, 1.37 livre. Les aliments concentrés servis à tous les porcs, par 100 livres d'augmentation de poids, furent en moyenne de 448 livres dans le premier cas, de 430 livres (plus 25 livres de matière sèche) dans le deuxième, de 438 livres dans le troisième cas.

En suivant le même ordre, le pourcentage de morceaux maigres a été en moyenne de 61.2, de 61.3 et de 63.7 respectivement.

Les porcs nourris à l'herbe coupée ont consommé en moyenne 0.37 livre d'herbe par jour, exprimée en matière sèche.

☆ ☆ ☆

Pourquoi pas une haie de pins canadiens?

Les Canadiens devraient utiliser davantage les pins indigènes pour la confection de leurs haies taillées. Les pins rouges, en particulier, produisent d'excellentes haies à texture tendre tout en servant d'arrière-fond magnifique aux plantations les plus colorées du jardin.

C'est l'opinion de M. R. W. Oliver, paysagiste et spécialiste en plantes d'ornement, au service du ministère de l'Agriculture du Canada depuis de nombreuses années à la Ferme centrale d'Ottawa.

A l'appui de son assertion, M. Oliver mentionne une haie de pin rouge plantée à Ottawa, en 1889. On l'a maintenue à sept pieds de hauteur et à peu près de la même largeur en la tondant une fois par année, en fin de juin; elle est demeurée en bon état pendant 70 ans.

Notre pin blanc indigène, dit-il, fait une haie d'une apparence plus tendre et d'un vert mi-foncé, mais il est sujet à la rouille vésiculeuse du pin blanc, impossible à réprimer.

Le pin sylvestre pousse si rapidement qu'il forme une haie plutôt ouverte et peu fournie. Le pin Mugho, plus coûteux, fait une excellente haie basse et large.

Pour ces haies, M. Oliver recommande la plantation d'arbres d'environ deux pieds de hauteur, à deux pieds et demi ou trois pieds de distance sur une seul rangée. La fin d'août est le meilleur temps pour la transplantation, mais on peut aussi la faire au début de mai dans la région d'Ottawa. Une motte de terre et de racines d'environ 18 pouces de diamètre empêche les plants de se dessécher par le vent ou par le soleil.

Le pin blanc préfère un terrain sableux et léger; le pin rouge pousse en terres franches argileuses, mais aucune des deux espèces ne vient bien en sols lourds ou mal égouttés.

Etendre de la tourbe mousseuse imbibée d'eau au fond de la tranchée, puis remplir avec de la bonne terre sableuse de surface; bien tasser la terre avec les pieds ou la noyer avec de l'eau.

Au cours des deux dernières semaines de juin, lorsque les jeunes pousses ("chandelles") ont fini leur croissance de la saison, les tailler par la moitié avec un couteau bien tranchant, sur les côtés et le sommet de la haie. Au bout de quelques années, lorsque le feuillage devient plus dense, une tondeuse à haie facilite la taille.

☆ ☆ ☆

Matériel réduit des fermes de grande étendue

Avec l'évolution des techniques agricoles, on constate que la quantité de matériel lourd que possèdent les grandes exploitations agricoles des Prairies tend à diminuer.

Un sondage, effectué l'an dernier dans la région de Rosetown (Saskatchewan) par la Division de l'économie au ministère de l'Agriculture du Canada, révèle en effet que les grandes exploitations ont moins de machines qu'il y a six ans. Le ministère a fait une étude analogue en 1954.

De 1954 à 1960, le pourcentage des grandes fermes possédant deux tracteurs est descendu de 95 à 76 pour cent et celui des fermes ayant trois tracteurs, de 45 à 16 pour cent. On remarque une évolution analogue pour les autres machines.

Voici quelques chiffres à ce sujet:

Le nombre de fermes ayant des camions a baissé de 93 à 64 pour cent; celui des fermes à deux audaineuses, de 65 à 36 pour cent, et celui des fermes ayant une désherbeuse à barre (rod Weeder), de 95 à 88 pour cent.

Durant le même intervalle, le parc de machines des exploitations de grandeur moyenne s'est accru même si le nombre de celles possédant une moissonneuse-batteuse a diminué de 10 pour cent. Le nombre d'exploitations de grandeur moyenne qui possèdent deux tracteurs est passé de 11 pour cent à 28 pour cent; celui des fermes ayant deux camions, de 5 à 44 pour cent; les fermes ayant deux camions est descendu de 20 à 6 pour cent; les fermes ayant une moisonneuse-batteuse, de 85 à 62 pour cent, et celles ayant une andaineuse, de 85 à 71 pour cent.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

NUMERO 18

Elle se signa largement, soudain remplie de gravité.

— S'il en est ainsi, ce que vous avez déclaré est faux! poursuivit Vallon en s'adressant à Hubert.

Le jeune homme s'emporta.

— Pourquoi croyez-vous cette vieille folle, et doutez-vous de ce que j'affirme?

— Vieille folle, s'écria Félicie furieuse. On vous apprendra à respecter les personnes du sexe, effronté que vous êtes! C'est la dame des lavabos qui vous le dit!

— Vous nous avez déjà menti, mon garçon! reprit Vallon. Ma défiance a sa raison d'être!

— C'était pour sauver Mlle Zurfau!

Le commissaire eut un sourire ironique.

— La sauver? Pourtant, à l'instant vous l'accusiez de meurtre?

— En deux jours, j'ai eu le temps de réfléchir! Je renonce maintenant à cacher la vérité!

— Dans ce cas, expliquez-nous qui est le jeune blond qui se trouvait à vos côtés.

Hubert Gillard parut tout à coup exaspéré. Il donnait maintenant l'impression d'être à bout de nerfs après s'être si longtemps dominé.

— Il n'y a jamais eu de jeune homme blond! hurla-t-il. Je ne sais ce que vous voulez dire! J'ai toujours été seul avec Miss Flora Queen, jusqu'au moment . . . au moment où Xavière est arrivée!

— Menteur! s'écria Félicie.

Hubert s'effondra sur sa chaise.

— Et puis, laissez-moi! Vous me torturez! Laissez-moi, vous dis-je:

Il était au bord des larmes et le baron de Kerviel s'alarma.

— Vous ne voyez donc pas que ce garçon n'en peut plus, Commissaire? Cessez de le tourmenter, je vous prie!

Vallon se leva et rangea ses papiers.

— Vous avez raison! En voilà assez pour aujourd'hui! Nous sommes tous plus ou moins éreintés. Je reviendrai demain.

— Avec un mandat d'arrêt? demanda Philippe.

Le commissaire lui frappa sur l'épaule.

— Vous allez trop vite! Il faudrait pour cela connaître le coupable!

— "Le" ou "la" coupable! rectifia le châtelain.

— Evidemment! Mais je désire que vous retrouviez tous un peu de calme. Allez vous coucher, la nuit porte conseil. Cependant, ne bougez pas de Villebois, même ceux qui travaillent à Paris. Je tiens à vous avoir à ma disposition.

— Entendu! dit Philippe.

Vallon tendit la main à Gabriel.

— Allons mon vieux, ne te laisse pas abattre de la sorte! Ta fille montre plus d'énergie que toi!

— Tu espères la tirer d'affaire? demanda anxieusement le chef de gare.

— Bien sûr, si elle est innocente!

Le policier fit un signe de tête à Xavière.

— Mademoiselle!

Puis il appela Moulinier.

Le commissaire et l'inspecteur prirent leur chapeau et leur pardessus.

— Accompagne-les Philippe! dit Gabriel avec un geste las.

Le jeune homme sortit avec eux, Fabien les suivit.

Le baron de Kerviel se leva péniblement de son fauteuil et toucha le bras d'Hubert.

— Viens! dit-il, mon cocher nous attend!

Le jeune homme obéit. Il semblait vaciller sur ses jambes.

— Ce commissaire m'a tué! gémit-il.

— Moi aussi je n'en peux plus M'sieur Gillard, s'écria Félicie avec humeur. Cela ne m'empêchera pas d'être demain matin à six heures à mon poste, comme d'habitude! Et pourtant, je suis innocente "moi"!

— Au revoir à tous! fit le baron en prenant la porte avec son filleul.

— Un voyou de ce genre, j'n'en avais encore jamais rencontré! lança Félicie. A demain, M'sieur Zurfau!

Elle renoua son foulard, boutonna son manteau et passa dehors. Il n'y eut plus que Gabriel et Xavière.

CHAPITRE XII

Un long moment le chef de gare et sa fille restèrent sans bouger. Depuis que le commissaire avait cessé de l'interroger, Xavière était restée la tête dans ses mains, comme inconsciente de ce qui se passait. Pourtant, elle avait entendu ce que disait Hubert. Philippe s'en était rendu compte à plusieurs frémissements de son corps. Maintenant, qu'elle se savait seule avec son père, elle attendait que celui-ci parlât.

Enfin Gabriel se leva et vint lui toucher l'épaule.

— Xavière! Ma petite! fit-il avec bonté.

La jeune fille tressaillit et prenant la main du malheureux homme l'appuya sur son front avec une sorte de détresse.

— Papa! Pauvre papa! Je t'ai fait souffrir!

— Oui! Atrocement! Je croyais tout connaître de toi!

Xavière leva la tête et le regarda tendrement dans les yeux.

— Justement papa! Sans t'en rendre compte, tu exigeais que je t'appartienne, uniquement, complètement, comme lorsque j'étais une enfant.

Il parut étonné, blessé même.

— N'était-ce pas mon droit?

— Non! Il arrive un âge où les filles ont besoin d'avoir des secrets! Un âge où elles désirent aimer . . . fonder un foyer!

Il poursuivit avec un sourire amer.

— . . . Où l'affection de leur père ne leur suffit plus . . .

Elle eut pitié de son visage bouleversé.

— Ne sois pas fâché, papa, c'est la vérité!

— Et c'est alors que tu as découvert un vaurien et que tu t'es mise à le chérir!

La jeune fille baissa la tête.

— N'augmente pas ma honte! J'ai été ignominieusement trompée.

— Tu t'es cachée de moi! Tu t'es cachée de Philippe qui pourtant t'aime comme un frère!

— Je n'ai rien fait de mal, tu peux me croire! Je n'avais qu'un seul but, celui de l'épouser!

— J'ai confiance en toi!

Les traits de la jeune fille se contractèrent douloureusement.

— Lui, ce monstre, il ne voulait que s'amuser et passer le temps! Il l'a lui-même avoué! Il riait secrètement de mon amour et de ma naïveté! Ah comme je le méprise maintenant!

Elle se détourna pour ne pas laisser voir ses larmes.

— Et non content de s'être joué de toi, il t'accuse d'un crime horrible! poursuivit Gabriel avec accablement . . . Toi ma Xavière si droite, si honnête, si soucieuse de l'honneur des tiens! C'est plus que je n'en puis supporter!

— Pardonne-moi papa!

Sa voix était à peine distincte. Elle mesurait la souffrance atroce de cet homme au coeur tendre qui avait reporté sur sa fille l'amour dont il était frustré depuis la mort de sa femme!

Il eut un geste las.

— Certes, je te pardonne! Mais tu ne peux pas savoir le déchirement que j'ai ressenti en découvrant tes initiales sur le mouchoir ramassé par Fabien! Ma Xavière mêlée à ce meurtre, à son insu, j'en étais persuadé, mais tout de même approchant de près ou de loin une bande de jeunes fous . . . Voire de criminels! Elle le regarda dans les yeux.

— En dehors d'Hubert, je n'ai jamais fréquenté d'autres garçons!

Je te crois ma pauvre petite! Mais à cause de toi j'ai menti, j'ai trompé la justice! Moi, l'honnête homme, qui avais toujours fait mon devoir, j'ai dû déclarer que j'avais détourné ce mouchoir par distraction, passant pour un fourbe et un suspect aux yeux de mon ami Vallon qui n'a pas été dupe!

Xavière baissa la tête.

— Hélas!

— Ensuite, j'ai perdu pied . . . Je n'ai plus été qu'un pauvre être amorphe . . . j'entendais vaguement du fond de mon fauteuil les accusations affreuses portées contre ma fille, l'enfant que j'aimais plus que tout au monde et pour laquelle j'avais vécu et embelli notre foyer . . . Si tu savais ce que j'ai pu endurer!

— Je sais papa! Je comprends!

— Et tu ne t'es pas dit que je pouvais avoir raison? Tu t'es obstinée à aimer un être que je tenais pour un vaurien?

Xavière tordit ses mains.

— Est-ce qu'on se pose des questions quand on aime? Est-ce que l'on peut douter de celui qu'on chérit?

— Tu vois ce qui est arrivé! Ce perfide est parvenu à te mêler à ses intrigues!

La jeune fille se dressa avec fièvre.

— Tout ce qu'il a dit n'est qu'une odieuse invention! Jamais je ne me suis montrée jalouse! Jamais je n'ai dit comme il le prétend: "Si je te voyais avec une autre femme, je crois que je la tuerais!" Jamais je n'ai possédé d'arme! Jamais papa! Jamais!

Elle se jeta en pleurant sur l'épaule de son père. Celui-ci s'efforça de la calmer.

— Je te crois, ma petite fille! Mais il faut encore prouver ton innocence, et nous avons affaire à forte partie!

— Le commissaire Vallon a compris que je n'étais pas coupable. Je le sens!

— Il se peut. Mais il lui faut un meurtrier et il le cherche par tous les moyens. Rien ne prouve jusqu'ici que ce soit M. Gillard! Toi-même, es-tu bien sûre qu'il soit l'auteur du crime?

La jeune fille pressa ses mains l'une contre l'autre.

— Je ne sais pas! Je ne sais plus! . . . Par instants, je l'en crois capable, puis je repousse aussitôt cette pensée comme une affreuse calomnie!

Gabriel s'emporta.

— Ne va pas me dire que tu l'aimes encore!

Elle sembla réfléchir, laissant couler ses pleurs.

— Oh non! Ce n'est pas de l'amour, je le méprise trop pour cela! Mais j'ai pour lui une sorte de pitié . . . oui, c'est cela . . . J'aimerais qu'il fût reconnu innocent!

Il tapa du poing sur la table.

— De la pitié pour ce veule! Pour ce lâche!

Xavière ne répondit pas. Elle ne voulait pas avouer que non seulement son coeur était cruellement meurtri, mais aussi son orgueil. Elle souffrait de voir qu'elle avait aimé un vaurien et que celui-ci s'était joué d'elle.

Il y eut une pause pendant laquelle le père et la fille s'écartèrent l'un de l'autre et se laissèrent tomber sur leur siège, brisés d'émotion. Le premier, Gabriel reprit la parole. Il s'était subitement calmé et demanda avec douceur.

— Pourquoi n'as-tu pas suivi mes conseils?

Elle posa la main sur la sienne.

— Tu as toujours été un père admirable, mais il y a des choses qu'une fille n'ose pas dire, surtout lorsqu'il s'agit de son coeur . . .

— Je sais! une mère est irremplaçable . . . Elle seule est capable de lire dans l'âme de son enfant comme dans un livre ouvert!

(à suivre)

Nos Mots Croisés

— No 311 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			
3						■						
4			■						■			
5							■			■		
6						■						
7		■		■	■							
8									■		■	
9					■	■		■				
10											■	
11								■		■		
12		■			■		■					■

HORIZONTALEMENT

1—Amusement.
2—Oiseau de proie. — Employé au tennis.
3—Pressée. — Produira des plis du front.
4—Déformation de "ad". — Milieu. — Employé au tennis.
5—Harmonie physique. — Phonétiquement: amplement. — Tout instant.
6—Se dit de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel.— Conduits souterrains d'eau.
7—Inquiétée.
8—Faire instance.
9—A toi. — Honore la Divinité.
10—Grand cercle que le soleil décrit dans son mouvement apparent sur la sphère céleste.
11—Sous-louée. — Conj.
12—Dans. — Interj. de mépris.

VERTICALEMENT

1—Rétablira dans son premier état.
2—Etonner. — Simple, niais.
3—Action de pousser avec violence. — Cavité au-dessous de la jonction du bras avec l'épaule.
4—Prière. — Nom scientifique de l'occiput.
5—Inflammation de l'uvée. — Pas une.
6—Deux. — Equerre. — Déformation du préfixe "ad". — Tesson.
7—D'être. — Sorte de poème lyrique.
8—Ville de l'Inde.
9—Durillon. — Genre d'insectes diptères.
10—Grande fête. — Genre de poissons téléostéens.
11—Outil avec lequel on nettoie divers instruments. — Exclamation d'admiration.
12—Firent administrer par l'Etat.

SOLUTION DU PROBLEME No 310

■ **Horizontalement:** 1. Tournebouler; 2. Hile — Tasseau; 3. Asine — Réa — Ub; 4. Léto — Pari — Fa; 5. Laënnec — On; 6. Où — Cachemire; 7. Au — Touent; 8. Hull — Oisives; 9. Leurs — Si; 10. Tsé — Attis; 11. Etrille — Reis; 12. Se — Lienterie.

■ **Verticalement:** 1. Thallophytes; 2. Oiseau — Ste; 3. Ulite — Aller; 4. Renoncule — Il; 5. Na — Li; 6. Et — Pectorale; 7. Barachois — En; 8. Oser — Eus; 9. Usai — Meistre; 10. Lé — Inviter; 11. Eauforte — Ili; 12. Rabane — Sasse.

La bonne forme physique commence dès le berceau

Il faut vous préoccuper de la bonne forme physique de votre enfant alors qu'il est encore au berceau, selon le Dr C. K. Rowan Legg, d'Ottawa.

Peu de mères laissent à leur bébé la possibilité de prendre de l'exercice naturellement, écrit le Dr Rowan Legg dans un numéro spécial de la revue "Health" (publiée par la Ligue Canadienne de Santé) consacré à la bonne forme physique.

"Par exemple, le jeune bébé porte une chemise de nuit si longue qu'il lui est impossible de remuer les jambes librement lorsqu'il est éveillé et un grand nombre de bébés sont enveloppés dans un châle, de sorte qu'ils ne peuvent soulever leurs bras."

La meilleure solution est de sortir le bébé de son berceau, d'enlever tous les vêtements inutiles et de lui laisser agiter bras et jambes naturellement et en toute liberté.

Par la suite, lorsqu'on ne peut le laisser sur un lit sans danger, on peut le mettre dans un parc "où il peut se démener, s'étirer, rouler et pivoter tout à son aise."

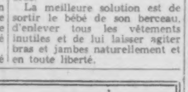
Des vêtements de dehors mal choisis limitent aussi l'activité d'un jeune enfant, comme par exemple les habits de neige qui sont "au moins deux ou trois tailles trop grands afin de durer deux ou trois ans ainsi que les bottes et les couvre-chaussures qu'il peut à peine soulever".

"En cet accoutrement", dit le Dr Rowan Legg, "c'est tout comme s'il était dans un plâtre."

Les jeunes enfants copient tout ce qu'ils voient faire et l'exemple que donnent les parents dans le domaine de l'activité physique est fort important.

Le père qui est un golfeur enthousiaste le samedi et le dimanche en été et qui s'adonne au curling en hiver avec la même ardeur, donne un bien piètre exemple à son jeune enfant.

Cela ferait beaucoup de bien à un grand nombre de pères de montrer à leur jeune fils comment faire des exercices de barre. Un bon nombre de pères sauraient certainement expliquer à leur enfant ce qu'il doit faire mais peu d'entre eux seraient capables de donner une démonstration adéquate.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Pour que les balades en auto soient moins meurtrières

par le Dr Adrien Plouffe

J'ai fait la connaissance, l'autre jour, d'un chauffeur qui, en 20 ans, n'a jamais eu un seul accident. Je lui ai demandé sa formule. Il m'a répondu:

— J'ai toujours été d'une prudence exagérée. Je m'arrange pour que mes freins soient toujours en bon état. Je ne dépasse jamais une auto sans m'assurer qu'une auto ne vient pas à la rencontre de la mienne. Je ne double jamais dans un tournant, ni quand la ligne blanche est double, jamais, car je ne sais pas si une autre voiture ne vient pas en sens inverse. Sur la grand-route, quand la route est bien droite, je vais jusqu'à 50, 55 milles à l'heure, mais, d'ordinaire, je marche à 45 milles à l'heure. Et je ne bois jamais une goutte de vin, de bière ou de whisky avant de prendre le volant. Voilà!

Ce chauffeur est un sage et il vient de nous donner sa formule qui est très simple mais des plus efficaces. Si tous les chauffeurs lui ressemblaient, il y aurait une ère nouvelle pour les usagers de la route qui aiment à se promener sans risquer d'être les victimes de certains amateurs de vitesse qui inconsciemment **sont les chevaliers de la conduite dangereuse.**

J'ai connu, il y a quelques années, un couple de gens assez âgés qui ne faisaient jamais de vitesse. Or, un jour, en atteignant le haut d'une côte, leur voiture fut frappée par une Rolls-Royce qui allait à toute vitesse. Leur auto fut complètement démolie et mes amis échappèrent presque par miracle à la mort. Ils s'en tirèrent avec quelques blessures légères.

Le chauffeur qui était un homme très à l'aise et un honnête homme reconnut sa culpabilité car il était à sa gauche. Entre parenthèses, il venait de doubler une voiture. Il paya une voiture neuve au couple et tous les frais, y compris une indemnité substantielle pour les tracas causés aux paisibles automobilistes qui auraient pu être tués tous les deux.

En face de ces chanceux, il y a une multitude de braves gens qui deviennent les victimes de certains chauffards, de ces gens qui conduisent leur auto d'une façon dangereuse et pour lesquels la loi devrait devenir de plus en plus sévère.

Quand ces messieurs-dames sauront qu'ils peuvent être condamnés avec une rigueur impitoyable, ils mettront peut-être un peu de modération dans leurs transports sur la route. **Ce qui serait au grand avantage des chauffeurs raisonnables qui goûtent le plaisir de se promener à une vitesse honnête sur la grand-route, sans risquer que leur balade en auto se termine à l'hôpital ou au cimetière!**



LEGERE comme un souffle, la batiste "Terylene" et coton de cette parure de lingerie est finement plissée et garnie de broderie. Robe de nuit et peignoir tiennent un rien de place dans la malle de voyage et ne se chiffonnent pas. Bien entendu, la parure conserve son plissé même après des lavages répétés. Par Faris.



Q. — Une amie m'a demandé de vous exposer son cas et ses problèmes, car elle n'écrit pas le français. Elle aimerait savoir ce qu'elle aurait dû faire au début de son mariage et au cours de sa vie pour obtenir l'accord dans la maison et un semblant de bonheur pour elle-même. Voici:

Mariée depuis longtemps, je n'ai pas pu mener une existence comme je l'aurais désirée. Je crois qu'il en est un peu de ma faute. Sans doute aurais-je dû être plus sévère, plus autoritaire en temps et lieu envers mon mari . . . Mon ambition était d'avoir un mari qui serait aussi un appui, avoir des enfants, travailler autant qu'il le fallait, mener une vie de famille, établir un budget et essayer de s'y conformer (ce qui à mon avis devrait faire la moitié du chemin vers la bonne entente dans un ménage). Mais voilà . . .

Après le mariage, beaucoup d'enfants sont venus, je les ai acceptés et aimés. Sont venues aussi la maladie, les épreuves de toutes sortes et j'étais seule à la charge, sans appui. Je ne peux vous dire tous les incidents déroulés au cours de ma vie. Je vous signalerai quelques faits saillants: si un enfant était malade, tout de suite, le père cherchait si la maladie ne venait pas de moi, de mes parents ou de quelque ancêtre éloigné, et il terminait par: "Une fille ne devrait pas se marier lorsqu'elle n'a pas de santé." Sans être en santé parfaite, j'ai certainement agi comme si je l'eusse été, car j'ai travaillé toute ma vie comme deux femmes ordinaires sans jamais recevoir de ces petits riens qui font plaisir et qui aident tant à supporter les contrariétés quotidiennes.

J'étais économe, croyez-moi, aurais-je voulu être autre, même normalement, que je n'aurais pas pu, puisque je n'avais jamais d'argent. J'aurais désiré faire des offrandes de messes, m'abonner aux annales, à quelques bonnes revues, je n'ai jamais pu. Si quelques rares fois, j'ai pu me procurer un peu d'argent, j'ai eu à en rendre compte jusqu'au dernier sou et mes achats étaient portés au livre "spécial". Même le prix d'une vadrouille était considérée comme mes dépenses personnelles. Jamais celles de mon mari n'ont paru dans ce livre, et pourtant elles étaient nombreuses: les belles plages ne lui sont pas inconnues, Banff, Lac Louise et beaucoup d'autres encore. Les meilleures boissons, les cigares de qualité sont ses fantaisies préférées.

Je me suis crue obligée d'accepter ce genre de vie afin d'obtenir une certaine paix, mais maintenant qu'il n'y a plus d'enfants à la maison, j'ai parfois envie de me faire donner plus de confort, car ma santé est chancelante, ou d'aller vivre chez mes enfants. Ou de finir ma vie médiocrement? Que me conseillez-vous? Aurai-je une réponse? — MERCI D'AVANCE.

R. — Non seulement une réponse, chère Madame, mais toute ma sympathie. Malheureusement des cas comme le vôtre se présentent encore trop souvent de nos jours. Si je pouvais les régler, ou les prévenir, je ferais fortune en très peu de temps. Je crois, cependant, que cette servitude, pour ne pas dire cet esclavage tend à disparaître. Hommes et femmes sont plus instruits et les femmes surtout sont plus indépendantes. Très jeunes, elles sont appelées à gagner leur vie et à se débrouiller et ne se laissent plus traiter de la façon que vous décrivez. Aussi, les cours de préparation au mariage et les retraites fermées renseignent les jeunes gens sur leurs devoirs réciproques dans le mariage. Aussi sont-ils d'une valeur inestimable à tous, à part des avantages spirituels que procure la retraite.

Je ne vous conseillerais pas de quitter votre mari pour aller vivre chez vos enfants après avoir supporté pendant si longtemps sa mesquinerie et son manque de délicatesse, mais vous pourriez, de temps à autre, aller chez ces derniers faire d'assez longs séjours, quitte à revenir au foyer. Je ne crois pas que vous puissiez changer complètement les habitudes de votre mari, mais peut-être que vos absences prolongées le porteront à mieux vous apprécier.

Puisque vous n'avez plus d'enfants à la maison, vous pourriez essayer d'avoir un entretien sérieux et calme avec lui en lui exposant vos griefs, et chercher à lui faire comprendre que maintenant que les soucis financiers sont moindres, vous voulez avoir une certaine somme d'argent bien à vous chaque semaine et qu'il est temps de jeter au feu cet affreux livre de comptes "spécial". Certains hommes vivent encore à l'âge de pierre et ont un coeur assorti.

Ce que je conseillerais aux jeunes filles qui se préparent au mariage? Ne craignez pas de discuter de toutes ces choses avec votre fiancé avant le grand jour et de vous mettre d'accord pour que dans le budget que vous établirez, il y ait un compte personnel, si petit soit-il, pour chaque conjoint et que celui-ci soit libre d'en disposer à sa guise. Que les futures épouses se préparent à être vraiment bonnes, mais sans être molles. Et à toutes, bonne chance

LOUISE.

PETIT CONSEIL

La bonne manière de se nettoyer les dents n'est pas de les frotter avec la brosse de droite à gauche, mais de les brosser depuis les gencives jusqu'à l'arrête tranchante, afin que les soies enlèvent les particules d'aliments demeurées entre les dents.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 20

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

DAMES, DEMOISELLES — Avantages uniques dans vente de cosmétiques réputés. Doraldina Cosmetics, C.P. 18, Station "C", Montréal. 20-236-20C.

DAME RESPONSABLE accepterait différents genres de travail, ou gardienne d'enfants pour demi-journée. S'adresser à Caterina B., 802, rue Main, appt. 4. 20-234-21P.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Femme pour aider à prendre soin de dame invalide. Plein temps. Bon salaire. S'adresser à Mme Bazil Van Damme, C.P. 64, Baldur, Man. 20-228-20P.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT UNE DIRECTRICE, garde-malade graduée, pour un hôpital de 25 lits, situé à 30 milles de Winnipeg. Salaire mensuel: $300-$400. Chambre et pension: $45 par mois. Vacances: 3 semaines payées. Pour tous autres renseignements, s'adresser à l'Administrateur, Hôpital De Salaberry, St-Pierre, Manitoba. 18-174-20C.

SI VOUS VOULEZ FAIRE ENCAN Encanteur pour le Manitoba — Ventes de meubles, d'animaux, de machines aratoires. Encant pour la ferme. Signaler: CEdar 3-5425. 17-135-20C.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

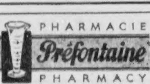
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
ROGER-A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg

PERSONNEL

VIEUX, EPUISE? Les Tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

JEUNE FRANCAIS, présentant bien, connaissant toute l'agriculture, cherche emploi garanti à l'année, dans ferme céréalière ou ranch. S'adresser à Roger Courrege, C.P. 5, Otterburne, Man. 20-221-20P.

SI VOUS VOULEZ VENDRE OU ACHETER DES MEUBLES OU FAIRE ENCAN, adressez-vous au commissaire-priseur et évaluateur. Ventes à la ville ou à la campagne. Ben's Auction, 248, rue Osborne, Winnipeg. Téléphone: GRover 4-2125. 20-29-20C.

TAPIS, DIVANS, FAUTEUILS nettoyés à neuf. Aussi capitonnage et réparation de "chesterfields" et fauteuils. Plus bas prix de la ville. Clients du dehors bienvenus. Pour estimation gratuite, appeler American Carpet & Upholstery Cleaners, JUstice 6-7353. 13-56-T.F

BELLE OCCASION

Pour homme marié sincère et honnête, âgé de 25-65 ans, possédant auto, d'obtenir excellente situation dans une des organisations les plus florissantes du Canada. Grâce à de récentes promotions, une position permanente et digne est offerte au Département des conseillers familiaux du Garden of Holy Sepulcre Ltd. Très bon salaire, plans de pension, d'assurance et de participation aux profits. S'adresser à 707, édifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg 2. 18-176-21C.

A LOUER — St-Boniface, 180, avenue Provencher. Place d'affaires dans immeuble moderne. Central. Signaler: GRover 5-4798 ou SPruce 2-9610. 11-6-T.F

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé 3 pièces. Pour personne âgée. Bien confortable en hiver. Libre: 15 août. Signaler: CHapel 7-8689. 17-156-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour jeune fille. Poêle et réfrigérateur fournis. Près autobus. Signaler: CHapel 7-6858. 17-153-T.F.

A LOUER — Avenue Provencher. Chambre meublée. Pour homme. Pension et garage, si désiré. Près autobus. Signaler: CEdar 3-5268. 18-192-20C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. 2e étage. Adultes de préférence. Signaler: CHapel 7-4919. 18-188-T.F.

A LOUER — Norwood centre. Belle chambre meublée avec ou sans pension. Signaler: GLobe 2-4825. 19-194-20C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces au sous-sol. Salle de bain privée. Poêle. Libre immédiatement. Appeler CEdar 3-6080. 19-216-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 536, rue Aulneau. Logis: 2 pièces et cuisinette. Adultes de préférence. 19-202-20C.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 1-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

A LOUER — St-Boniface. 2 pièces meublées. Facilités de cuisine, évier, réfrigérateur. Entrée privée. AUSSI 1 chambre meublée: facilités de cuisine. Jeunes filles seulement. Libre: 1er septembre ou avant. Signaler: CEdar 3-4546. 18-185-20C.

A LOUER — St-Boniface, 379, rue Deschambault. Logis non meublé: 3 pièces. Très propre. Privé. Idéal pour 2 demoiselles ou jeune couple. $55. Possession: 15 septembre. Signaler: CEdar 3-5182. 18,183-T.F.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée pour homme. Près des rues Taché et Marion. Appeler, après 5 h., CEdar 3-4526. 19-213-T.F.

A LOUER — Norwood. Précieux-Sang. Chambre meublée avec réfrigérateur. Pour personne tranquille. $22 par mois. Libre: 1er septembre. Signaler: CHapel 7-6082. 19-208-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 314, avenue Hamel. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Peut être visité après 5 h. 20-235-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. 3e étage. Nouvellement décoré. Petit poêle et réfrigérateur. Pour couple. Possession: 1er septembre. $50. Signaler: CHapel 7-3705. 19-210-20C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Libre immédiatement. Facilités de cuisine. Signaler: CEdar 3-1768. 17-171-21C.

A LOUER — St-Boniface. Logis entièrement privé: 4 pièces. Libre: 1er septembre. Signaler: CEdar 3-1316. 20-231-20C.

A LOUER — St-Boniface, rue Desautels. Près écoles. Logis: 3 grandes pièces. Entrée et salle de bain privée. Eclairé et chauffé. $65 par mois. Signaler: CHapel 7-5297. 20-232-20C.

A LOUER — St-Boniface, 216, rue Notre-Dame. Logis meublé: 2 pièces. Pour couple âgé. Signaler: CEdar 3-1656. 20-227-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 240, rue Cathédrale. 3 chambres meublées. Possession immédiate. Signaler: CEdar 3-6192. 20-226-21C.

A LOUER — St-Boniface, 534, rue Des Meurons. Chambre avec pension. Pour jeune fille. Près autobus. Signaler: CEdar 3-2097. 20-222-20C.

A VENDRE OU A LOUER — St-Boniface, 137, rue Dumoulin. Jeanne's General Store. Ventes au comptant. Disponible au choix. Logis: 2 pièces attenant. Entrée privée. Signaler: CHapel 7-7442. 18-175-20C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 26-422-T.F

FRUITS MURIS SUR LES ARBRES A VENDRE — Nous aurons de délicieuses pommes, pommettes, cerises et prunes à vendre du 15 août à la fin de septembre. Cueillez-les vous-mêmes. Prix: pommes, $1.00 la chaudière de 3 gallons; pommettes, .50 à .85 la chaudière de 3 gallons; prunes et cerises, .35 à $1.00 le panier de 6 pintes. Heure solaire: 9 h. a.m. à 5 h. p.m., et le soir, 6 h. 30 à 8 h. Apportez vos paniers et chaudières. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. 20-219-24C.

PLAGE ALBERT — Lots à vendre. Nouveau développement. Près d'une des plus belles plages du lac Winnipeg. Pour plus de renseignements, écrire ou s'adresser en tout temps à Bert Trainor, Victoria Beach, Man. 4-765-T.F.

A VENDRE — Bicyclettes et tricycles; complets ou pièces de rechange, roues, montures, etc. S'adresser à 251, rue Bertrand. Téléphone: WHitehall 3-2766. 20-220-22C.

A VENDRE — Brûleur à l'huile automatique. Avec contrôles et réservoir de 200 gallons. $100. S'adresser à 555, rue Des Meurons, téléphone: CEdar 3-5182. 19-197-T.F.

A VENDRE — Monuments Dionne. Prix réduits. S'adresser à Denis Dione, St-Malo, Man. 20-233-21P.

A VENDRE — Norwood. Maison: 6 pièces. 1½ étage. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Près école catholique et publique. Prix d'aubaine. Signaler: CEdar 3-3130. 20-223-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Beau lot de rivière. Maximum: 5 acres. Signaler: GRover 4-1622, après 6 h. p.m. 19-204-20C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Archibald, en face école Archwood. Lot: 34' x 110'. Zone amendée permettant construction d'une résidence avec 3 pieds de cour chaque côté. Signaler: WHitehall 2-0038. 19-207-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, 241, rue Berry, angle Traverse. Maison: stuc. 5 pièces. Bien située. Chauffage: huile. Taxe: $114. 18-181-20C.

A VENDRE — Haywood. Maison sur 3 lots: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Fournaise: huile. Eau courante. S'adresser à Georges Tougas, St-Claude. Téléphone: 52. 19-196-20P.

A VENDRE — Norwood, avenue Braemar. Directement du propriétaire. Bungalow stuc: 1½ étage. Salon, salle à manger en forme de "L". 2 chambres à coucher, plus une grande chambre finie cèdre au soubassement. Haut non fini conviendrait pour 2 chambres supplémentaires. Garage neuf avec toit "cottage". Cour arrière complètement clôturée et paysagée. Titre clair. $15,000. Pour rendez-vous, appeler CHapel 7-5784. Pas d'agents, s.v.p. 20-238-20C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3383. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital ou pour achat avec $500 comptant ou plus, appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964. 42-508-T.F

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances, feu, automobile, s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5030. 31-469-T.F.

A VENDRE — 3 milles passé Great Falls, Man. Route no 11. Cabines, restaurant-appartement complètement modernes. Bon commerce. Propriétaires désirent se retirer. Venez ou écrivez à "La Maison Verte", Mud Falls, H. & G. Tapiau, Great Falls, P.O., téléphone: 578. 13-44-25C.

A VENDRE — Transcona est. Bungalow moderne: 2 ans. 5½ pièces. 3 grandes chambres à coucher. Près écoles Assomption et Blessed Sacrement. $1,500 comptant. Signaler: CAstle 2-0496. 1-681-T.F

A VENDRE — Lorette. Centre du village, près écoles élémentaire et secondaire. Maison: 6 pièces avec salle de bain complète plus logis: 3 pièces attenant. Grand lot. S'adresser après 6 h. p.m. à F.-E. Desmarais, 1509, avenue Lincoln, Winnipeg 3. Téléphone: SUnset 3-6497. 3-758-T.F

A VENDRE — Whalley, C.-B. Prix d'aubaine: maison neuve moderne. 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Beau lot, arbres fruitiers. Près église et école catholiques semi-bilingue. District d'avenir. Prix raisonnable. Conditions faciles. 15 minutes de New Westminster. Ecrire à Boite 172, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 18-172-20C.

A VENDRE

St-Boniface — Blvd Dollard. 10 pièces. Revenu: $145, plus 4 pièces pour propriétaire. Soubassement complet. Garage. Comptant requis: $1,500.

St-Vital — 4 pièces. Prix: $9,800. Termes faciles.

Rue Desautels — Duplex. Près école et autobus. $12,000. $1,500 comptant.

Chemin Ste-Anne — Grande maison: 5 pièces avec une acre de terre. $10,000 à termes faciles.

Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
ou
M. Jos. Grenier
CHapel 7-9184
18-184-20C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface centre — Maison: 1½ étage. Planchers: bois dur. 4 chambres à coucher. Salle de récréation. Titre clair. Bon montant comptant.

Norwood — Beau grand bungalow: 6 pièces. 6 ans. Salle de récréation. Lot: 55' x 116'. Vendrait avec $10,000 comptant. Balance: termes; ou échangerait sur bungalow dans St-Boniface.

St-Boniface — Près école Provencher. Duplex: 8 pièces. Plomberie double. Chauffage: huile. Garage. Revenu: $75. Comptant requis substantiel. Balance portée par propriétaire.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison de famille: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Garage. Echangerait sur bungalow: 4 pièces, au Parc Windsor.

St-Vital — Près église St-Eugène. Maison de revenu "split level". 4 ans. Entrée privée. Plomberie double. Echangerait sur immeuble appartement à St-Boniface ou Norwood.

St-Vital—Près église St-Emile. Maison de famille. 4 chambres à coucher. Grand lot. Soubassement à grandeur. Echangerait sur maison près Précieux-Sang.

St-Vital — Près église St-Emile. Bungalow: 4 pièces. Très propre. Lot: 50' x 232'. Possession immédiate. Comptant requis: $1,000. Balance à termes.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422
17-158-20C.

A VENDRE

Norwood — Maison pour famille. 1½ étage. 3 chambres à coucher. Garage double. Plusieurs avantages supplémentaires. $15,000. $5,000 comptant.

St-Boniface — Près basilique et hôpital. Maison: 4 chambres à coucher. $5,000 comptant. Balance: termes.

St-Vital — Bungalow, style ranch. 6 ans. Près école et église. 3 chambres à coucher. $7,000 comptant. Balance facile.

Norwood — Maison de rapport en très bonne condition. Revenu mensuel: $160, plus 4 pièces pour propriétaire et atelier et outillage modernes. $5,000 comptant. Balance à 7% d'intérêt.

St-Vital — Bungalow moderne: 9 ans. 4 pièces. Chauffage: gaz. $5,000 comptant. Balance termes.

Parc Windsor — 2 ans. 1½ étage. Maison ultra moderne. 4 chambres à coucher. 2 plomberies. Auto port. Ptio. Lot: 70' x 120'. Chauffage: gaz. Salle de récréation. $10,000 comptant. Balance facile.

St-Boniface — Triplex moderne. 10 ans. 2 logis: 2½ pièces; 1 de 3. Réfrigérateurs et poêles inclus. $23,000. $10,000 comptant.

Sud de Winnipeg — Dans village catholique. Ferme pour éleveur de volailles. Poulailler moderne pour 3,000 poules. Couvoir 2 étages. Equipement moderne. 3 acres de terre. Maison moderne: 7 pièces. Etable, etc. $12,000 à termes faciles.

Geraldton, Ont. — Boulangerie avec équipement moderne. Population: 80%, canadienne et catholique. Maison moderne: 4 pièces. Commerce établi depuis 20 ans. Livres à la disposition de l'intéressé. Possession immédiate. $21,500. $5,000 comptant. Balance: 1ère hypothèque au vendeur.

St-Boniface — Près écoles. Maison: 1½ étage. 14 ans. 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Chauffage: eau chaude. Lot: 42' x 120'. Montant substantiel comptant. Possession immédiate.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
CHARLES JAMAULT
CEdar 3-4281
17-150-20C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour école Pinkerton, no 1074, de Treherne. 15 élèves. Grades 1 à 8. Salaire d'après l'échelle établie. S'adresser à Louis Locoq, secrétaire-trésorier, Treherne, Man. 13-21-20P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour les grades 9 et 10, District Scolaire Séparé no 7, Laflèche, Sask. Doit pouvoir enseigner le Catéchisme et si possible, le Français. Salaire: $2,700 à $7,200. Entrera en fonction en septembre. S'adresser à R. C. Kirkpatrick, sec.-trés., LaFlèche. Téléphone: 89. 17-139-T.F.

ON DEMANDE

Pour l'école consolidée d'Elie, no 2383. Institutrice qualifiée, bilingue, catholique, pour les grades 2 et 3. Une trentaine d'élèves. Salaire selon l'échelle établie, suivant les qualifications et années d'expérience. S'adresser à Mme René Desilets, sec., Elie, Man., téléphone: 36. 20-225-21C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire Lorette centre, école de 8 classes, dans le village de Lorette, institutrice pour l'année scolaire 1961-62. Classe du grade 1. Salaire selon l'échelle en cours d'être négociée. S'adresser à E.-J. Laurin, secrétaire, Lorette, Man. Téléphones: heures de bureau, 321; le soir, 256. 20-230-21C.

A VENDRE
Spécial à St-Boniface

Rue St-Jean-Baptiste — $750 comptant. Revenu: $50. Duplex complètement privé. 4 pièces en bas, 3 en haut, pièce à la cave. Chauffage: eau chaude, huile. Soubassement à grandeur. Hypothèque ouverte: 7%. Possession: 1er septembre. Prix: $10,975.

Rue Aulneau — $1,000 comptant. Revenu: $50. Duplex: 4 et 3. Grandes pièces. Armoires nombreuses. Grands lots, garage. Chauffage: eau chaude, huile. Hypothèque ouverte: 6½%. Possession immédiate. Prix: $12,975.

Rue Bertrand — $2,750 ou moins comptant, $75 par mois. Maison très propre. 6 grandes pièces. Bon soubassement ¾. Chauffage neuf: huile. Près hôpital. Excellente pour maison de famille ou de revenu. Prix: $10,975.

Place Gaboury — $3,000 comptant. Revenu: $100. Duplex: 5 ans 2. logis: 5 pièces. Près académies St-Joseph et Provencher, etc. Hypothèque ouverte: 6%. Prix: $18,800.

FRANK H. McCREA & CO.,
414, édifice Somerset,
Winnipeg
Téléphones: Bureau WH 2-4640,
après 5 h., SPruce 5-5480
Marie-Claire Préfontaine
17-155-20C.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. 10 ans. Possession immédiate. $21,000. Termes faciles. Trudeau: ALpine 3-0425.

St-Boniface — Immeuble-appartements: 5 logis. Rapportera 10% sur placement. $40,500. Comptant: $15,000.

Près basilique — Triplex complètement séparé. Revenu annuel: $2,580. Chauffage: eau chaude, huile. Taxe basse. Rapportera plus de 10% sur placement. Daudet: GLobe 3-5691.

Ile-de-Chênes — Maison: 3 chambres à coucher. Complètement moderne. Grand lot. $10,950. Termes faciles. Trudeau: ALpine 3-1555.

Grande Pointe — 80 acres sur grande route. $75 l'acre. Trudeau: ALpine 3-1555.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. 8 pièces: 4 en bas, 4 en haut. 2 plomberies. Prix: $17,500. Termes faciles. Poirier, GRover 5-1876.

St-Boniface — Près basilique. Maison: 6 pièces, 3 en bas avec salle de bain. Revenu du haut: $60 par mois. Prix: $8,950, $1,000 comptant. Noël Daudet, GLobe 3-5691.

St-Vital — Rue Hindley. Maison stuc: 4 chambres à coucher. 1½ étage. Possession immédiate. $14,500, termes faciles. Daudet, GLobe 3-5691.

Parc Windsor — Bungalow, style ranch, 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Maison de vos rêves. Propriétaire transféré. $3,000 comptant. Balance comme loyer. Trudeau, ALpine 3-1555.

Rue Bertrand — Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Propriétaire transféré. Prix: $10,500. Termes faciles. Poirier, GRover 5-1876.

Norwood — Maison: 4 chambres à coucher. Stuc. Nouvellement décorée. 1½ étage. 8 ans seulement. Grande cuisine moderne. Salle de récréation au soubassement. Grand lot. Garage. $17,700. $6,500 comptant. Daudet, GLobe 3-5691.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555
ou
M. Noël Daudet
Téléphone: GLobe 3-5691
19-211-20C.

Les catholiques d'Autriche aident fortement la Corée

La direction des Femmes Catholiques en Autriche a fait connaître le résultat des offrandes recueillies au cours de la "Journée de Carême des familles catholiques" de cette année: environ 1,400,000 N.F. (7,161,147 schillings, soit 250,000 schillings de plus que l'an dernier).

La somme offerte sera destinée par l'Organisation des Femmes Catholiques aux oeuvres sociales en Corée, qu'elle soutient depuis des années déjà. Les constructions de plusieurs hôpitaux seront complétées, des installations agricoles seront crées, ainsi que des écoles artisanales et des orphelinats. En outre on viendra en aide aux lépreux et on fournira des bourses d'études à des étudiants. Cette année, l'assistance sera étendue aux femmes chinoises réfugiées, résidant à Formose.

A VENDRE

St-Boniface — Semi-duplex: 8 pièces. Revenu mensuel: $60. Planchers: bois dur. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Planchers: bois dur. Toutes commodités. Très belle location. Prix: $12,600. Comptant requis: $1,500.

7 milles au sud de la ville — Bungalow: 4 pièces. Garage. Grand lot. $4,500. Comptant requis: $500.

METRO AGENCIES LTD.
294, rue Marion, Norwood
Téléphones:
CHapel 7-2351 CEdar 3-5050
17-149-20C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison: 2 étages. 6 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Garage. Près église et écoles catholiques. Belle localité. Comptant requis: $2,500. Balance à termes.

St-Vital — Rue Blenheim. Maison: 1½ étage. 5 pièces. 3 chambres à coucher. 12 ans. Lot: 55'. Soubassement à grandeur. Chauffage: gaz. Près église et écoles catholiques. Comptant requis: $1,500. Balance à termes.

S'adresser à A.-C. Desaulniers,
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
20-238-20C.

Aubaines de la semaine de Jean Colliou

Ou ailleurs pouvez-vous acheter une bonne maison: 6 pièces, avec soubassement complet, sur lot: 50', à St-Boniface, pour $10,900.

Voici une autre aubaine à St-Boniface près hôpital. Maison: 14 ans, grande salle de jeu, garage. Chauffage: air forcé. $14,900 seulement. Paiement initial minime ou échanges acceptés.

Ne manquez pas de voir celle-ci! St-Boniface, 5 pièces; 6 ans seulement. Chauffage: air forcé. Sur lot: 50', complètement clôturé. $11,900.

Refuseriez-vous un revenu avec votre nouveau foyer? 6 pièces pour propriétaire, plus 3 pièces pour revenu; ou 3 logis: 3 pièces. Etat très propre. Donnez à d'autres le privilège d'aider à payer votre maison. $15,900 avec paiement initial raisonnable ou échange.

Pour
SERVICE ET SATISFACTION
VENTES OU ACHATS
Appeler Jean Colliou
CEdar 3-5290
R. W. Wilson Realty Limited
851, avenue Manhattan
LEnnox 3-7463
17-140-20C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Près école. Maison moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $15,000.

St-Boniface centre — Maison ultra-moderne. 6 pièces. 2 salles de bain. Chauffage: gaz. Prix réduit à $19,700.

St-Boniface — Cottage moderne. 15 ans. $8,950.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huile. Garage. $14,500.

St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces. 4 ans. $21,000. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison moderne: 6 pièces. Salle de récréation. Chauffage: huile. Prix: $17,800.

Près Grande-Pointe — Sur route pavée. Maison presque neuve: 5 pièces. Complètement finie. Prix: $8,800 ou échangerait pour maison à St-Vital.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
17-163-20C.

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ
Fontaine & Compagnie
Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur.
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

On demande
Etudiants en comptabilité pour le 1er septembre
S'adresser à
FOREST, GUENETTE ET CIE
Chambre 6, Edifice Banque Canadienne Nationale,
431, rue Main Winnipeg, Man.

Trois réactions des laïcs sur l'attitude du clergé au Québec

SACKVILLE — M. Claude Ryan, secrétaire national de l'Action catholique canadienne, a déclaré que la grande majorité des Canadiens français de la province de Québec désire que le clergé catholique se retire de certains domaines qui sont du ressort du gouvernement ou bien subordonne plusieurs aspects de son activité à l'autorité du gouvernement.

S'adressant à un colloque sur le Canada français organisé par l'Université Mount Allison, au Nouveau-Brunswick, M. Ryan a ajouté que les Canadiens français tentent de trouver des moyens de développer la province, moyens qui ne viendront pas à l'encontre des principes et des droits de l'Eglise ni des revendications légitimes du gouvernement.

"Les Canadiens français pensent que les domaines où l'Eglise et le gouvernement exerçaient traditionnellement leur autorité — comme l'éducation, l'hospitalisation, le bien-être et le travail dans une certaine mesure, devraient être retournés aux laïcs, ou bien, si l'Eglise entend poursuivre son action dans les mêmes domaines, que cette action soit soumise à l'inspection et au contrôle du gouvernement."

"L'Eglise n'est pas restée indifférente devant cette évolution rapide des esprits dans la société canadienne, mais pour l'instant nous n'avons aucune indication précise sur les directives que la hiérarchie religieuse donnera pour les années à venir.

"Mais, a poursuivi M. Claude Ryan, l'autorité religieuse n'acceptera jamais que les champs d'activité du clergé se réduisent à la sacristie et au sanctuaire.

"Depuis des générations, les dirigeants du clergé ne se sont jamais posés sérieusement de questions sociales ou culturelles. Sur toutes les questions touchant la morale et la religion les prêtres et les évêques ont été traditionnellement les seuls à pouvoir parler et agir avec autorité.

"Les bouleversements sociaux, économiques et culturels de ces 15 dernières années ont profondément altéré ces conceptions traditionnelles."

Les changements

"En matière de religion, les prêtres ne sont plus considérés comme à l'origine de toutes les décisions ou changements. L'évêque lui-même ne peut plus diriger son troupeau comme il le faisait. Il doit maintenant écouter avec une plus grande attention que par le passé la voix de l'opinion publique.

"Le clergé a aussi découvert qu'un grand nombre de laïcs deviennent conscients — sinon critiques — de l'aspect financier de l'administration du culte. Il fut un temps où les finances de l'Eglise étaient une chose secrète qui ne regardait pas les laïcs. Cela aussi a changé."

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of DAVID LOISELLE late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Retired, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 20th day of September, A.D. 1961.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 16th day of August, A.D. 1961.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.

AUBIN NURSERIES
1 mille et demi à l'est de Carman, près de la grand-route no 3.
Pommettes — 5c la livre,
Prunes — 8c la livre,
Aussi, concombres.
Apportez vos contenants.
Cueillez vous-mêmes et épargnez.
Signalez SHerwood 5-2141.

Camp "Lake View"
MINAKI, ONT.
R.-J. GRELLIER
Route 17 jusqu'à Laclu; 596 jusqu'à Minaki.
Cabines complètement équipées: facilités de cuisine, réfrigérateurs, etc.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

Maison à vendre

Au centre de St-Boniface. Près écoles, collège, basilique et autobus. 7 pièces, plus salle de jeu au soubassement. Chauffage à l'huile. Chauffe-eau au gaz. Lot: 40 pieds, bien ombragé. Rue résidentielle tranquille. Possession immédiate. $15,000.00. Signalez CHapel 7-2516.

Assurance d'autos
Protection pour 6 mois au tarif régulier — Tarif réduit à partir de l'âge de 24 ans
CO-OP
ASSURANCES GÉNÉRALES
FEU — VOL — ETC.
CO-OPERATIVE FIRE & CASUALTY CO.
Omer Maquin, CHapel 7-9124 — Représentants — Georges Boisjoli, GLobe 2-4724
Téléphone: TUrner 8-7903

SKIGO – PRIX EN ARGENT – $10,000

LE JEUDI 31 AOÛT À 8 H. 30 P.M. À MORDEN, MAN.

80% du revenu des admissions seront partagés, jusqu'au maximum de $10,000, en 15 parties. — Une partie maximum $5,000. Quatre parties, maximum $1,000 chacune — Dix parties, maximum $100 chacune.

Prix d'admission $5.00, Cartes supplémentaires $1.00 — Jouez confortablement assis dans votre automobile au "Star Dust", cinéma en plein air — Vaste terrain de stationnement

SKIGO, SOUS LE PATRONAGE DU "LAKE MINNEWASTA WATER SKI CLUB"